

# MILLON<sup>1928</sup>

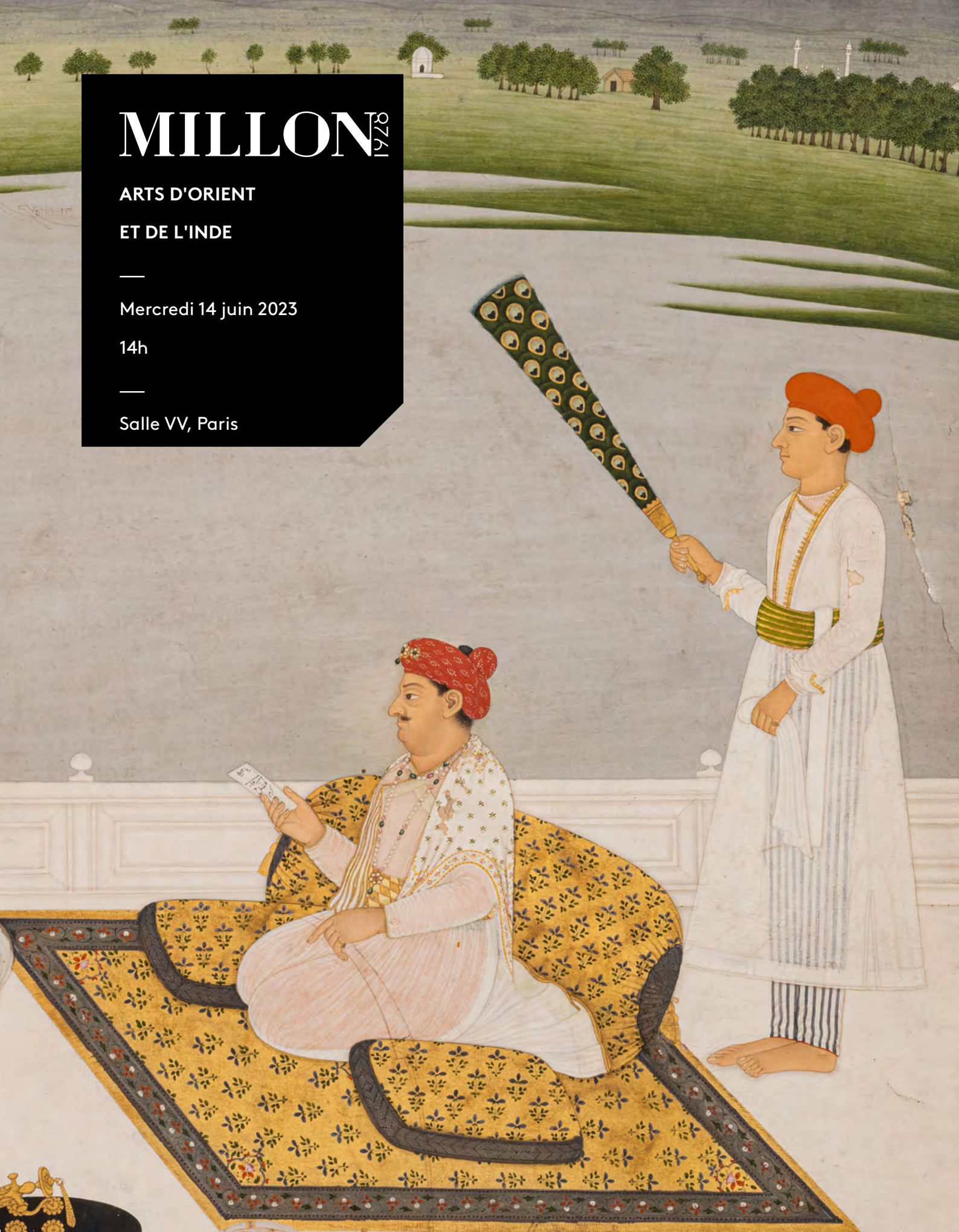
ARTS D'ORIENT

ET DE L'INDE

—  
Mercredi 14 juin 2023

14h

—  
Salle VV, Paris







# ART D'ORIENT ET DE L'INDE

**Mercredi 14 juin - 14h**

—  
Salle VV

3 rue Rossini - 75009 Paris

—  
**Exposition publique**

Lundi 12 juin de 11h à 18h

Mardi 13 juin de 11h à 18h

Mercredi 14 juin de 11h à 12h

—  
Intégralité des lots sur

[www.millon.com](http://www.millon.com)



# Département

## Afrique du Nord, Moyen Orient & Inde



**Directrice du département**  
**Anne-Sophie JONCOUX PILORGET**  
Afrique du Nord, Moyen Orient & Inde  
T. +33 (0)1 47 27 76 71  
asjoncoux@millon.com



**Département Afrique du Nord,  
Moyen-Orient et Inde**  
**Arthur PERY & Killian LECUYER**  
T. +33 (0)1 47 27 56 51  
orient@millon.com

**Alexandre Millon,**  
Président Groupe MILLON, Commissaire-Preneur



**Les commissaires-priseurs**  
Enora Alix  
Isabelle Boudot de La Motte  
Cécile Dupuis  
Delphine Cheuvreux Missoffe  
Mayeul de La Hamayde  
Sophie Legrand  
Nathalie Mangeot  
Paul-Marie Musnier  
Cécile Simon  
Lucas Tavel  
Paul-Antoine Vergeau

# Experts

**ARTS D'ORIENT DE L'INDE ET ORIENTALISME**  
**Anne-Sophie JONCOUX PILORGET**  
asjoncoux@millon.com

**LIVRES**  
**Cabinet Poulain**  
**Elvire POULAIN MARQUIS**  
elvirepoulain@gmail.com  
a décrits les lots 1 à 69 puis de 105 à 115.

Nous remercions très sincèrement  
Armen Tokatlian et Azadeh Samii pour  
leur contribution à certaines notices et  
Mariem Galy de ses traductions.

**Ordres d'achat, rapport de condition,  
enchères téléphoniques, visites privées  
sur rendez-vous**  
orient@millon.com  
0147275651

**Condition report, absentee bids, telephone  
line request, schedule phone or video  
appointments.**

**DROUOT.com**  
Live



**MILLON Trocadéro**  
5, avenue d'Eylau 75116 PARIS  
T +33 (0)1 47 27 95 34  
F +33 (0) 1 47 27 70 89  
orient@millon.com

# Sommaire

**BIBLIOPHILIE**..... lots 1 à 104

Dont Monuments de l'Egypte et de la Nubie par Champollion (n°5),  
Voyage pittoresque de la Syrie par L.-F. Cassas (n°46), Panorama gravé de  
Constantinople par C. de Bruyn (n°51 et 52), Relations de Voyages et de  
Pèlerinage (n°71 à 97).

**LITTÉRATURE ARABO-MUSULMANE**..... lots 105 à 142

Dont Importante partie d'un coran en coufique oriental (n°117), Anthologie  
autographe de Ali b. Musa b. Saïd al-Maghribi (n°118), Traité médical auto-  
graphe de Najm al-Din Mahmud b. Ilyas al-Shirazi (n°119), Coran royal copié  
en 1697 pour Shah Sultan Hossein (n°123), Coran ottoman d'apparat par Ilyas  
Najâti b. Amir Ali al-Quraymi (n°136).

**PEINTURES & MINIATURES**..... lots 143 à 230

Page inédite du Nasser al-Din Shah Album (n°152), Portrait présumé de  
Hayder Beg Khan (n°153), Portrait de Mozaffar al-Din Shah Qatar par Mir  
Musavvir (n°172). Du Château de Cabrière, propriété de la cantatrice Emma  
Calvé ... N°166 à 169.

**OBJETS D'ART**..... lots 174 à 173

Dont une des premières monnaies frappées à Médine (n°174), Cruche  
ottomane de Lemnos (n°207), Exceptionnel diadème marocain (n°234)

**ARMES & ARMURES**..... lots 264 à 286

**TEXTILES**..... lots 288 à 303

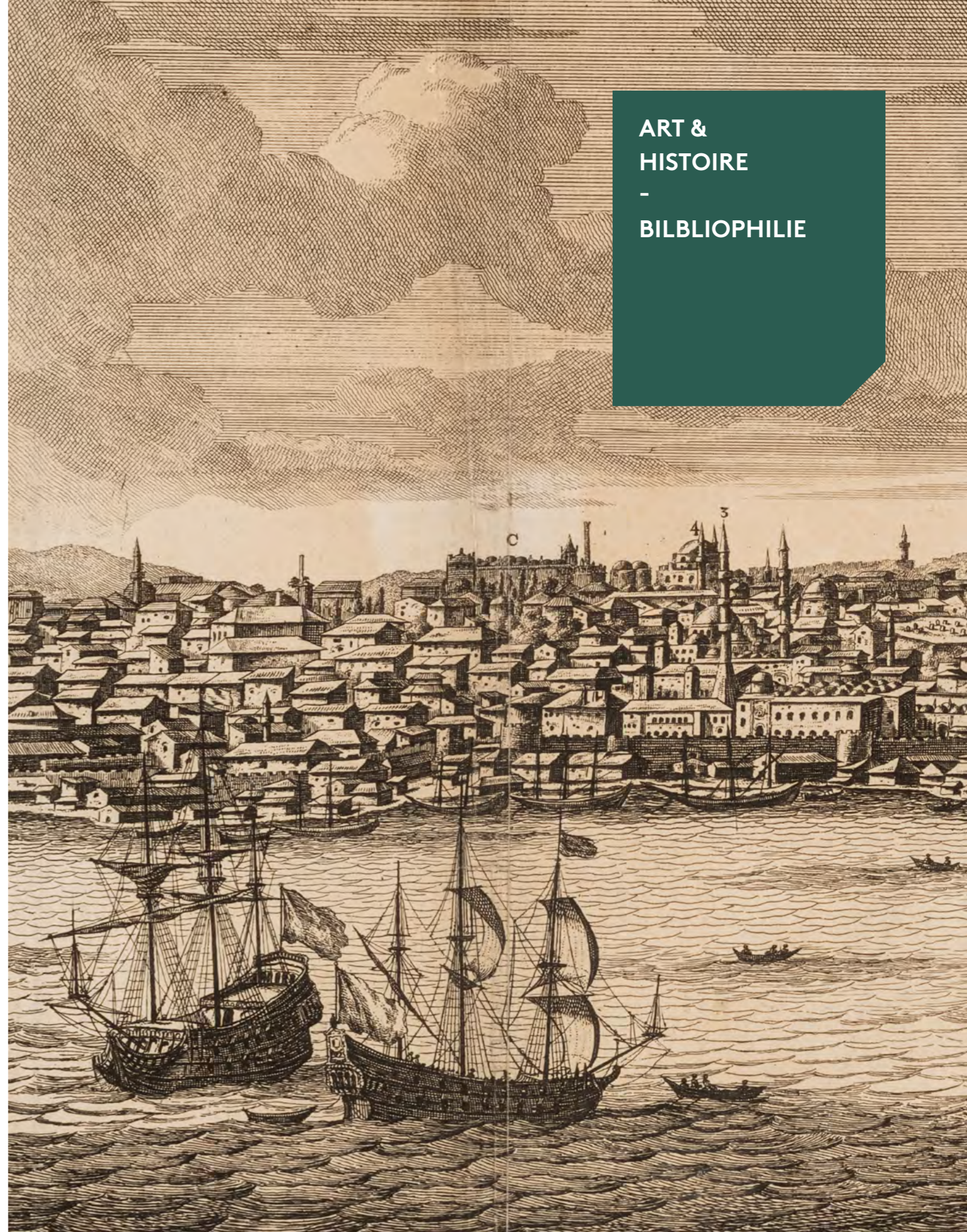




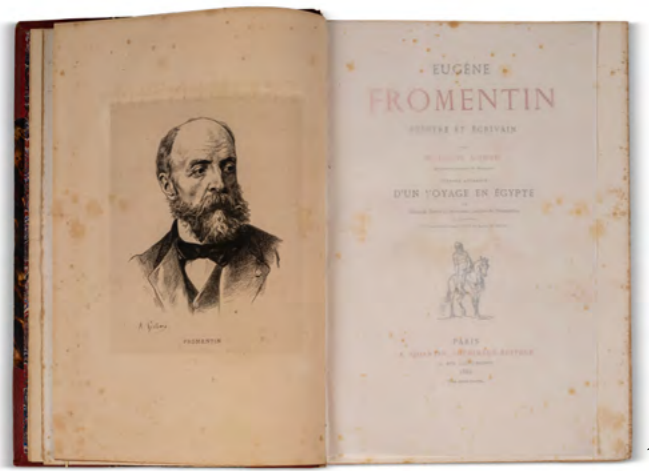
SCEKOTIKINA-POTOCKAJA (1892-1967) Guerrier nubien

L'ORIENT DES PEINTRES  
Vendredi 16 juin à 14h / Salle VV  
[orient@millon.com](mailto:orient@millon.com)

ART &  
HISTOIRE  
-  
BIBLIOPHILIE



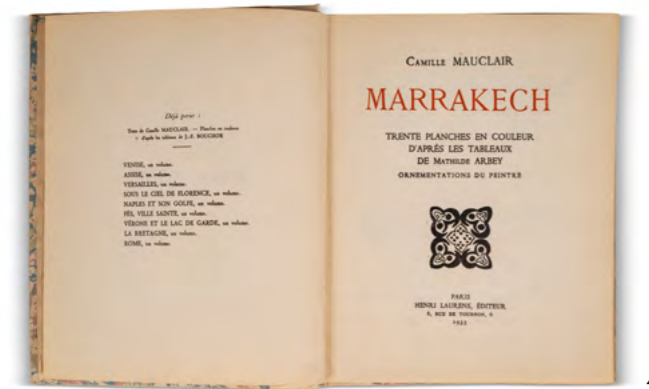




1

**1**  
-  
**GONSE (Louis).**  
*Eugène FROMENTIN, peintre et écrivain. Ouvrage augmenté d'un Voyage en Égypte et d'autres Notes et Morceaux inédits de Fromentin.* Paris, Quantin, 1881.  
In-4 demi-chagrin rouge à coins, dos à nerfs orné, titre doré, couv. conservée.  
Ouvrage imprimé sur papier fort, grand de marges, avec 16 gravures hors texte et 45 in texte, essentiellement sur l'Algérie et le Sahara. Rousseurs éparses. Ex-libris Jean Maire (ciseleur).

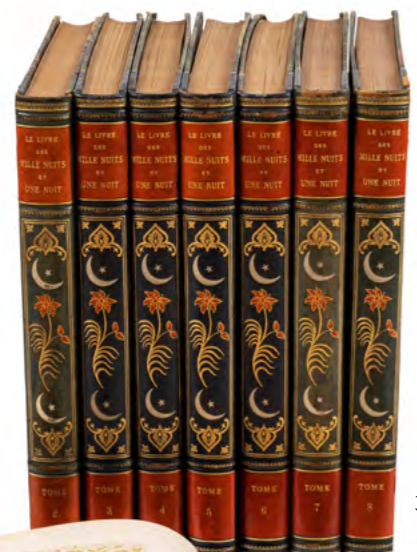
100/150 €



4

**2**  
-  
**FROMENTIN (Eugène).**  
*Une année dans le Sahel.* Paris, Plon-Nourrit et Cie, 1925. In-12 broché, couv. impr.  
On y joint le même ouvrage dans l'édition de 1934 chez Plon, Paris, avec 8 hors-texte en héliogravure, in-8 broché.

40/50 €



3

**3**  
-  
**MARDRUS [(Docteur, Joseph Charles Victor)] .**  
*Le Livre des Mille Nuits et Une Nuit.* Paris, Fasquelle, sd (c. 1920).  
8 vol. in-4 demi-basane bleue, dos à nerfs ornés d'un décor oriental mosaïqué, p. de titre et de tom. en mar. rouge, tête dorée (reliure de l'éditeur).  
156 illustrations couleurs hors texte reproduisant des miniatures de manuscrits persans et hindous du Musée Guimet.  
Trois dos légt insolés passés au vert. Très bon exemplaire dans sa jolie reliure d'éditeur.

180/200 €



**4**  
-  
**MAUCLAIR (Camille).**  
*Marrakech, trente planches en couleurs d'après les tableaux de Mathilde ARBEY, ornements du peintre.* Paris, Laurens, 1933.  
In-8, demi-percaline ivoire, dos lisse orné d'un fer doré, p. de titre en maroquin bordeaux. 30 planches couleurs. Qqs petites salissures au dos. Bon exemplaire.

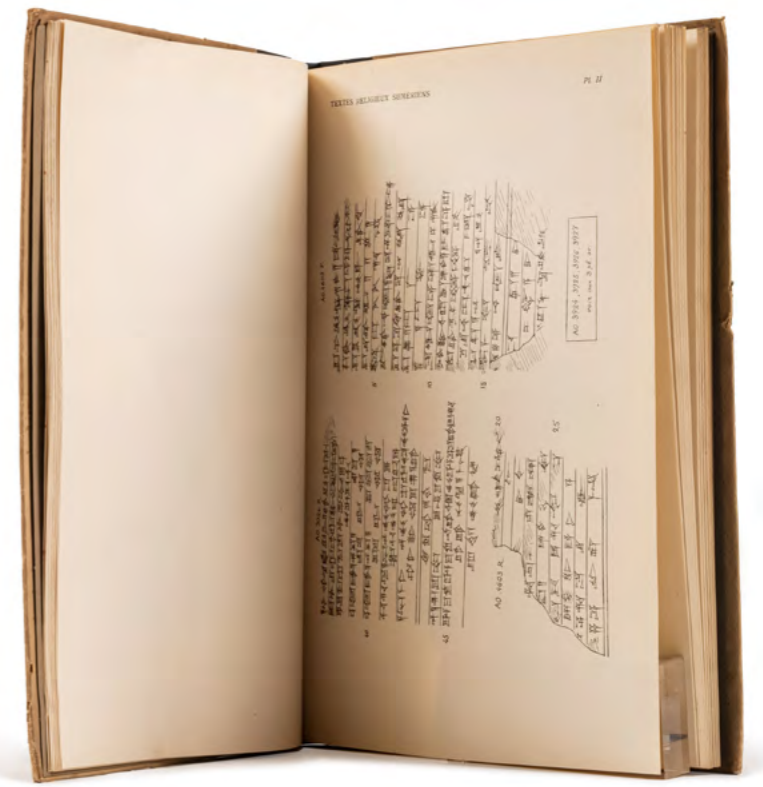
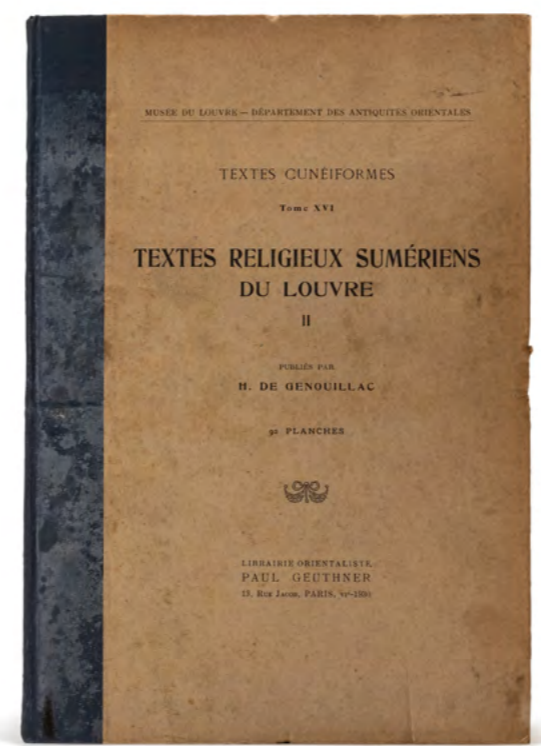
100/150 €

**5**  
-  
**CHAMPOLLION (Jean-François).**  
*Monuments de l'Égypte et de la Nubie. Publié après sa mort par Champollion-Figeac, son frère aîné.* Paris, Firmin Didot frères, 1845.  
ÉDITION ORIGINALE DU SPECTACULAIRE ATLAS HIEROGLYPHIQUE DE CHAMPOLLION.  
3 (sur 4) volumes in-plano ( 70.5 x 52.2 cm ), demi-veau fauve avec coins. De la bibliothèque A. Ramel, avec ex-libris. Cet exemplaire rassemble 382 planches sur 397, dont une quinzaine coloriées ou imprimées en couleurs. Exemplaire incomplet du premier volume, paru dix ans plus tôt, et d'une quinzaine de planches. Les descriptions autographiées ont paru séparément en 1844. Reliures usagées avec manques, dos absents, un plat détaché ; mouillures, rousseurs et piqûres sur les planches. (Blackmer, 309 ; Brunet, I, 1780).

5 000/7 000 €

**6**  
-  
**GENOUILLAC (H. de).**  
*Textes religieux sumériens du Louvre.* Paris, Paul Geuthner, 1930.  
2 volumes in-4 cartonnage demi-toile bleue de l'éd.  
173 planches. Taches claires à la toile du second volume sinon très bon exemplaire.

150/200 €



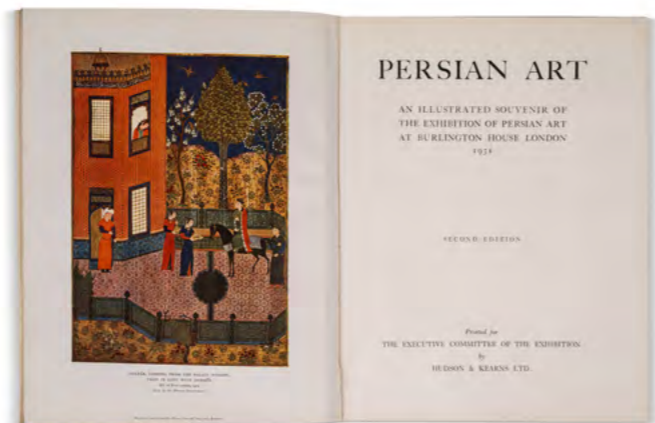




7



8



10



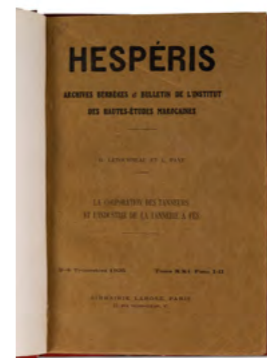
11



12



14



15



16

7

- COLLINOT (Eugène) & BEAUMONT (Adalbert de). *Ornement arabes, persans et turcs. [Encyclopédie des Arts de l'Orient]. Recueils de dessins pour l'Art et l'industrie. Paris, Canson 1883.*

Exemplaire en ff.in-plano sous chemise cartonnée (63 x 45 cm). Creswell 966. Ornaments arabes : 31 planches sur 40 planches. Ornaments de la Perse : 2 p. et 42 sur 58 planches. Ornaments Turcs : 4 p. et 19 planches sur 29 en chromolithographie dont une double. Ces ouvrages ont paru en souscription par série de 12 planches, tirés chacun à 500 exemplaires numérotés. (Bon état général (rares rousseurs, rares mouillures, petites déchirures marginales sur qq's planches). (Creswell 966). Voir: Pura décors. Arts de l'islam, regards du XIXe siècle. Musée du Louvre 2008 p. 312.1501

1 500 / 2 000 €

8

- HAUTECOEUR (Louis) & WIET (Gaston). *Les Mosquées du Caire. Paris, Ernest Leroux, 1932.*

2 vol. (texte et album), demi-chagrin rouge, dos à nerfs, titre et toison dorés, couv. et dos conservés. 11 plans et 247 planches. Mouillure claire angulaire à certaines planches. Bon exemplaire.

500 / 700 €

9

- WIET (Gaston). *Album du Musée arabe du Caire. Le Caire: Imprimerie de l'Institut français d'archéologie orientale, 1930.*

1ère édition. In-8°. Avec 100 planches photographiques en sépia. Carton imprimé recouvert de papier de l'éditeur. 100 pages. Le Caire, I.F.A.O., Un catalogue magnifiquement illustré d'objets du Musée d'art arabe (islamique) du Caire. Les légendes sont traduites en français, en arabe et en anglais, respectivement par Hasan Hawary et K.A.C. Creswell

120 / 150 €

10

- [Art persan]. *Persian Art. An illustrated souvenir of the exhibition of Persian art at Burlington House, London, 1931.*

Second edition. [Londres], Hudson & Kearns Ltd., [1931]. Petit in-4 broché, couv. bleue à motifs blancs, étiquette de titre sur le plat. Petite coupure en coiffe. Frontispice couleurs et nombreuses reproductions en noir. Très bon exemplaire.

200 / 250 €

11

- ROTTIERS (colonel Bernard Eugène Antoine). *Monuments de Rhodes. Dédiés à S. M. Le Roi. Bruxelles, chez Mme Vve Colinez, 1828.*

In-4 oblong, [1] f. titre, [1] f. table et 75 planches, le tout gravé sur Chine appliqué. Demi-basane noire à coins, dos lisse orné, titre doré (reliure de l'époque). Reliure usagée, frottés et épidermures, mors int. fendue, déchirures, rousseurs et mouillures marginales, la planche 44 a été remplacée par une lithographie volante. Qqs cahiers et planches déreliés.

Édition originale comprenant 75 lithographies de H. Delpierre d'après les dessins de P.J. Witdoeck, dont 9 rehaussées de couleurs: carte de l'île de Rhodes, vues du port, des fortifications, des édifices dont certains en ruine, détails de fresques en couleurs, etc.

Le colonel Rottiers (1771-1857) réalisa plusieurs missions archéologiques en Grèce, en lien étroit avec le gouvernement néerlandais. Les antiquités rapportées ont enrichi les collections du Rijksmuseum van Oudheden.

400 / 600 €

12

- TARSOULI (Athina). *Ελληνικές φορεσιές. Costumes grecs. Athènes, 1941.*

In-folio en ff., sous couverture à rabat. Couv. piquée. Un grand feuillet replié d'avant-propos, [8] ff. de texte en grec et français et 65 planches de costumes en couleurs sous couvertures de livraisons. Ex-dono manuscrit au titre. Très bon état intérieur. Très rare.

600 / 800 €

13

- Collectif. *Le Bardo. Musée d'ethnographie et de préhistoire d'Alger.*

Alger, Imprimerie officielle, 1949. Petit in-8 broché. 43 planches. E.A.S. Mouillures en fin de vol.

On y joint :  
- ALAZARD (Jean). *Le Musée des beaux-arts d'Alger.* Paris, Laurens, 1930. In-12 br. 64 pp. Nomb. reprod. en noir. Couv. détachée. E.A.S.  
- GSELL (Stéphane). *L'Algérie dans l'Antiquité.* Nouvelle édition, revue et corrigée. Alger, typographie Adolphe Jourdan, 1903. In-12 broché. 150 pp. et 1 carte dépl. Premier plat détaché et abîmé.

- Ille congrès panafricain de préhistoire. Livret-guide. Alger 1952. Petit in-8 br. 177 pp. 2 ff.

60 / 80 €

14

- BALOUT (L., sous la dir.). *Collections ethnographiques.*

Planches, album n°1 Touareg Ahaggar. Paris, Arts et métiers graphiques, délégation générale du gouvernement en Algérie sous direction des Beaux-Arts, musée d'ethnographie et de préhistoire du Bardo, sd. In-4 broché de [6] ff., LXXVI planches légendées au verso, [6] ff.

30 / 50 €

15

- LETOURNEAU (R.) & PAYE (L.). *La Corporation des Tanneurs et l'Industrie de la Tannerie à Fès. [In Hespéris, 2e-4e trimestres 1935, tome XXI, fasc. I-II.] Paris, Larose, 1935.*

In-4 demi-chagrin rouge à coins, dos à nerfs orné, couv. conservée. 6 planches d'illustrations. Haut du premier feuillet découpé, taches en haut du second feuillet. Ex-libris J.C. Musso.

150 / 200 €

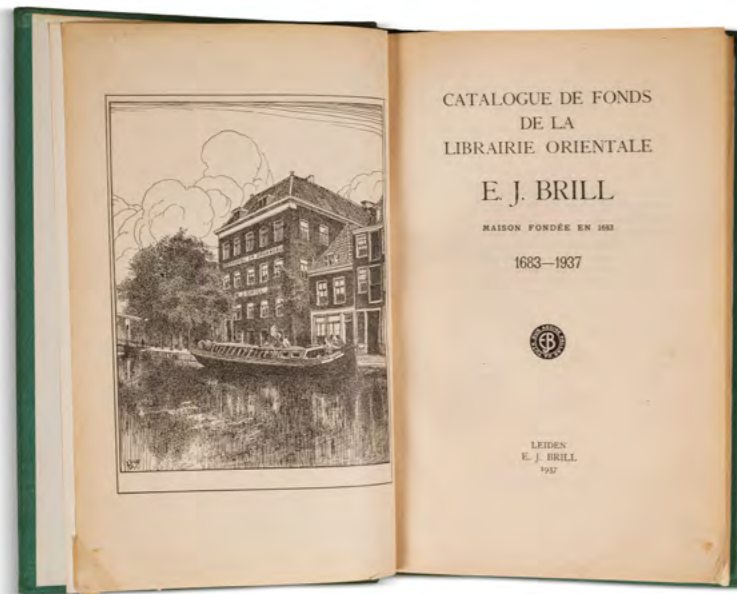
16

- LOVICONI (Alain) & BELFITAH (Dalila). *Regards sur la faïence de Fès. Aix-En-Provence, Edisud, 1991.*

In-4 cartonnage toile grise sous jaquette illustrée de l'éd. Nomb. reproductions couleurs. On y joint des mêmes auteurs, même éditeur: Faïences de Tunisie. 1994. In-4 cartonnage vert sous jaquette illustrée de l'éd. Nomb. reproductions couleurs.

150 / 200 €





17

**BRILL (E.J.).**  
**Catalogue de fonds de la librairie E. J. Brill. Maison fondée en 1683. 1683-1937. Leiden, Brill, 1937.**  
 In-8 demi-chagrin vert, dos à nerfs, titre et date dorés. Frontispice (librairie) et 32 planches de portraits hors texte. Bon exemplaire.

100/150 €

18

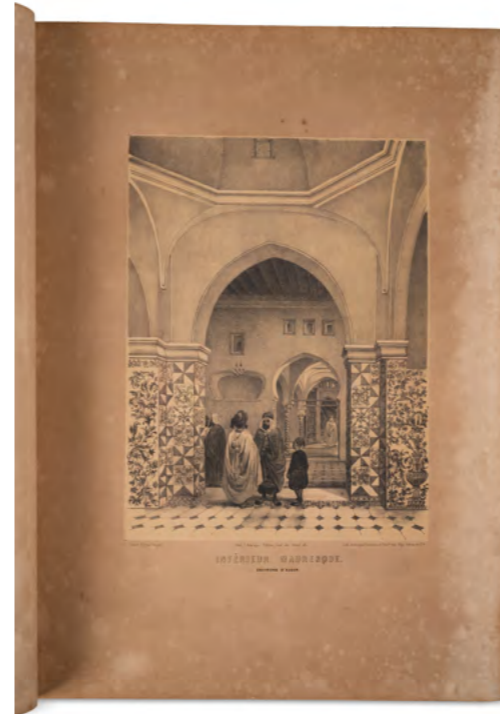
**Collectif. Encyclopédie de l'Islam. Nouvelle édition établie avec le concours des principaux orientalistes.**  
 Leyde, E.J. Brill - Paris, G.P. Maisonneuve, 1960-1998. Ensemble de 9 volumes in-4 reliés et 15 volumes brochés :  
 - tomes I (A-B) à VI (MAHK-MID) basane verte, dos à nerfs  
 - tomes VII (MIF-NAZ) à IX (SAN-SZE) demi-basane verte à coins  
 - tome X, 4 volumes brochés : livraisons 163-164 (en 2 exemplaires), 165-166, 167-168.  
 Suppléments :  
 - Livraison 1-2, Leide, Brill, Paris, Maisonneuve, 1980 (broché, 128 pp., non coupé)  
 - Livraison 3-4, Leide, Brill, Paris, Maisonneuve, 1981 (broché, 256 pp. + 46 pp. de planches, non coupé)  
 - Livraison 5-6, Leide, Brill, Paris, Maisonneuve, 1982 (broché, 424 pp., non coupé)  
 - PEARSON & VAN DONZEL, Index to Volumes I-III, Leide, Brill, Paris, Maisonneuve, 1979 (broché, 195 pp.)  
 - PEARSON & VAN DONZEL, Index to Volumes I-V, Leyde, New York, Copenhague, Cologne, Brill, Paris, Maisonneuve et Larose, 1989 (broché, 295 pp.)  
 - VAN DONZEL, Index of proper Names to Volumes I-VII, Leyde, New York, Cologne, Brill, Paris, Maisonneuve & Larose, 1993 (broché, 400 pp.)  
 - VAN DONZEL, Index of proper Names to Volumes I-VIII, Leyde, New York, Cologne, Brill, 1996 (broché, 412 pp.)  
 - VAN DONZEL, Index of proper Names to Volumes I-IX, Brill, 1998 (broché, 440 pp.)  
 - BEARMAN, Index of Subjects to Volumes I-VI, Leiden, N.Y., Köln, Brill, Paris, Maisonneuve & Larose, 1993 (broché, 180 pp.)  
 - BEARMAN, Index of Subjects to Volumes I-VIII, Leiden, N.Y., Köln, Brill, 1996 (broché, 180 pp.)  
 - BEARMAN, Index of Subjects to Volumes I-IX, Brill, 1998 (broché, 297 pp.)  
 Nombreuses reproductions (plans, planches et cartes). Très bon état général. Qqs dos légt insolés. Emboîtages conservés pour tomes I, II, III (dos plié), V et VII.

3 000/5 000 €

19

**Encyclopédie. Islam Ansiklopedisi. Istanbul, Milli Eğitim Basımevi, 1950-1988.**  
 12 tomes en 14 volumes, demi-basane noir de l'éd., dos lisses ou à légers nerfs ornés en or ou argent. Tome 1 (AB-ATAT) à 12 (TÜG-TÜRSİZ) (dont 2 volumes pour le tome 5 et 2 volumes pour le tome 12). Nombreuses reproductions hors texte (photos, documents, cartes et plans) en noir et en couleurs. Rares mouillures claires. Dos des 5 premiers volumes usagés avec manques de cuir au tome 4, mors intérieur au second plat du tome 6 déchiré.

1 200/1 500 €



20



21

20

**BERBRUGGER (Louis Adrien).**  
**Algérie historique, pittoresque et monumentale, ou recueil de vues, costumes et portraits faits d'après nature dans les provinces d'Alger, Bone, Constantine et Oran.**  
 Dédié au Roi. Lithographies par Bour, Genet, Bayot, Courtin et Collignon. Paris, Delahaye, 1843. 5 parties reliées en 2 vol. in-folio; demi-basane verte, dos à nerfs ornés (reliure de l'époque). Frottés et épidermures, taches claires d'humidité au bord des plats. Volume 1 (texte) : Première partie : Province d'Alger. XIV pp., 2 ff., 80 pp. Deuxième partie : Province d'Oran. 68 pp. Troisième partie : Province de Bone. 1 f., 20 pp. Quatrième partie : Province de Constantine. 1 f., 42 pp. Cinquième partie : Races algériennes, monnaies, flore d'Algérie. 1 f., 21-18-16 pp., 1 f. (table). Volume 2 (planches) : Frontispice lithographié en couleurs, 2 cartes, 1 portrait, 1 frontispice et 131 planches (dont les 10 planches de botanique en couleurs in fine).

Quelques planches brunies, petites rousseurs par endroits, très petit rongé (humidité) en marge des premières planches ; taches anciennes (étroites) d'humidité avec petit rongé aux premiers ff., en marge extérieur du texte. Édition originale de cet important et superbe ouvrage, le plus beau jamais consacré à l'Algérie. Ouvrage très rare, tiré à 500 exemplaires seulement, et que l'on ne trouve presque jamais complet (Brunet, I, 782.)  
 Adrien Berbrugger (1801-1869) fut le secrétaire particulier du Maréchal Clauzel en Algérie. Il réunit des manuscrits arabes qui formèrent le noyau initial de la Bibliothèque d'Alger dont il devint le premier conservateur, ainsi que du Musée. Il fut également le fondateur de la Société historique algérienne. Il fournit une iconographie remarquable sur l'Algérie traitant plus du peuple algérien que des conquêtes comme le faisaient la majeure partie des ouvrages qui paraissaient à cette époque.

2 500/3 000 €

21

**DUREAU DE LA MALLE (Adolphe).**  
**Province de Constantine. Recueil de renseignements pour l'expédition ou l'établissement des Français dans cette partie de l'Afrique septentrionale. Paris, Gide, 1837.**  
 In-8, demi-basane havane, dos lisse orné (reliure de l'époque). Dos passé. XV-315 pp., 1 grande carte hors texte repliée. Première édition. Envoi de l'auteur à Monsieur Fouqueville. Qqs lég. rousseurs. Bon exemplaire enrichi d'un ex-dono manuscrit de l'auteur à M. Fouqueville. (Gay 1114. Playfair 692. Tailliart 1290: « Livre écrit entre la première (1836) et la deuxième (1837) expédition de Constantine: étude consciencieuse, documentée, sincère ».)

120/150 €

22

**Collectif. Exploration scientifique de l'Algérie pendant les années 1840, 1841, 1842 [...]**  
 I. CARETTE (E.), Etudes des routes suivies par les Arabes.  
 II. PELLISSIER (E.), Mémoires historiques et géographiques sur l'Algérie.  
 Paris, Imprimerie royale, 1844. 2 volumes in-4 brochés, couv. imprimées. Exemplaires en partie débrosés. I. (2) ff., LXXIII pp., (1) f., 324 pp., (1) f. et une carte dépliant. - II. (4) ff., 440 pp.

80/100 €





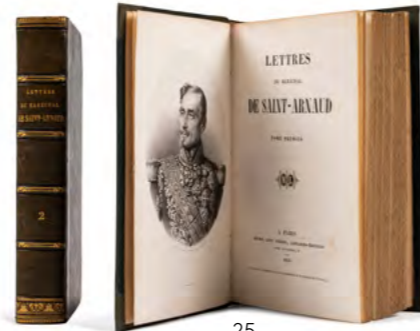
23



24



26



25



27



28

23

- **PERRET (E.).**  
**Récits algériens. 1830-1848.**  
Édition illustrée de 8 [+ 8] portraits. Paris, Bloud et Barral, [1887]. 2 vol. in-8 demi-basane bleue, dos lisse (reliure de l'époque). Dos insolés.  
T.1: IX-483 pp. et 8 portraits (manque le faux-titre). T.2: [2] ff. (faux-titre et titre), 489 pp. et 8 portraits.  
Tailliant, 1950: «C'est une véritable revue, période par période, sans ordre rigoureux, et surtout par anecdotes, des événements militaires importants dont l'Algérie fut le théâtre entre 1830 et 1886. Très peu d'histoire civile. Il fait le portrait d'un grand nombre de chefs militaires et ceux qu'il préfère sont présentés sans défauts. Ce n'est pas une histoire à proprement parler, mais plutôt une série de récits, de narrations, de portraits, d'anecdotes dont l'ensemble constitue tout de même un tableau assez vivant de l'Algérie de 1830 à 1886. Une haine violente contre les Parlementaires».

40 / 60 €

24

- **POUJOLAT (Baptistin).**  
**La Bédouine.** Paris, Pougin, 1835.  
2 tomes en un volume in-12 de 214 et 212 (mal ch. 213) pp. Demi-maroquin cerise, dos lisse orné de fers romantiques dorés, titre doré (reliure de l'époque). Qqs frottés. Édition originale, ornée de deux frontispices de Célestin Nanteuil. (Vicaire VI, 796.)  
On y joint: FRANCE (Hector), L'Amour au Pays Bleu. Eau-forte de A. BALLIN d'après un dessin à la plume de Godefroy DURAND. Londres, Martin et Hubert, 1885. In-12 broché, couv. imprimée. Beau frontispice gravé. Petites rousseurs éparses, faux-titre découpé à moitié avec manque.

100 / 150 €

25

- **SAINT-ARNAUD (Jacques Leroy de).**  
**Lettres du Maréchal de Saint-Arnaud, frère du Maréchal. Paris, Michel Lévy frères, 1855.**  
2 vol. in-8, demi-chagrin vert, dos à nerfs orné (reliure de l'époque). Première édition ornée d'un beau portrait en frontispice et d'une lettre en fac-similé. Bel exemplaire.

50 / 60 €

26

- **BERBRUGGER (Louis Adrien).**  
**Les Époques militaires de la Grande Kabylie. Alger et Paris, Bastide, Bestel et Cie, Challamel, 1857.**  
In-12 de 319 pp. broché, couv. imprimée.  
Édition originale. Carte dépliant en fine.  
Dos abîmé, salissures sur la couv. sinon bon exemplaire tel que paru, de cet ouvrage rare et recherché. (Playfair, 1905.)

200 / 250 €

27

- **GALIBERT (Léon).**  
**L'Algérie ancienne et moderne, depuis les premiers établissements des Carthaginois jusqu'à l'expédition du général Randon en 1853.**  
Vignettes par Raffet et Rouargue frères. Paris, Furne et Cie, 1861.  
In-4 demi-percaline brune à coins. 2 ff., IV et 648 pp., 1 carte repliée et 2 ff. (table et placement des gravures). 3 (sur 26) planches en noir et 11 (sur 12) planches d'uniformes en couleurs. Carte dépliant en fine.

30 / 40 €

28

- **FEYDEAU (Ernest).**  
**Alger.** Paris, Michel Lévy frères, 1862.  
In-12 de [2] ff., 288 pp. Demi-chagrin noir, dos à nerfs orné. Première édition.  
Exemplaire interfolié avec quelques corrections manuscrites en vue d'une autre édition ? (Inconnu à Vicaire.)

60 / 80 €



29



32

29

- **ROUSSET (Camille).**  
**L'Algérie de 1830 à 1840. - La conquête de l'Algérie 1841-1857.** Paris, Plon, 1887-1889.  
2 volumes d'atlas seuls (sans les volumes de texte) renfermant respectivement 12 cartes aux contours coloriés et planches doubles et 10 cartes doubles aux contours coloriés.  
Très bons exemplaires. Cachet de bibliothèque au titre et d'institution religieuse aux titres.

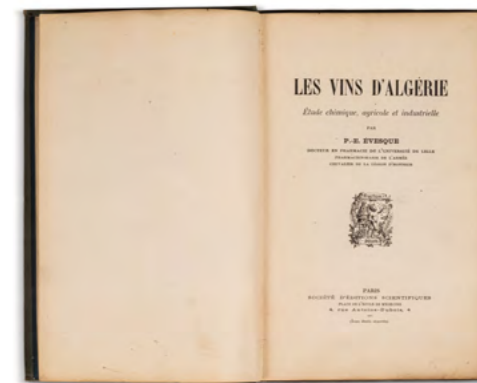
100 / 150 €

30

- **ROUANET (Gustave).**  
**L'Antisémitisme Algérien. Discours prononcé à la Chambre des Députés, les 19 et 24 mai 1899.**  
Paris, aux Bureaux de la Petite République, sd (c. 1899). 108 pp. Relié à la suite:  
- Les Arabes et l'occupation restreinte en Algérie; par un ancien curé de Laghouat; suivi d'une lettre de M. l'abbé Sauve sur le Coran, et de quelques notes relatives aux Juifs. Paris, Challamel, 1866. (1) f.-83 pp. E.A.S. Timbre impérial.  
- RICHARD (Ch.), Examen critique de la lettre de l'Empereur sur l'Algérie. Deuxième édition. P. Challamel 1866.

46 pp. Timbre impérial.  
- PELLETIER. Physiologie de la tribu après quarante ans d'occupation suivie d'un projet d'organisation. Bone, Dagand, 1871. 93 pp. Manque le faux-titre.  
- CHALLAYE. Le Bouddhisme Sans le titre. 32 pp.  
- Progrès de la question de 1848 à 1864. 200 pp. Sans le titre.  
In-12 demi-basane, dos lisse fileté (reliure de l'époque). Dos passé, papier déchiré avec manque sur le plat.  
On y joint:  
- EISENBETH (Maurice). Le Judaïsme Nord-Africain. Etudes démographiques sur les Israélites du Département de Constantine. Constantine, Pierre Braham, 1931. In-8 broché. IX-285-II pp. E.A.S. Couv. abîmée avec manques au dos.  
- SINTÈS (Joseph). Recueil algérien de 1870 à 1937. L'Israélite, le Musulman, le Colon et la Palestine. Alger, Imbert, 1936. In-8 de 16 pp. broché, couv. impr.

100 / 150 €



31



34

31

- **ÈVESQUE (Dr).**  
**Les Vins d'Algérie. Étude chimique, agricole et industrielle.** Paris, Société d'éditions scientifiques et littéraires, sd (c. 1901).  
In-8 cartonnage imprimé de l'éd. Cartonnage usagé. E.A.S. de l'auteur.  
N°XIII de la Collection «Encyclopédie des Connaissances Pratiques». 149 pp., [3] ff. + 3 planches dont un plan dépliant.  
On y joint: Club des vingt. (Les gastronomes algériens). Alger, Carbonel, 1930. In-8 broché de 16 pp. Couv. insolée.

60 / 80 €

32

- **Algérie-Album. 24 vues Alger.**  
Alger, Raymond Sellès, sd (c. 1910-1920). In-12 oblong broché. 24 vues imprimées à pleine page en n&b avec publicités au verso. Clichés par Ruedy et Geisler.

30 / 40 €

33

- **HESS (Jean).**  
**La vérité sur l'Algérie.** Paris, Librairie universelle, sd.  
In-8 demi-basane fauve, dos à nerfs orné, couvertures illustrées conservées.  
On y joint:  
- MERLE (J.-T.), La prise d'Alger racontée par un témoin. Préface et notes par H. d'Almeras. Paris, Jonquières, 1930. In-8 broché. Premier plat détaché. Manque le second.  
- Une oeuvre française l'Algérie. Conférences organisées par la Société des anciens Elèves et Elèves de l'École libre des Sciences Politiques. Paris, Alcan, 1929. In-12 broché, couv. impr.  
- FALLET (C.), Conquête de l'Algérie. Rouen, Mégard et Cie, 1873. In-8 cartonnage vert de l'éd., tr. dorées. Frontispice gravé. Coiffes, mors et coins usés. Rousseurs.

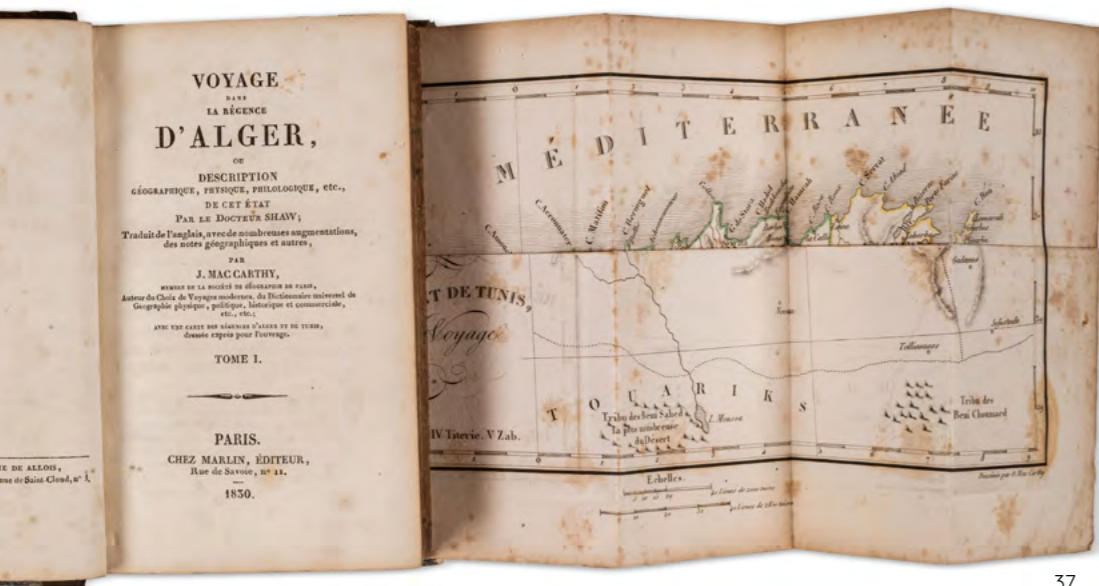
60 / 80 €

34

- **YACONO (X.).**  
**Un siècle de franc-maçonnerie algérienne (1785-1884).** Paris, Maisonneuve et Larose, 1969. In-8 broché de 319 pp.

30 / 40 €





37

35  
**ROULLEAUX-DUGAGE (Jacques).**  
*Deux ans d'histoire secrète en Afrique du Nord (Alger 1940-1942).*

Genève, Éditions du Milieu du Monde, 1945. In-12 broché.  
 On y joint :  
 - L'Algérie quelques aspects des problèmes économiques & sociaux. Alger, Baconnier, 1957. In-8 br. couv. illustrée (détachée). Nomb. reproductions photographiques.  
 - Entretiens sur l'évolution des pays de civilisation arabe. Centre d'étude de politique étrangère. 1936-1938. Tomes I et III. 2 vol. in-8 brochés (couv. du tome III piquée).

50 / 80 €

39  
**CHALCONDYLE (Laonicos).**  
*L'Histoire de la décadence de l'Empire grec et établissement de celui des Turcs. Paris, Veuve Abel L'Angellier, et Veuve Mathieu Guillemot, 1620.*

2 volumes petit in-folio veau marbré, dos à nerfs ornés, p. de titre et de tomaison en mar. rouge, tr. rouges (rel. XVIIIe s.). Coupes restaurées, qq's lég. frottés.  
 Parue pour la première fois en 1577 dans la traduction de Blaise de Vigenère, cette histoire des Turcs de l'historien grec Laonicos Chalcondyle (c. 1423-c.1490) relate les débuts de l'empire ottoman, de 1300 (avènement d'Osman) à 1462 (Mahomet II), en 10 livres. Titre frontispice gravé, [10] ff., 531 pp., [27] pp. (table), 13 portraits gravés à mi-page, 2 grands portraits gravés à pleine page. Qqs petites piqures. Rongé en marge sup. entre les pp. 220 et 380, sans perte de texte.  
 Relié à la suite :  
 - Artus Thomas, sieur d'Embry. le Triomphe et Victoire de la Croix, contre les erreurs de Mahomet. Observations et remarques plus notables de la Providence de Dieu. 96 pp. (p.94 à 96 salies avec rongés). Lég. moullure angulaire.  
 - Arthus Thomas. Continuation de l'Histoire des Turcs. Cette suite prolonge la chronologie jusqu'en 1611, de Mahomet II à Achmat Ier, en 8 livres. pp. 97 à 756, 3 portraits gravés à mi-page et planche dépliant in fine (armée de l'empereur turc rangée en bataille) gravée sur bois. Qqs très fines galeries de vers ou très lég. rongés à quelques endroits en marges.

Bel exemplaire, ne comportant pas néanmoins les parties suivantes, souvent jointes à cette édition : «Illustrations sur l'Histoire de Chalcondyle athénien, de Blaise de Vigenère» ; «Plusieurs descriptions des accoutremens tant des magistrats et officiers de La Porte de l'empereur des turcs, que des peuples assujectis à son empire», par Arthus Thomas ; «Tableaux prophétiques des empereurs Sévère et Léon...» par Arthur Thomas.

500 / 700 €

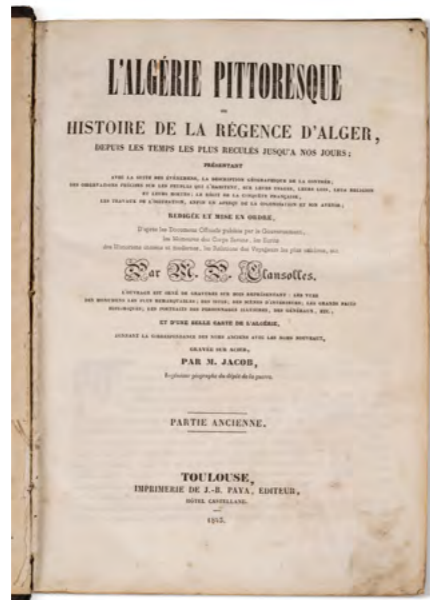
40  
**RELAND (Adrian).**  
*La Religion des Mahométans, Exposée par leurs propres Docteurs avec des Eclaircissemens sur les Opinions qu'on leur a faussement attribuées.*

Tiré du latin .. et augmenté d'une Confession de foi qui n'avait point encore paru. La Haye, Isaac Vaillant, 1721. In-12, demi-veau à petits coins, pièce de titre en maroquin rouge, CCVIII-317 p., 1 frontispice, 5 planches par J.Goeree et gravées par Bernarts, dont 4 dépliantes (Mecque, généalogique, de prière et de Sainte-Sophie). Première traduction française réalisée par David Durand. ( Chauvin 1387; Graesse VI, S.75 ). Première édition française, après la première édition latine du De Religione Mohammedica, parue d'abord en 1705 par l'orientaliste néerlandais Adrian Reland (1676-1718) ; cette présentation de la religion musulmane, la première à s'appuyer sur des sources proprement islamiques, forme le plus important de ses ouvrages. (Chauvin 1387; Graesse VI, S.75).

1 000 / 1 500 €

41  
**ROBSON (Francis).**  
*Vie d'Haïder-Aly-Khan, précédée de l'histoire de l'usurpation du pays de Maïssour, & autres pays voisins, par ce prince ; suivie d'un récit authentique des mauvais traitemens qu'ont éprouvés les Anglois qui furent faits prisonniers de guerre par son fils Tippou-Khan.* Paris, Regnault, 1787.  
 In-12 basane brune, dos à nerfs orné, tr. rouges (reliure de l'époque). Coiffes, mors et coins usés.  
 Édition originale de la traduction française par Bertin. Portrait gravé d'Haïder-Aly-Khan.

100 / 120 €



38

38  
**CLAUSOLLES (P.).**  
*L'Algérie pittoresque. Histoire de la régence d'Alger, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours [...] Partie ancienne. Partie Moderne. Toulouse, Paya, 1843.*

2 parties en un grand vol. in-8, [1] f., fpp. [V]-VII, 231-[1] pp., [4] pp. (musique des indigènes) ; VII-251-[1] pp., (pp. 59-60 déchirures avec manques). Demi-basane brune, dos lisse (reliure de l'époque). Coiffes usées. Nombreuses illustrations dans le texte. Manque le faux titre de la première partie et la grande carte hors texte. Qqs rousseurs ou brunissures ou salissures à qq's endroits.

100 / 150 €

36  
**MAUNIER (René).**  
*Coutumes algériennes. Paris, Domat-Montchrestien, 1935.*

In-8 de 202 pp. cartonnage éditeur. On y joint : AREXY (Gaston), Législation algérienne. A l'usage du Personnel Administratif de l'Algérie. Etude précédée d'un historique de l'Afrique du Nord et d'un résumé sur les croyances et coutumes des indigènes algériens. Deuxième édition. Alger, Soubiron, 1932. In-8 broché de 433 pp. E.A.S. de l'auteur.

50 / 60 €

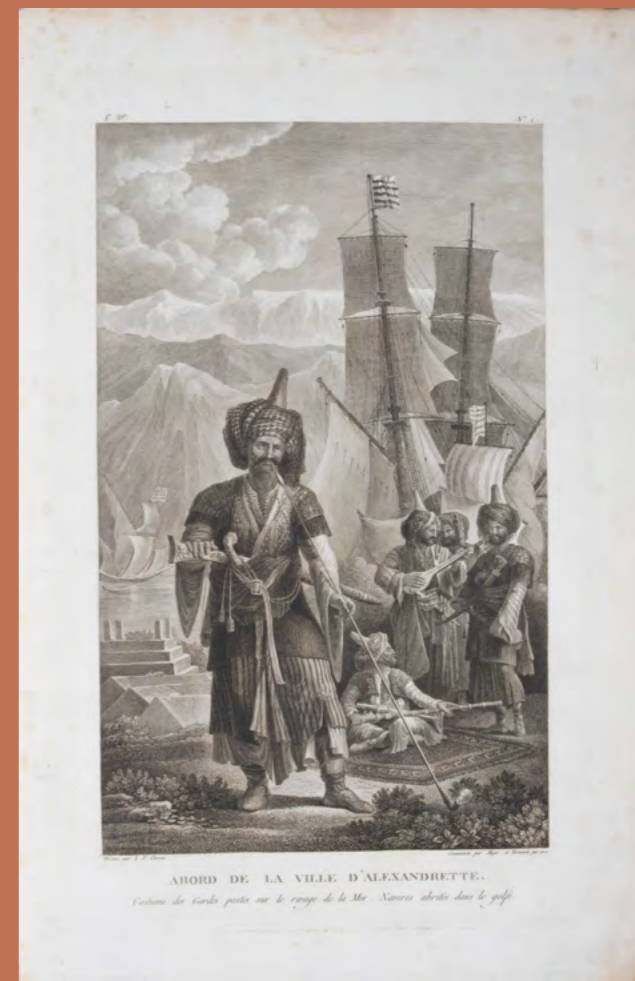
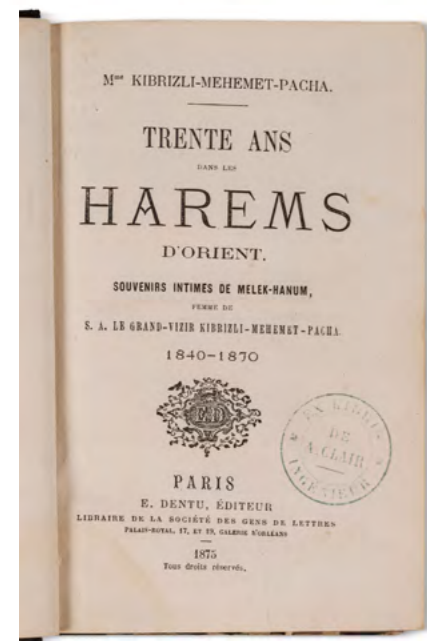
37  
**SHAW (Thomas).**  
*Voyage dans la Régence d'Alger, ou Description géographique, physique, philologique, etc. de cet état par le Docteur Shaw.*

Traduit de l'anglais avec de nombreuses augmentations, des notes géographiques et autres par J. Mac Carthy. Paris, Marlin, 1830. 2 tomes en un volume in-16 demi-veau brun, dos lisse orné de filets dorés, p. de titre en mar. fauve, tr. marbrées (Laurenchet). [2] ff., 239-[1] pp. ; [2] ff.-211-[1] pp. Carte dépl. aux contours coloriés. Petites rousseurs par endroits, plus présentes sur la carte et la dernière page, sinon bel exemplaire. (Blackmer 1533 ff. - Gay 970.)

150 / 200 €







**42**  
-  
**CASTELLAN (Antoine-Laurent).**  
*Mœurs, usages, costumes des Othomans et abrégé de leur histoire. Avec des éclaircissements tirés d'ouvrages orientaux, et communiqués par M. Langlès. Paris, Nepveu fils, 1812.*  
6 volumes in-16, maroquin long grain rouge, dos lisses richement ornés avec petits fleurons mosaïqués en mar. noir, guirlande et filets dorés en encadrement, roulette sur les coupes et les chasses, tranches dorées (reliure de l'époque). reliure de l'époque ; 20-XXXJ-(1) blc-(1) pp. ; (2) ff., 225-(1) bl-(1) pp. ; (2) ff., 251-(1) pp. ; (2) ff., 282-(1) pp. ; (2) ff., 231-(1) pp. ; (2) ff., 235 pp. Première édition illustrée de 72 planches gravées et coloriées (types, costumes, instruments de musique). Très lég. rousseurs éparses. Superbe exemplaire. (Blackmer 11, 300 ; Creswell 566.)  
**2 000 / 3 000 €**

**43**  
-  
**ALLOM (Thomas).**  
*Constantinople and the scenery of the seven churches of Asia Minor illustrated. London, Paris, Fisher, Son & Co., sd.*  
2 vol. in-4 demi-maroquin rouge à coins, dos à nerfs ornés, titre et toison dorés, filet dorés sur les plats (reliure de l'époque). Frottés, un plat détaché. Ex-libris Étienne Vallotton. Qqs petites rousseurs par endroits (un peu plus prononcées sur qqs planches au t. II). L'illustration se compose de 2 frontispices, 2 titres gravés illustrés, 2 cartes et de 91 (44+47) vues gravées hors texte.  
**200 / 300 €**

**44**  
-  
**KIBRIZLI-MEHMET-PACHA (Madame).**  
*Trente ans dans les harems d'Orient. Souvenirs intimes de Melek-Hanum, femme de S.A. le Grand-Vizir Kibrizli-Mehemet-Pacha. 1840-1870. Paris, Dentu, 1875.*  
In-12 demi-percaline chagrinée vert foncé (reliure de l'époque). Cachet ex-libris A. Clair (ingénieur) au titre et ex-libris manuscrit moderne Boisserie au faux-titre.  
**100 / 150 €**

**45**  
-  
**BINDER (Henry).**  
*Au Kurdistan, en Mésopotamie et en Perse. Paris, Maison Quantin, 1887.*  
In-4, demi-chagrin citron, dos à nerfs finement orné, titre doré, tête dorée, couverture couleurs et dos conservés (reliure de l'époque par V. Champs).  
Carte en couleurs dépliant et très nombreuses illustrations dans le texte.  
Très bel exemplaire dans une reliure signée pour ce récit de mission géographique et archéologique.  
**200 / 300 €**

**46**  
-  
**[CASSAS (Louis-François)]**  
*Voyage pittoresque de la Syrie, de la Phénicie, de la Palestine et de la Basse Égypte. [Paris], [Imprimerie de la République], [1799].*  
3 parties en un volume grand in-folio, demi-maroquin long grain havane, dos à nerfs orné (reliure de l'époque). Reliure usagée, coiffes, mors et coins frottés, mors intérieur cassé.  
I. 91 pl. (ch.1-137) dont 5 bis (13 planches sur double page ou dépliantes) ; II. 33 pl. (ch.2-96) (7 planches sur double page ou dépliantes) + une deuxième planche n°64, en double ; III. 56 pl. (ch.1-106) (8 planches sur double page ou dépliantes). (Liste détaillée des numéros de planches sur demande.)  
ÉDITION ORIGINALE de cet ouvrage qui ne fut pas achevé et qui ne possède pas de page de titre.  
Rousseurs marginales éparses. Déchirure marginale restaurée pl. 21.

Fils de géomètre (qui lui enseigna l'art du dessin d'architecture), Louis-François Cassas (1756-1827) étudia à l'Académie de Dessin du duc de Rohan-Chabot avant de devenir l'élève de Jean-Jacques Lagrenée et Jean-Baptiste Le Prince. Il accompagna le comte de Choiseul-Gouffier qui venait d'être nommé Ambassadeur à Constantinople et qui lui demanda de réaliser un ouvrage à partir des dessins des monuments, vues, cartes, costumes, exécutés lors de son voyage à travers la Turquie, Chypre, la Syrie, le Liban, la Phénicie, la Palestine, la Basse-Égypte et la Lybie.  
De nombreux sites représentés n'avaient jamais été répertoriés auparavant. Il a également dessiné des scènes de la vie quotidienne, notamment une caravane dans le désert, un mariage et des scènes de rue.  
L'ouvrage devait comprendre 330 planches, accompagnées d'un texte, mais seules 30 parties ont été publiées, sans page de titre et avec un texte accompagnant uniquement les sept premières parties. Ce texte manque ici comme à la plupart des exemplaires.  
Chaque livraison contenait 6 planches soit un total de 180 planches dessinées par Cassas et gravées à l'eau-forte par Berthault, Duparc, Legrand, Malapeau, Picquetot, Racine, Tilliard, ... Le nombre de planches varie d'un exemplaire à l'autre : Atabey considère « environ 180 » comme standard. Atabey 201 (179 planches) ; Blackmer 295 (178 planches ; décrit à tort comme 180) ; RIBA 580 (183 planches) ; Brunet I, 1616 ; Cohen 204-5 (173 planches, et mentionne également un exemplaire non spécifié avec 192) ; Monglond IV, 993-1005 (180 planches).

**8 000 / 12 000 €**





47  
-  
**ISTANBUL.**  
**A Paris Louis-Joseph Mondhare**  
**rue S. Jacques a l'Hotel Saumur,**  
**circa 1770**  
Au centre le sultan à cheval avec son entourage.  
Planche en couleurs.  
H. 48 x 33 cm

300 / 500 €



D'JÂM'L ou MOSQUÉE CATHÉDRALE DE HILACAN; AU CAIRE.  
*Vue générale de la Mosquée*  
*Cette Mosquée domine non seulement toute la majeure de la Ville, mais aussi presque tous les édifices de l'Alhambra, ainsi que le penchant de la montagne.*



48  
-  
**GLASER (Louis).**  
**Panorama de Constantinople. Constantinople, F. Loeffler, sd (c. 1900).**  
Panorama dépliant (220 x 15 cm), replié en accordéon, reproduit en phototypie dans son cartonnage d'édition au format in-8° illustré d'un décor oriental et du titre en noir, brun et argent. Légendes imprimées en rouge en marges en arabe et en français. Fragilités aux pliures, qq. usures au cartonnage sinon bel exemplaire.

300 / 400 €



MARCHE D'UN MARIAGE, DANS LA VILLE DU CAIRE.  
*La pompe passe devant le célèbre édifice, appelé El-Maristan ou l'hôpital (des freres.)*

49  
-  
**Louis François Cassas (1756-1827)**  
**Mosquée Hassan au Caire.**  
Vue générale. Planche en couleurs (54 x 25 cm). Edité dans Voyage Pittoresque de la Syrie, de la Phoenicie, de la Palestine, et de la Basse Egypte 1799-1800.

400 / 500 €

50  
-  
**Louis François Cassas (1756-1827)**  
**Marche d'un mariage dans la ville du Caire.**  
La Pompe passe devant le celebre édifice, appelé El Maristan ou l'hôpital. Planche en couleurs (54 x 25 cm). Edité dans Voyage Pittoresque de la Syrie, de la Phoenicie, et de la Basse Egypte 1799-1800.

400 / 500 €





51

**Large vue panoramique de Constantinople, par Cornelis DE BRUYN (1652-1727)**  
*Extrait de Voyage au Levant, c'est-à-dire, dans les principaux endroits de l'Asie Mineure, dans les isles de Chio, Rhodes, et Chypre etc., édité à Paris, chez Guillaume Cavelier, en 1714.*

Gravure en taille douce extraite de l'ouvrage de Cornelis de Bruyn. Imprimé sur 3 feuilles jointes, tel qu'il a été publié.

Cadré sous verre  
 H. 30.5 x 191 cm à vue

Cette incroyable vue panoramique, de près de 2 mètres de large, donne une image spectaculaire d'Istanbul, la grande capitale de l'Empire ottoman.

3 000 / 4 000 €

Le peintre et voyageur néerlandais Cornelius de Bruyn (1652-1727) a parcouru l'Orient de 1674 à 1693. Au cours de son deuxième long voyage (qui a duré de 1701 à 1708), il s'est rendu en Perse et à Moscou et a finalement atteint les Indes orientales. Des centaines de dessins - qui se distinguent par leur objectivité et leur exactitude - illustrent les chroniques de De Bruyn. Les dessins ont été réalisés par De Bruyn lui-même - «c'était le but principal de mes voyages», écrit-il - qui a également supervisé la gravure des différentes vues. Sa chronique fut d'abord publiée en flamand et la première édition française de ce merveilleux ouvrage parut à Delft en 1700. s'est rendu à Constantinople et dans l'empire entre 1677 et 1684.



52

**Vue saisissante d'Istanbul vers 1698 par Cornelis de Bruyn (1652-1727)**  
*Extrait de Voyage au Levant, c'est-à-dire, dans les principaux endroits de l'Asie Mineure, dans les isles de Chio, Rhodes, et Chypre etc., édité à Paris, chez Guillaume Cavelier, en 1714.*

Gravure aquarellée extraite de l'ouvrage de Cornelis de Bruyn. Imprimé sur 2 feuilles jointes, tel qu'il a été publié. Cette incroyable vue panoramique donne une image spectaculaire d'Istanbul, la grande capitale de l'Empire ottoman. Les principaux points de repère d'Istanbul sont tous clairement visibles. Toutes les flèches, les minarets, les mosquées et surtout la basilique Sainte-Sophie sont représentés ici et le Bosphore est rempli d'une variété de navires et d'embarcations.  
 Cadré sous verre.  
 H. 30 x 99 cm.

2 000 / 3 000 €



53

**Carte coloriée de la Perse gravée pour Thompson's New general Atlas, N° 44, 1921.**

72 x 53,5 cm.  
La carte couvre l'empire Perse et des territoires adjacents, y compris les mers Caspienne et Aral, et une grande partie du Caucase, la vallée de l'Indus le Pakistan, ainsi que l'Afghanistan, le Turkménistan et l'Ouzbékistan modernes. Koweït, Bahreïn, Dubaï et Khorfakkan.  
Thomson était un cartographe, éditeur et relieur écossais actif à Édimbourg au début du XIXe siècle. Thomson et ses contemporains (Pinkerton et Cary) ont redéfini la cartographie européenne en abandonnant les éléments décoratifs typiques du XVIIIe siècle, tels que les cartouches de titre élaborés et les bêtes fantastiques, au profit du détail et de la précision. Les principaux ouvrages de Thomson comprennent le Thomson's New General Atlas, publié de 1817 à 1821.

400 / 600 €



54

**TISSOT (Charles-Joseph). Exploration scientifique de la Tunisie. Géographie comparée de la province romaine d'Afrique. Paris, Imprimerie Nationale, 1884-1888.**

2 forts volumes in-4, demi-chagrin brun foncé, dos lisse orné de filets à froid (reliure de l'époque).  
Première édition, illustrée de figures dans le texte, de 5 planches en noir, de 5 cartes ou plans dont 4 en couleurs (2 dépliant), et d'un atlas relié à la fin du tome deux comprenant 22 plans ou cartes dont 18 en couleurs.  
Bon exemplaire. Quelques rousseurs sur les planches. Déchirure sans manque à l'ouverture d'une carte dépliant.

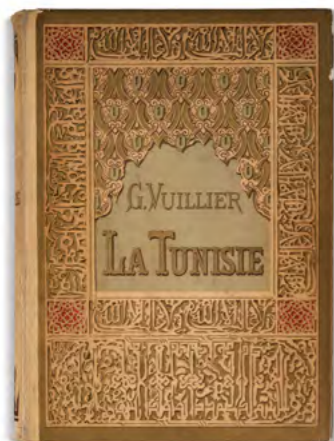
600 / 700 €

55

**VUILLIER (Gaston). La Tunisie illustrée par l'auteur. Tours, Mame, 1896.**

In-folio de (4) ff., 288 pp. Demi-percaline blanche, plats et dos illustrés d'un décor d'inspiration arabe (reliure de l'éditeur). Qqs petits frottés sur les coupes.  
Première édition, illustrée de 4 planches en couleurs, et illustrations en noir dans le texte dont 17 à pleine page.  
Angle découpé à la serpente du frontispice. Petites rousseurs sur les premiers et derniers feuillets.  
Bon exemplaire.

150 / 250 €



56

**VENDOME (Henriette-Marie-Charlotte-Antoinette de Belgique, Duchesse de). Notre voyage en Afrique. (Algérie, Tunisie, Maroc). Reproduction intégrale du manuscrit de S.A.R. Madame la Duchesse de Vendôme. Paris, Gazette des Beaux-Arts, 1928.**

4 vol. petit in-4 carré de [3] ff.-V-[1]-pp.3-251 pp. portrait de la duchesse en frontispice ; pp.3-206 ; pp.3-198 et pp. 3-249 autographiées, avec lithographies couleurs ou sur fond teinté dans le texte reproduisant les aquarelles de l'auteur. En ff., couvertures illustrées en couleurs d'après l'auteur, remplies.

Rare seconde édition complète des 4 volumes (après la rarissime pré-originale de 1921 tirée à très petit nombre pour les amis de l'auteur) de ce récit d'un voyage effectué en Afrique du Nord de novembre 1920 à mars 1921 par la duchesse de Vendôme, née princesse de Belgique, sœur d'Albert Ier, et épouse d'Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme. La relation, pleine de pittoresque, est enrichie par la duchesse de remarquables aquarelles prises sur le vif tout au long de son périple et illustrant des paysages et des scènes de la vie quotidienne.

Tirage à 300 exemplaires, celui-ci un des 250 sur pur fil, non encore numéroté, enrichi d'un E.A.S. de la sœur de la duchesse de Vendôme, Sœur Marie-Joséphine de Belgique.  
L'ouvrage est d'une grande élégance : le texte reproduit autographiquement le Journal de voyage de la duchesse, mis au propre, et les lithographies ses aquarelles, toutes signées du simple «Henriette». Ce récit de voyage n'est pas le seul qu'elle illustra de ses compositions illustrant son grand talent d'aquarelliste (citons Fleurs des Alpes, 1928 ; Les Croix des Alpes, 1937).

550 / 750 €

57

**Sahara. Ensemble de 9 volumes :**

- Les Amis du Sahara. Tourisme Saharien. Saison 1935-1936. + Saison 1936-1937 + Bulletin juillet 1935. 3 vol. in-8 brochés.
- POTTIER (René). Un prince saharien méconnu Henri Duveyrier. Préface de Conrad Kilian. Paris, Plon, 1938. In-12; broché. Portrait et carte dépl.
- MAGALI-BOISNARD, Sultans de Touggourt. Paris, Librairie orientaliste, 1933. In-8 broché.
- LHOTE (Henri). Le Sahara désert mystérieux. Paris, Éditions Bourrelie, 1949. In-8 cartonnage illustré demi-percaline éditeur. Reproductions et cartes in-f.
- LEHURAUX (Léon), Sur les pistes du désert. Avec 30 planches hors-texte et 5 cartes. Paris, Plon, 1928. In-8 broché.
- HERISSON (Robert). Avec le Père de Foucauld et le Général Laperrine. Carnets d'un Saharien 1909-1911. Avec 29 gravures hors-texte et une carte. Paris, Plon, 1937. In-8 broché. Cahiers jaunés, couv. abîmée.
- MOUSSET (Paul). Ce Sahara qui voit le jour. Paris, Presses de la Cité, 1959. In-8 cartonnage éditeur sous jaquette ill. E.A.S.

100 / 150 €

58

**LORTET (Dr Louis). La Syrie d'aujourd'hui. Voyages dans la Phénicie, le Liban et la Judée 1875-1880.**

Ouvrage contenant 364 gravures, une carte de la Palestine et huit autres cartes. Paris, Hachette et Cie, 1884. Fort in-4, demi-chagrin rouge, dos à nerfs, titre doré (reliure de l'époque). Frottés et épidermures au dos. 83 gravures hors texte sur les 364 gravures. Petites rousseurs éparses.  
Ces voyages ont eu lieu comme mission au Moyen-Orient pour le musée d'histoire naturelle de Lyon.

300 / 500 €

59

**WEULERSSE (Jacques). Le Pays des Alaouites. Tours, Arrault et Cie, 1940.**

2 volumes (texte et album) in-4 brochés, couv. imprimées. Plans et cartes gravés dans le texte au premier volume et atlas de 105 planches (233 photos).

200 / 250 €

60

**FRISCH (R.J.) & DAVID (H.). Guide pratique en pays arabe. Paris, Nancy, Berger-Levrault et Cie, 1892.**

In-12 cartonnage percaline brique de l'éd.  
Hommage manuscrit des auteurs au titre.  
«Notre livre a pour but :  
1° De présenter sous une forme concise à toute personne étrangère à la civilisation musulmane, un tableau de l'organisation sociale et administrative, un exposé des croyances, des mœurs, des coutumes, des conditions de l'existence, et les règles essentielles de la politesse et du savoir-vivre des Arabes;  
2° De mettre à la disposition des officiers, des fonctionnaires, des colons, des voyageurs, etc..., un manuel de renseignements et de données utiles basés sur l'expérience;  
3° De leur fournir un questionnaire et un vocabulaire pratiques;  
4° De conduire à l'étude de l'arabe parlé, en donnant les moyens de faire les premiers essais de conversation.» (Préface).  
Accroc avec manque au dos sinon très bon exemplaire.

100 / 150 €

61

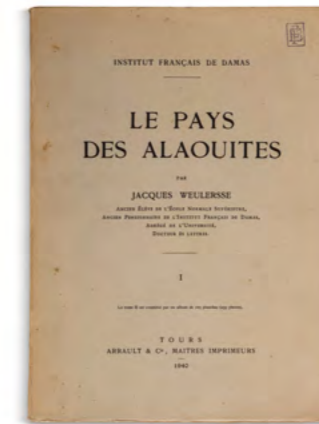
**IBN JOBAIR (Abul-Hosain Mohammed). Voyages. Paris, P. Geuthner, 1949-1965**

4 vol. in-8 br., le volume de tables est relié en bradel, 409 p. n.c. et 180 p. traduits et annotés par M. Gaudefroy-Demombynes. Publication de l'A.I.B.L. Documents relatifs à l'histoire des croisades Vol. IV-V-VI-VII. La quatrième partie contient les tables : noms des personnes - termes géographiques et topographiques - dynasties - édifices, localités et monuments - auteurs et table générales des matières. La Rihla d'Ibn Diubayr de 1183 à 1185 est le premier en date et l'un des plus réussis des ouvrages de ce genre; elle a servi de modèle à bien d'autres pèlerins, et nombreux sont les auteurs postérieurs qui y ont puisé sans vergogne à commencer par Ibn Djuzayy le rédacteur de la Rihla d'Ibn Battûta. Son ouvrage est une source précieuse pour l'histoire des croisades et les conditions de navigation en Méditerranée au moyen âge.

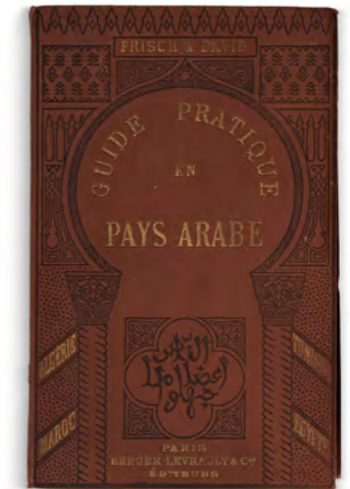
400 / 600 €



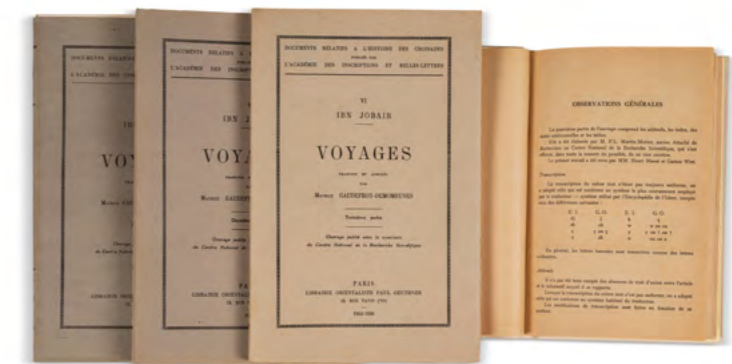
58



59

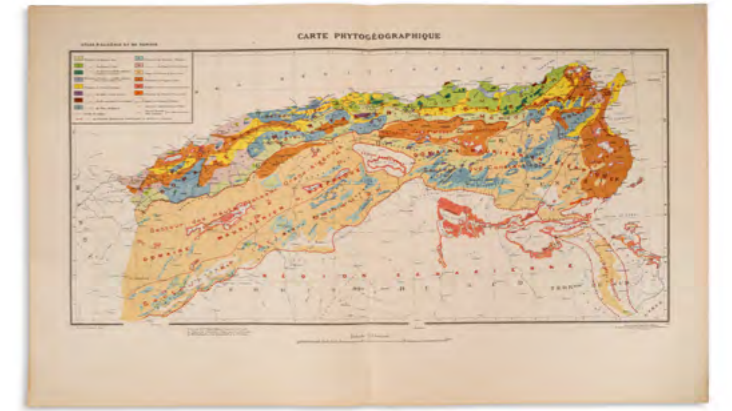


60



61





62

**The Expedition for the Survey of the Rivers Euphrates and Tigris - by CHESNEY, Lieut-Colonel Francis Rawdon**  
Collection de 9 cartes dépliantes ( sur 14 ) de l'Expédition publiées par Cheney Londres 1849. Gravées par J. et C. Walker.  
Au format de 60 x 50 cm.

- III - The River Euphrates from Kal' At En Nejm to Abu' Saïde en deux couleurs
- IV - The River Euphrates from Abu' Saïde to Werdi.
- V - The River Euphrates from Werdi to Hit .
- VI - The River Tigris from Nineveh to Kalah Sherakat and from Kalah Sherakat to Samarra.
- VII - The River Euphrates from Hit to the Kuthah River and the River Tigris from Samarra to the Abu Hitti Canal from Samarra to Dokhala and from Dokhala to the Abu Hitti Canal.
- VIII - The River Euphrates from the Kuthah River to El Wuja Island and Village also the River Tigris from the Abu Hitti Canal to Judifah Island.
- X - The River Euphrates from Ummu-L-Huntah to Ku'rnah with the River Tigris from Serut Castle to Kurnah and the Shatt el 'Arab from Kurnah Basrah ( 60 x 50 cm ). Mouillures en marge.
- XI - The River Karun from Shuster to Salmanah Island from Shuster to Band-i-kir, etc.
- XII - The Shatt el 'Arab from Basrah to the Bar of the River and the River Karu'n ...

1 200/1 500 €

63

**DEPONT & COPPOLANI.**  
Carte de l'Algérie, l'Afrique, l'Asie & la Turquie d'Europe. **Domaine géographique des confréries religieuses musulmanes. Alger, Jourdan, 1898.**

Grande carte imprimée en couleurs, sous couv. imprimée. 142 x 108 cm. Qqs petites coupures aux plures, une petite tache rousse.

60/80 €

64

**[Kabylie]. Carte de la Grande Kabylie et d'une partie de la Medjana, d'après les reconnaissances des officiers d'état-major et autres documents.** Paris, Publiée par le dépôt de la guerre, 1855. Carte gravée, entoilée et repliée (640 x 895 mm), avec rehauts à l'encre rouge.

30/50 €

65

**Alger. Carte topographique des environs d'Alger, d'après les levés et les reconnaissances des officiers d'état-major et autres documents.** Paris, publiée par le dépôt de la guerre, 1856. Carte gravée, entoilée et repliée (678 x 995 mm). On y joint : Province d'Alger. 1852. Carte en 2 feuilles entoilées et repliées (585 x 905 et 595 x 935 mm).

60/80 €

66

**[Kabylie]. Carte spéciale de la Kabylie, comprenant le territoire soumis à la France par S.E. le MI Randon gouverneur général dans la campagne de 1857.**

(860x1325 mm). Entoilée et repliée. On y joint : Carte de la Grande Kabylie et d'une partie de de la Medjana, d'après les reconnaissances des Officiers d'état-major et autres documents. Paris, publiée par le dépôt de la guerre, 1855. Carte gravée, entoilée et repliée (640 x 900 mm), avec annotations manuscrites à l'encre.

80/100 €

67

**BERNARD & ROQUEVAIRE. Atlas d'Algérie et de Tunisie. Alger, Carbonel, 1923-1935.**

15 fascicules in-plano en ff., sous couvertures et portefeuille commun à rabats.  
Fascicule I, 1923 : Carte géologique, 2 ff. et 4 pp. 1 carte. Couverture.  
Fascicule II, 1924 : Carte hypsométrique. 4 ff. et une carte. Couverture.  
Fascicule III, 1924 : 4 cartes. Couverture.  
Fascicule IV, 1925 : Carte de la végétation. 4 pp. et une carte. Couverture.  
Fascicule V, 1926 : 1 carte. Couverture.  
Fascicule VI, 1927 : 3 cartes. Couverture.  
Fascicule VII, 1928 : Cartes climatiques. 14 pp. et une carte.  
Fascicule VIII, 1929 : Habitation rurale des Indigènes. 4 pp. et une carte. Couverture.  
Fascicule IX, 1929 : 3 cartes. Couverture.  
Fascicule X, 1932 : Cartes démographiques. 10 pp. et 2 cartes. Couverture.  
Fascicule XI : 1932 : Cartes forestières, 2 cartes. Couverture.  
Fascicule XII, 1933 : Une carte agricole. Couverture.  
Fascicule XIII, 1933 : Populations indigènes. 4 ff. une carte. Couverture.  
Fascicule XIV, 1934. Carte de la colonisation officielle. 10 ff. et une carte. Couverture.  
Fascicule XV, 1935. Cartes agricoles. 8 pp. et 5 cartes. Bel exemplaire. Rare.

300/500 €

68

**Algérie. Ensemble de 6 cartes gravées, entoilées et repliées :**

- Carte topographique des environs de Bone, d'après les levés et les reconnaissances des Officiers d'état-major et autres documents. Publiée par le dépôt de la guerre, Paris, 1851. (650 x 990 mm). En 2 exemplaires.
- Carte de la Province de Constantine. 1854. Feuille 1 (595 x 910 mm). Rehauts en rose. Rousseurs.
- Carte de la Province de Constantine. 1854. Feuille 2 (595 x 910 mm).
- Carte topographique des environs de Constantine, d'après les levés et les reconnaissances des Officiers d'état-major et autres documents. Publiée par le dépôt de la guerre, Paris, 1854. (655 x 770 mm).

120/150 €

69

**Ports. Ports maritimes de la France. Cartes et plans. Méditerranée. France - Corse - Algérie. Paris, Imprimerie Nationale, 1889.**

In-plano en ff. sous portefeuille imprimé de l'éd. Dos abîmé. 13 cartes et plans de ports du Sud de la France et 13 cartes et plans de ports d'Algérie le tout imprimés en gris et bleu. Qqs lég. rousseurs.

100/150 €





70

**Récit du Hajj par le mathématicien Al-Qalasadi de Grenade à La Mecque au 15ème siècle.**  
**Rihlat Al-Qalasadi Al Andalusi, commentaires de Mohamed Abu Al Ajanaf, Société tunisienne de diffusion, Tunis, 1978.**

In-8°, broché, 254 pages, 1 carte des étapes du périple + 5 illustrations + 1 reproduction du premier feuillet du manuscrit et 1 reproduction du dernier feuillet. (Annoté).  
Al Qalasadi (1412-1486), dit « le dernier mathématicien », né quelques années après le début de la Reconquista, était un mathématicien musulman du royaume de Grenade. Il entreprend son pèlerinage en 1436, à partir de Grenade, attend en 1448 La Mecque, et revient au point de départ en 1451, soit 15 années au total. Vivant les dernières années de Al Andalus, il choisit de s'installer en Tunisie sur la fin de sa vie.

Sa Rihla ou « relation de voyage » est la première publication d'une de ses oeuvres, « Tamhid al-Talib wa Muntaha al-Raghib ila ala al-Manazil wal-Manaqib ». Le cheikh Abu Al Ajanaf propose cette édition après étude de deux manuscrits, l'un conservé à la Bibliothèque royale Hasaniyya de Rabat au Maroc et l'autre dans une collection privée.

La première partie est consacrée aux travaux d'analyse et commentaires, et contextualise le périple dans l'Andalousie du 15ème siècle lors du déclin du royaume de Grenade provoquant exil des intellectuels musulmans vers les centres intellectuels d'Afrique du Nord.

La seconde partie traite du périple de Al Qalasadi qui décrit avec précision les étapes de son voyage, ses rencontres avec différents savants et décrit les monuments et medersas visitées.

Il aura traversé les villes suivantes : Tlemcen (1437) Tunis (1444) Djerba (1447) Tripoli Alexandrie Le Caire Djeddah (1447) La Mecque (1448) Medine Aqaba Le Caire Burga (1449) Tripoli Tunis (1449) Oran Tlemcen (1450) Almeria (1451) Grenade (1451).

200/300 €



71

**PITON (E.C.)**  
**Pèlerinages et voyages pittoresques en orient publiés d'après les relations de Buckingham, Burckhardt, Fraser, Finlayson..., Paris, Maumus Libraire, 1835**

In-12, relié. 305 pages, 1 frontispice et 3 gravures hors texte : « Pèlerins se rendant à La Mecque », « Baie de Malacca et barques malaises » et « Rencontres avec des voleurs arabes »

Eugène-Constant Piton (19ème siècle), auteur connu pour les abrégés qu'il publiait, en l'occurrence de voyages d'explorateurs. L'ouvrage reprend des extraits de relations de voyages en orient et Moyen-Orient ; pèlerinage à La Mecque, aux îles Célèbes en 1828 et îles Moluques (Indonésie), voyage en Perse, pèlerinage à Medine, à Malacca (Malaisie), en Palestine et Syrie, Alep et Bagdad, dans l'empire Birman, à Pékin, et en Inde

200/300 €



72

**DIDIER (Charles).**  
**Séjour chez le grand-Chérif de La Mekke. Paris, Hachette et cie, 1857.**

Petit in-8, demi-veau rouge, dos lisse orné de filets dorés, titre doré (reliure de l'époque).

Bon ex. pour cette édition originale. Charles Didier était un littérateur suisse.

100/150 €



73

**Voyage à La Mecque, par M. Le Docteur Snouck Hurgronje in Le tour du monde, Revue spécialisée dans le récit des voyages, réputée pour la qualité des gravures illustrant ses articles.**

N°7 du 18 février 1893. 15 illustrations et 1 plan, (manque les couvertures). Article précis et complet consacré au séjour au Hedjaz du docteur Snouck Hurgronje (1857-1936), premier photographe de La Mecque, duquel il a tiré son livre « Mekka » en 1889.

L'article traite de l'histoire de La Mecque, des changements politiques et urbains de la ville (longue description), de la vie de ses habitants (notamment des femmes et de leur statut), et des pèlerins qui s'y rendent pour accomplir leur pèlerinage. Richement illustré, l'article reproduit des images peu connues de La Mecque tels qu'un portrait du chérif, le siège de son gouvernement, l'habit traditionnel de la mariée mecquoise et entre autres, l'imprimerie de La Mecque.

150/200 €

74

**GERVAIS-COURTELLEMONT (Jules)**  
**Mon Voyage à La Mecque. Ouvrage contenant trente-quatre illustrations d'après les photographies de l'auteur.**  
**Paris, Hachette et Cie, 1897.**

In-12 bradel demi-percaline beige, p. de titre en mar. rouge au dos (reliure de l'époque).

Nombreuses gravures dans le texte et à pleine page et un panorama dépliant. Ces illustrations comptent parmi les premières photographies prises de La Mecque par un occidental.

200/300 €



75

**La Ville Sainte / Le pèlerinage de La Mecque in L'Illustration, N°3428 du 7 novembre 1908**

Article très documenté sur le pèlerinage musulman, l'icônographie permet d'apprécier un pèlerinage tel qu'il s'accomplissait au début du XXème siècle avec des illustrations d'intérieurs peu connus des lieux-saints (Bab As Salam, la cour des ablutions...), du personnel religieux (imams...) et des personnes qui vivaient autour (marchands...). Premier reportage complet sur le pèlerinage à La Mecque dans la presse française. 14 illustrations dont 2 panoramiques de la cour de la Kaaba et du mont Arafat

150/200 €



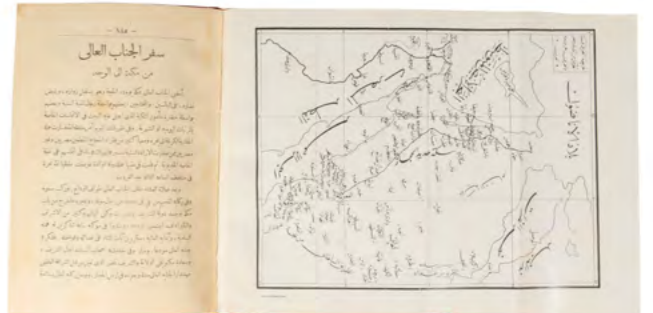
76

**AL-BATNOUNI (Muhammad Labib)**  
**Al-Rihla el-Hijâziya li-Hajj 'Abbas Helmi Pasha al-thani khaddaoui Misr. (L'épopée du Hejaz du khédive d'Egypte 1327 (1909)). Le Caire, Imprimerie de la Madrasa de la mère de Abbas 1er. 1ere édition.**

In-4° toile rouge, pièce de titre, 266-(2) p., avec 28 reproductions photographiques aux ateliers Boehme & Anderer au Caire, 6 cartes du monde islamique et de l'Arabie (+1 en double), 4 plans (dont la Mecque et mont 'Arafat par Muhammad Sadiq Pacha). Les photographies du Hedjaz et de La Mecque sont de Ibrahim Rif'at Pacha. Edition originale.

L'auteur, voyageur et historien égyptien, retrace le voyage entrepris en 1327H (=1908) par le khédive Abbas Helmi II au Hejaz à l'occasion de son pèlerinage à La Mecque. Sa Rihla au Hejaz abonde en informations et commentaires. Il constitue un document important éclairant sur ce que pouvait être un pèlerinage en 1909. Enrichi de cartes établies par le liwa « major-général » Muhammad Sadiq Pasha et de photographies prises par le liwa « major-général » Ibrahim Rafaet Pasha, auteur de « Mir'at al-Haramayn ».

1 500/2 000 €



77

**ROSENTHAL (Eric)**  
**From Drury Lane to Mecca, Being an Account of the strange Life and Adventures of Hedley Churchward (also known as Mahmoud Mobarek Churchward) an english convert to Islam, London, Sampson Low, Marston & Co., Ltd, 1931.**

248 pages, 1 frontispice, 20 illustrations, ex libris  
Biographie de Hedley Churchward et relation de son pèlerinage à La Mecque en 1910 en anglais.

Hedley Churchward (1862-1929), peintre britannique issu d'une vieille famille anglaise, devient Mahmoud Mobarek Churchward après sa conversion à l'Islam. Il étudie l'arabe et l'islam à la mosquée Al Azhar au Caire où il brilla par ses connaissances. Installé en Afrique du Sud où il fut à l'origine de la construction de la première mosquée, il entreprit en 1909 les démarches pour accomplir le pèlerinage à La Mecque devenant ainsi le premier britannique musulman à le réaliser.

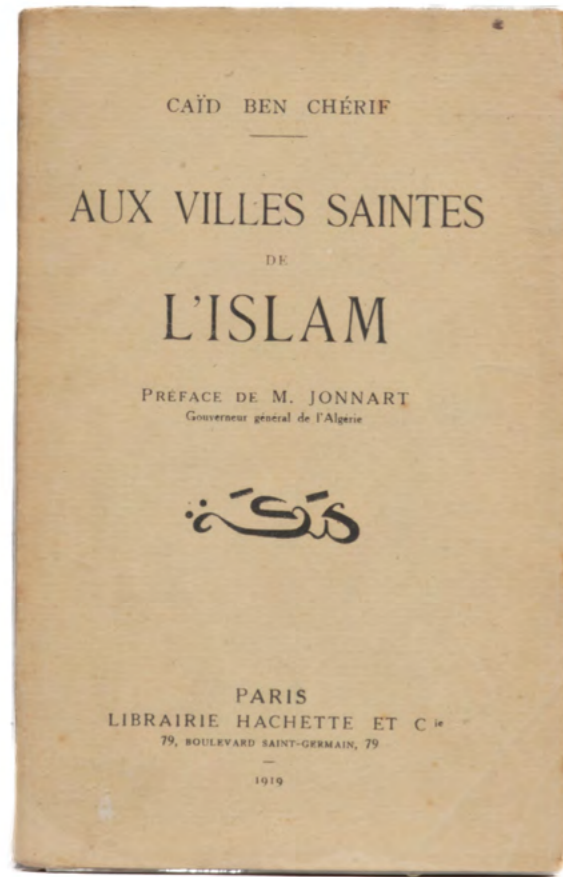
Sa relation de pèlerinage nous est parvenue à travers Eric Rosenthal (1905-1983), historien sud-africain, deux ans après son décès. Il nous livre un témoignage rare du pèlerinage d'un converti à La Mecque ; des difficultés rencontrées pour obtenir son passeport pour le pèlerinage, difficultés levées après un examen de vérification de ses connaissances religieuses, des inquiétudes d'être refoulé lors de son arrivée sur le sol sacré et de sa rencontre avec le chérif de La Mecque.

Le livre reproduit de nombreux dessins réalisés par Hajj Mahmoud Mobarek et photographies de différents sites disparus au Hedjaz dont une photographie rare des tombes de la famille du prophète Mahomet.

300/500 €







78

**Caïd ben Cherif**  
**Aux villes saintes de l'Islam, Paris, Librairie Hachette, 1919**  
 In-12 broché, 252 pages. Relation du pèlerinage à La Mecque, en 1913, du Caïd Mohamed Ben Si Ahmed Ben Cherif (1879-1921). Issu d'une famille qui a servi l'émir Abdelkader, officier et médecin dans l'armée française, le Caïd Ben Cherif combattit lors de la première guerre mondiale. Son pèlerinage accompli en 1913, est un témoignage du dernier pèlerinage à La Mecque sous domination ottomane, en proie aux tensions politiques et revendications des populations arabes à l'aube de la Première Guerre mondiale. Au cours de ce voyage, le Caïd Ben Cherif fut chargé par le gouvernement général d'Alger d'une mission de collecte d'informations, au sujet des algériens exilés et installés en Syrie et à Médine à la suite de la colonisation française de l'Algérie, qu'il compila dans un rapport. Dans la même veine que le rapport de Jules Gervais-Courtellemont à la suite de son pèlerinage en 1894, ce rapport permit aux autorités françaises de mieux comprendre l'état d'esprit des populations musulmanes, notamment des pèlerins, envers leur empire colonial et les conforta dans l'idée de contrôler l'organisation du hajj.

200/300 €

79

**The Hejaz : The fourth « Asia Lecture » read at the evening meeting of the Society on 3 november 1930, by Eldon Rutter in The Geographical Journal, Vol LXXVII n°2, February 1931, p.97-109, Revue scientifique mensuelle britannique publiée par la Royal Geographical Society.**

Communication présentée par E. Rutter, à la Royal Geographical Society, portant sur son séjour au Hedjaz en 1925 pour l'accomplissement de son pèlerinage à La Mecque, premier pèlerinage sous l'ère de Ibn Saud. 2 cartes : « Route empruntée par M. Rudder de La Mecque à Médine » ; « Carte de la route empruntée de At Taïf à La Mecque », 6 illustrations (reproductions photographiques de Ibrahim Pasha Rifaat\*) : La chaire en marbre de la Grande Mosquée de La Mecque, la Kaaba, la porte Bab Ali, la pierre noire, le dôme du tombeau du prophète, la porte Bab es Salam.

Eldon Rutter (1894- ca.1956) soldat durant la Première guerre mondiale à Gallipoli et en Egypte, séjourne en Malaisie après-guerre et se convertit à l'islam, adoptant le nom de Sallah ed-Din El Inkilizz. Dans cet article, il s'évertue à présenter sous tous ses aspects le Hedjaz : sa population et ses rivalités tribales, ses caractéristiques géographiques et ses conflits territoriaux. Il livre également un récit de son pèlerinage de son embarquement à Suez à son arrivée à La Mecque où il résidera 9 mois sillonnant le Hedjaz (La Mecque, At Taïf, Rabigh, Yembo, Médine...). La communication se termine par une discussion avec les membres de la Royal Geographical Society portant sur l'eau de Zemzem, la tribu des Quraish, la pierre noire de la Kaaba et l'approvisionnement en eau de La Mecque.

120/150 €

80

**Cheikh Muhamad Al Sanusi (1851-1900)**  
**Ar-Rihla al Higaziyya. Relation de voyage au Higaz (Hejaz). Texte arabe établi et annoté avec introduction en français par Ali Chenoufi. Tunis, STD, 1976-1981.**  
 3 vol. in-8, avec reprodu. et facs. h.-t., br. Première édition complète. (Mahfoudh, III-251 A. Abdesslem: Historiens Tunisiens, 407 sq.).

Mohamed As-Sanusi a occupé une place éminente dans les lettres et le mouvement réformiste tunisien. Le voyage au Hedjaz, que relate cette oeuvre, est celui qu'il effectua en 1882-83, par l'Italie et Istanbul à l'aller, et par Damas, Beyrouth, Port-Saïd et Malte au retour. Tout au long, il ne cessa de compiler des notes sur les mœurs des pays visités dont les avancées technologiques de l'Europe, particulièrement le chemin de fer « qui permet, selon As-Sanusi, de rapprocher les villes et les croyants », et d'établir des biographies des personnalités rencontrées. Longtemps restées à l'état de manuscrit et perdues, ses notes furent retrouvées à la bibliothèque nationale et publiées pour la première fois en 1976.

300/500 €

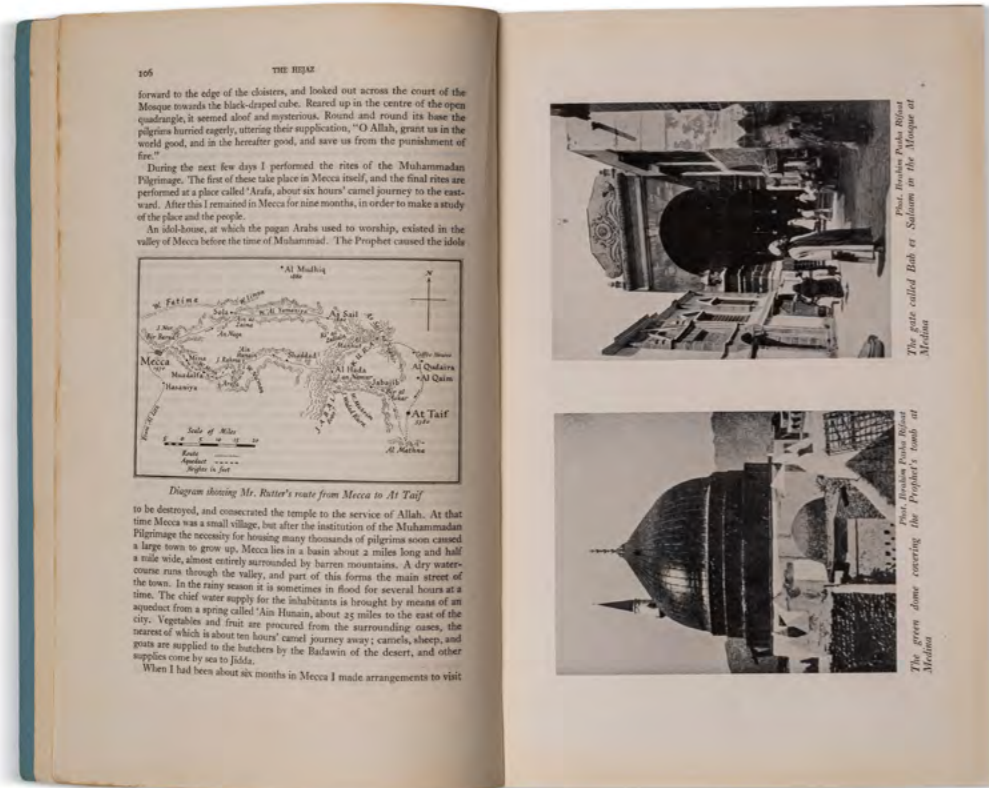
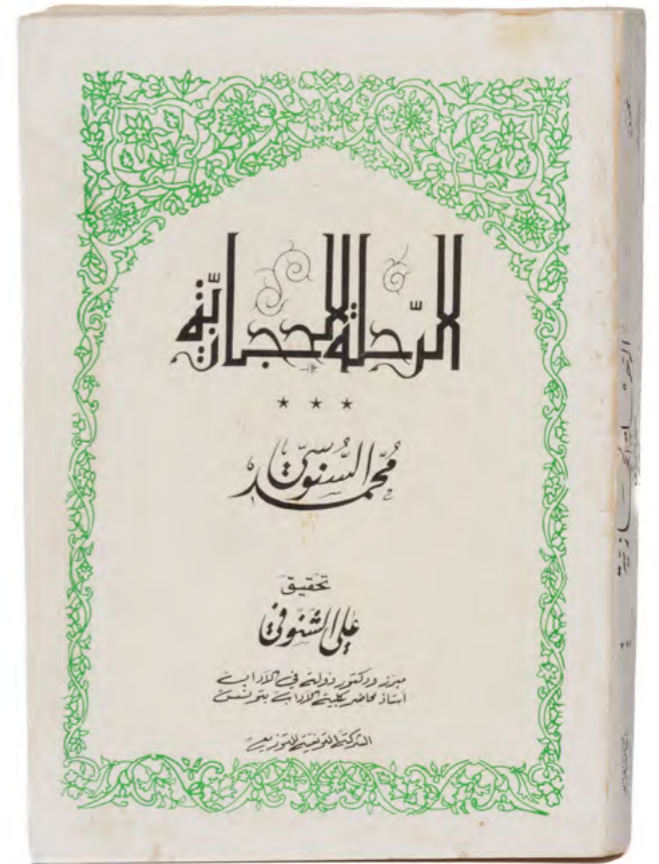
81

**Rare récit de pèlerinage à La Mecque transmis par une femme Souvenirs d'une pèlerine, le hajj, la umra, la visite à Médine heure par heure, Publié à compte d'auteur, Sfax, 1988.**  
 Broché, 278 pages, 3 illustrations. Récit du pèlerinage à La Mecque accompli en 1986 par Samia

Amar Buattour, (1950), écrivain et poétesse tunisienne. Les témoignages féminins sont rares, le point de vue féminin de l'auteur permet d'apprécier alternativement le pèlerinage du fait des restrictions (être accompagnée) et des conditions particulières (Ihram, étapes du Hajj...) afférentes aux femmes et différentes pour les hommes.

Ce récit est à rapprocher de celui de Lady Evelyn Zainab Cobbold (1867-1963), convertie britannique, qui s'est rendu à La Mecque en 1933 et auteur du premier récit féminin de pèlerinage.

150/200 €



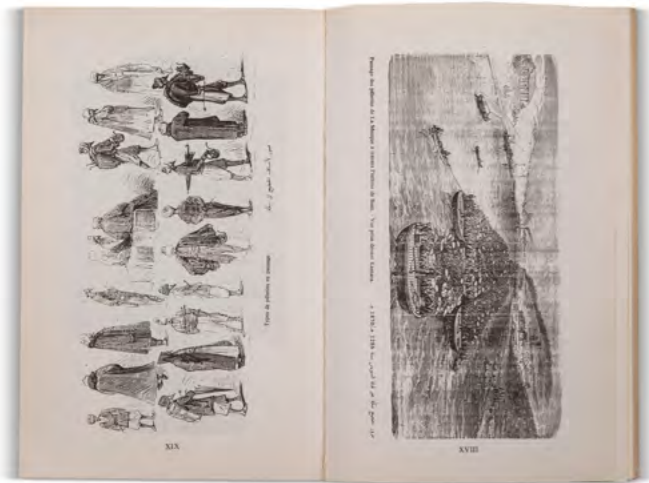


**CHENOUI (Ali) La Mecque et le vénérable sanctuaire de la « ka'ba » dans les récits des voyageurs musulmans de 1517 à 1900 (=de 922 à 1318 h.), La Fondation nationale « Beit Al-Hikma », Tunis, 1989.**

Grand in-8°,160 pages, 66 en arabe, 67 en français et 26 planches. 29 illustrations: 4 dessins, 2 plans, 15 photographies, 8 gravures

Etude historique, en français et en arabe, du pèlerinage à la Mecque sur près de trois siècles à travers les récits de 13 voyageurs musulmans : Ibn Joubayr, Ibn Said Al Maghribi, Al Abdari, Al Tijani, Ibn Rushayd, Al Tujibi, Khalid Al Balawi, Ibn Batuta, Abu Salem Al Ayachi, Abu Ali Al Yusi, Ahmad Ibn Nasir, Muhammad Adduri, Al Husayn Al Wirtilani, Muhammad Ibn Uthman Al Sanusi. Complétée par la reproduction de correspondances des consuls français à Djeddah au 19e siècle renseignant sur les conditions du pèlerinage, recensant les pèlerins par nationalités, par la voie empruntée (maritime/terrestre), et abondant en informations techniques (navires utilisés et leur nombre...) et sanitaires (lazaret, épidémies...). Ces correspondances sont de véritables articles de fond donnant un aperçu précis sur la situation au Hedjaz durant la saison du pèlerinage.

150/200 €



**Voyage à Djeddah en 1864 / La caravane de La Mecque [ou le mahmal syrien] en 1870 Annales des voyages, de la géographie, de l'histoire et de l'archéologie dirigées par M.V.A Malte-Brun, Paris, Challamel Ainé, Libraire-éditeur. Deux numéros 1866 et 1870.**

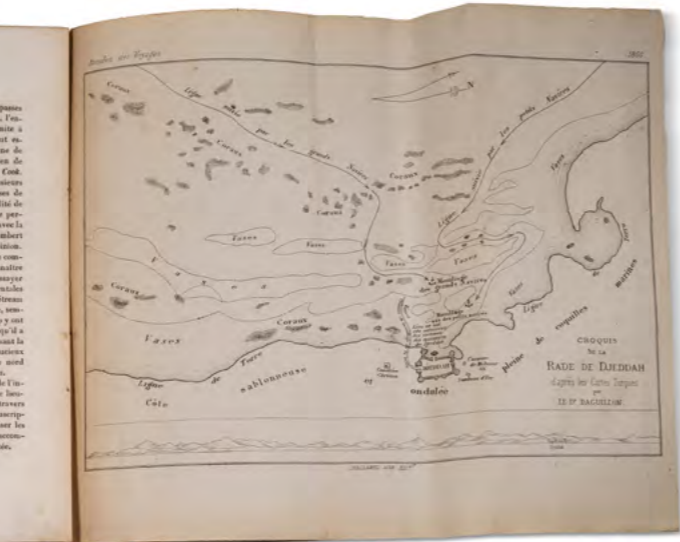
Revue mensuelle dirigée par le géographe V. A. Malte-Brun (1816-1889) qui fut de celles où ont été publiées les principales explorations du 19ème siècle.

1) **Un voyage à Djeddah en 1864 par M. Le Dr Daguillon** 1 carte du port et de la rade de Djeddah. Carnet de notes d'un voyage entrepris pendant le pèlerinage à La Mecque par bateau entre Suez et Djeddah du 31 mars au 18 avril 1864. L'auteur rapporte la vie des pèlerins sur le paquebot et nous fait visiter la ville de Djeddah (sa rade, son port, son bazar alimentaire, l'hôpital turc, ses portes...). Logeant chez le consul français, il a l'occasion de fréquenter différentes personnalités diplomatiques et politiques dont le consul anglais et le gouverneur turc. Il saisit l'opportunité de son voyage pour se livrer à une étude sur les récits de corail au large de la ville. Médecin de formation, il note l'insalubrité de la ville amplifiée par les épidémies rapportées par les pèlerins de retour de La Mecque en proposant d'utiliser un hôpital, édifié par Mehmet-Ali à l'abandon, pouvant servir de lazaret. L. Daguillon était médecin. On lui doit un autre article également publié dans les Annales des voyages en 1866 : « Le Hedjaz (Pèlerinage à La Mecque). Etude sur sa Géographie, ses Caravanes, ses Epidémies » .

2) **La caravane de La Mecque [ou le mahmal syrien en 1870]** : Descriptif, et laïus historique, du mahmal syrien avec mention des caravanes de Constantinople et de Perse. Explication des rôles des principaux responsables du mahmal (Emir el hadj, Suri emini, mohafaz el hadj) devant assurer la logistique et la sécurité des pèlerins. Détails sur le voyage, festivités accompagnant le départ de la caravane à Damas, les différentes étapes du périple et enfin l'arrivée à La Mecque.

Press articles about a Trip to Jeddah in 1864 / The Caravan of Mecca [or the Syrian mahmal] in 1870

200/300 €



**La Mecque et le Keabé (Kaaba) in Le magasin pittoresque (1833-1938), Numéro 17 du mois d'avril 1835**

Revue de type encyclopédique généraliste. Article s'attachant à dépeindre précisément les lieux-saints à La Mecque (nombre de portes, de colonnes, de minarets...) et plus précisément la Kaaba ; description précise (extérieure et intérieure) de la Kaaba en 1835, historique (construction, destructions, reconstructions), histoire de la pierre noire et de la kiswa dont on apprend qu'elle fut fabriquée exclusivement en Egypte à l'exception d'une fois à Constantinople.

1 gravure « Vue du temple de la Mecque, d'après un dessin de Niebuhr »

120/150 €



**«La péninsule arabique depuis cent ans» et «Le pèlerinage de La Mecque et la propagation des épidémies» in Revue des Deux mondes, 1867 et 1895.**

A) **15 septembre 1867**, par M. Adolphe d'Avril de l'Académie de Médecine, article complet abordant des sujets originaux à propos du pèlerinage à La Mecque, l'auteur y traite en détail des différentes routes empruntées par les pèlerins (5 caravanes : Damas, Djebel Shammar, Yemen,Nedj, Dejaddah), notamment persans (peu commun). Il dresse un historique des pèlerinages des califes musulmans (Harun Al Rashid...) et de celui de Mehmet Ali en 1814 et fait noter qu'aucun sultan ottoman ne s'y est rendu. Il décrit les cérémonies et rituels du pèlerinage ainsi que la visite à Médine, détaille le descriptif des lieux saints. Autre aspect méconnu rapporté est la condition matérielle des pèlerins lors de leur voyage, certains s'adonnant au commerce ou louant leurs bras pour subvenir à leurs besoins. Adolphe d'Avril (1822-1904) diplomate et écrivain, en poste en Orient et lecteur des récits de pèlerinage, s'est fait fort de publier un article exhaustif, d'un homme de son temps, sur le pèlerinage à La Mecque.

b) **15 mai 1895**, par M. Adrien Proust, article approfondi au sujet des épidémies sévissant à La Mecque et particulièrement l'épidémie de choléra 1893. Médecin de formation, ayant fait face à la quatrième épidémie de choléra (1863-1875) se spécialise dans l'étude des maladies contagieuses et s'intéresse à l'étude des épidémies lors du pèlerinage à La Mecque ainsi qu'à l'hygiène dans les transports maritimes. L'article est une parfaite illustration de ses compétences scientifiques et de sa connaissance précise du pèlerinage notamment de par la lecture des récits qu'il cite. L'auteur dénonce les conditions hygiéniques des pèlerins et fait le même constat qu'A. d'Avril 30 ans plus tôt : épuisement des pèlerins, manque d'eau qu'il faut payer, changements climatiques brutaux... Pour exemple, il cite le taux de 40 pour cent des pèlerins algériens et tunisiens décédés lors du pèlerinage de 1894 et rappelle le manque de rigueur de contrôle sanitaire à l'embarquement à Djeddah justifiant que l'épidémie de choléra de 1866 s'est propagée sur une fausse déclaration d'un vapeur anglais. Il s'alarme que malgré les mesures prises à la conférence de 1894, celles-ci sont restées lettre morte bien que les ottomans aient fait preuve de bonne volonté en mettant une commission d'assainissement à La Mecque sous l'autorité de trois médecins (La Mecque, Djeddah et Camaran) et en projetant la construction d'hôpitaux, il rappelle aussi la difficulté d'adaptation des habitants du Hedjaz aux recommandations sanitaires de cette commission.

200/300 €





86



87



88



89



90

86

**Départ des pèlerins pour la Mecque / Le pèlerinage des Tunisiens au Beit Allah Al Haram / Le pèlerinage de la Mecque / Au pays du Hedjaz in La Tunisie illustrée, quatre numéros datés de 1916 à 1919.**

1916 est une année charnière pour les pèlerins maghrébins. Il s'agit du premier pèlerinage où leur est dédiée une résidence au Hedjaz, gérée par la Société des Habous, où les armateurs sont choisis après un appel d'offres, et où un médecin musulman par délégation est présent. - n°129, 30 Septembre 1916 : article précis (3 illustrations en noir et blanc) sur le départ du contingent nord-africain de pèlerins en route pour le pèlerinage de La Mecque de 1916 après une interruption de deux années à la suite de la déclaration de guerre de 1914. Il s'agit du premier pèlerinage organisé par les autorités coloniales françaises.

- 1916, Numéro spécial en arabe relatant le pèlerinage des Tunisiens à La Mecque dans le contexte de la première guerre mondiale ; la France prenant en main le pèlerinage des maghrébins et s'alliant au chérif de La Mecque. Long article détaillé (22 illustrations + 1 plan du haram et parcours de Safa à Marwa) retraçant les étapes de ce pèlerinage : le contexte politique, le rôle de la mission française au Hedjaz, le voyage des pèlerins, l'arrivée à Djeddah, leur entrée à La Mecque, diner organisé par le chérif en l'honneur de la délégation française, les différentes étapes du pèlerinage, visite des monuments et des souks de La Mecque, l'embarquement de La Mecque à Djeddah, le voyage retour à Tunis (conditions sanitaires, inquiétude au sujet des sous-marins...), l'arrivée des pèlerins à Tunis et leur réception à l'ambassade de France.

- n°132, 20 Décembre 1916 : article détaillé (11 illustrations en noir et blanc) sur le pèlerinage à la Mecque de la délégation nord-africaine : l'embarquement, le voyage sur le paquebot, l'arrivée à Djeddah, le rôle de la mission française au Hedjaz, rencontre avec le Chérif Hussein, reproduction des missives échangées par le Chérif Hussein et le président de la république française, visite de La Mecque et de Djeddah, retour des pèlerins dans leurs pays. - n°165, 18 Mars 1919 : «Au pays du Hedjaz», article sur le retour des soldats de la Première guerre mondiale, et le vol d'un dirigeable au-dessus de Tunis. (14 illustrations en noir et blanc).

*A press article about the Pilgrims depart to Mecca / The Tunisian pilgrimage to the Beit Allah Al Haram / The Mecca pilgrimage / In the land of the Hedjaz*

400 / 600 €

32

87

**AL ISLAH (1928-1930) - N°12 du 15 Dhu Al Qaada 1348h (18 Mars 1930) Dont un article consacré au hajj encourageant les fidèles à accomplir leur devoir, et un article, assez inédit dans le monde arabe, sur les dangers du tabac sur la santé.**

Revue bi-hebdomadaire publiée à La Mecque à partir de 1348h (1928), ce qui fait d'elle la première revue publiée au Hedjaz, sous l'ère de la dynastie Saud, avant la création du royaume d'Arabie-Saoudite. Imprimée pour ses premiers numéros en Egypte, elle sera par la suite imprimée à La Mecque (imprimerie « Om Al Qurra) lors de l'installation de son fondateur, Muhamed Hamad Al Feqi (1892-1959), au Hedjaz où il enseignera et dirigera le bureau de l'impression et de l'édition à La Mecque. Son contenu repose sur la participation de rédacteurs locaux et étrangers et sur la reproduction d'extraits de livres ou d'articles de journaux religieux.

*Press articles : including an article dedicated to the hajj, encouraging worshippers to fulfil their duty, and another - quite unprecedented in the Arab world - on the health hazards of tobacco.*

120 / 150 €

88

**De la maltraitance des pèlerins tunisiens sur le chemin du pèlerinage / N° spécial dédié à la hijra du prophète Muhammad dans lequel apparaît un important article consacré à La Mecque : Architecture de Beit Allah (La Mecque) in Al Majalla al-Zaytouna, 2 numéros : Février 1938 et Mars 1939**

Revue mensuelle scientifique, littéraire et morale publiée par les professeurs de la Mosquée Al Zaytouna. Ses articles sont aussi bien signés de juristes d'Al Zaytouna (Muhamed Al Tahar Ben Achur, Muhamed Al Fadhil Ben Achur, Muhamed Al Shady Al Ennaifer...) que d'intellectuels laïcs à l'instar M'hamed Bel-Khoja, Mahmud Al Bajji .... Ses rédacteurs, par leur variété et leur qualité, abordaient la littérature, la poésie, l'histoire, la théologie... Revue de référence dans le monde musulman, son aura dépassait l'Afrique du Nord. -N° 5 du Dhu Al Hijja 1356 (Février 1938) : Article relatant les incidents vécus par les 381 pèlerins tunisiens et leurs protestations sur le chemin pour La Mecque. Embarqués à Bizerte (26 janvier 1938) sur le « Bretagne », affrété par une société algérienne, en provenance du Maroc et d'Algérie, les pèlerins tunisiens eurent à soulever plusieurs griefs envers l'affrèteur. L'auteur rappelle que seuls les pèlerins tunisiens subissent chaque année ces mésaventures et propose différentes solutions pour les pallier, notamment l'affrètement d'un bateau réservé aux tunisiens. L'article apportent des informations (classes, prix...) sur les conditions du passager nord-africain sur un paquebot à destination de La Mecque, et critique, sans le dire nommément, les autorités coloniales françaises ; ceux-ci ayant la main mise sur l'organisation du pèlerinage à La Mecque. - N°3 du Muharram Al Haram soit 1358, dédié à la hijra du prophète Muhammad avec un important article consacré à la ville de La Mecque : Architecture de Beit Allah (La Mecque), retraçant l'histoire de la ville sainte (de la période préislamique aux années 30) ainsi que de ses monuments et leur descriptif : Kaaba, Kiswa, Mizab Al Rahma...L'auteur, M'hamed BEL-KHODJA (1869-1943), référence sur 14 siècles, 8 réaménagements architecturaux des Lieux-Saints offrant un aperçu de la ville avant les grands travaux d'extension des années 50.

*Press articles: On the mistreatment of Tunisian pilgrims on their way to the holy land / Special issue dedicated to the hijra of the Prophet Muhammad, including a major article dedicated to Mecca: Architecture of Beit Allah (Mecca)*

150 / 200 €

ARTS D'ORIENT ET DE L'INDE

89

**Le pèlerin au cours des années 1950 in Al-Osbou, trois numéros (1952, 1953, 1954)**

Journal hebdomadaire tunisien fondé par El-Hadj Nourredine Ben Mahmoud (1914-1990), homme de radio et de théâtre, fondateur de nombreuses revues et journaux en Tunisie. Sa ligne éditoriale rassemblait aussi bien des écrivains modernes que des théologiens conservateurs. Nous lui devons des écrits sur la presse saoudienne, notamment au sujet du journal « Um El Qurra » qu'il a visité au cours de son pèlerinage. Il fut à l'origine d'une des premières agences de voyage « Qawafil Al Osbou » pour le pèlerinage à La Mecque au début des années 50. Lui-même accomplit son pèlerinage en 1940 et en tira un récit « Le pèlerinage de guerre ».

N°303 du lundi 14 juillet 1952 : La liberté du pèlerin. Court article détaillant la création des Qawafil Al Osbou en 1949, qui organisait au départ des voyages par avion à La Mecque mais le prix étant onéreux, des voyages par voie terrestre seront mis en place en 1950 donnant ainsi le choix au pèlerin de choisir ce qui lui convient.

N°334 du 18 mai 1953 : Qawafil Al Osbou pour le hajj de 1372. Article détaillé sur les préparatifs et informations nécessaires au pèlerin pour organiser son voyage, sur la nécessité de la vaccination afin d'obtenir un livret sanitaire internationale, et des détails des villes étapes pour le voyage par voie terrestre entre Tunis et Djeddah à travers la Libye et l'Égypte, etc. L'on y rappelle aussi les documents administratifs demandés et la garantie financière requise. L'article comprend une importante affiche publicitaire illustrée des différents sites du pèlerinage (Kaaba, mont Arafat, Médine, coupes du cimetière Al Baqui détruit de nos jours) et au dos une liste, entourée d'images populaires de La Mecque et Médine, de l'ensemble des correspondants de l'agence dans le monde arabe. L'affiche indique que Qawafil Al Osbou est la pionnière des agences dédiées au pèlerinage en Afrique du nord (rare).

N°362 du 5 février 1954 : Programmation des voyages pour le pèlerinage de 1954. Court article indiquant les dates des 2e et 3e voyages proposés par l'agence et où l'on informe par le biais de l'agence partenaire égyptienne « Al Bosta Al Khedwya » que les pèlerins tunisiens embarqueront à bord du paquebot « Mecca » à partir de Tunis à destination de Djeddah. Ces trois numéros permettent de conclure que le pèlerinage au tournant des années 50 est de moins en moins l'affaire des empires coloniaux, ceux-ci organisant l'envoi des pèlerins aux fins de les surveiller et de s'informer des échanges qu'ils peuvent avoir avec d'autres coreligionnaires à la Mecque d'autant qu'Ibn Saud se fixait l'ambition d'unifier la nation arabe. Le livret de santé international assuré par les autorités saoudiennes, l'apparition des agences de voyages musulmanes organisant les voyages, assurant les transports sur des compagnies égyptiennes sont les signes du désengagement progressif des autorités coloniales à assurer le hajj.

*Press articles: On the pilgrim during the 1950s*

200 / 300 €

32

90

**Un pèlerinage à La Mecque, deux articles in Sciences et voyages, revue scientifique, N°238 et 239 des 20 et 27 mars 1934**

Important article, publié sur deux numéros, basé sur des « renseignements [...] communiqués par le Dr Dinguizli ». N°238, 9 illustrations : L'article suit le pèlerin de son embarcation sur le paquebot en direction de Djeddah jusqu'à son arrivée à La Mecque. N°239, 6 illustrations dont un portait du Dr Dinguizli et une image rare de la Kaaba inondée: L'article suit à nouveau le pèlerin lors des rituels du pèlerinage, de la visite de Médine et du retour du pèlerin à Djeddah pour regagner son pays.

Le Dr Dinguizli, un des premiers médecins musulmans tunisiens fit ses études en France et fut le médecin ayant accompagné la délégation tunisienne pour le pèlerinage de 1916. Grâce à son expérience, l'auteur de l'article parvient à fournir un article abondant en informations.

150 / 200 €

91

**Impressions sur le pèlerinage à La Mecque par T. Bouchouchi Documents algériens, service d'information du cabinet du Gouverneur Général de l'Algérie, série culturelle, n°38 du 10 septembre 1949.**

Radio-reportage établi par l'auteur journaliste de profession, à l'occasion de son pèlerinage en 1947 à bord du paquebot Athos II. Le journaliste relate la vie quotidienne sur le paquebot durant les 10 jours nécessaires pour relier Alger, via Port-Saïd et Suez, à Djeddah, où débarquent les 1600 pèlerins. Une fois les rituels accomplis, il dresse un descriptif de l'évolution de la ville de La Mecque avec l'apparition des buildings et d'hôtels en construction. 3 illustrations.

150 / 200 €

92

**Al-Wai Al-Islami - Koweït N° spécial de Dhu Al Qaada 1376 (Février 1967), offert aux pèlerins koweïtiens à l'occasion du Hajj**

Revue mensuelle gouvernementale koweïtienne à vocation littéraire, théologique et historique commençant à paraître en 1965. Son fondateur Abdal Monim Nimr, diplômé de la mosquée Al Azhar, écrivain et journaliste égyptien créa cette revue pour ancrer les valeurs islamiques et les développer dans le monde musulman dans une voie modérée. Il sera nommé ministre des Awaqaf en 1979. Ce numéro spécial de 79 pages contient 7 illustrations (dont Bab Bani Shiba disparu aujourd'hui) et 1 carte du trajet de mont Arafat à La Mecque. Un mot du ministre des affaires religieuses nous apprend l'ensemble des commodités mises à la disposition des pèlerins koweïtiens à La Mecque et à Médine, ainsi que plusieurs études.

120 / 150 €

MILLON

33





93

**La création du ministère du Hajj / Le refus de la kiswa égyptienne par les Saoudiens N°2 et N°3 de Dhu Al Haj 1381H. et Muharam 1382H. (= Mai et Juin 1962)**

Revue littéraire mensuelle saoudienne fondée à Riyad en 1959 par Abdullah Ibn Khamis (1919-2011). Mensuelle à l'origine, elle est hebdomadaire et publiée sous format journal depuis 1963.

**a) Lettre ouverte de la rédaction au ministre du hajj et des wafq à l'occasion de la création de ce ministère en 1962.** Jusqu'à cette date, les affaires du pèlerinage dépendaient d'une direction attachée au ministère des finances. La rédaction de la revue se félicite de la création de ce ministère qui contribuera à l'amélioration de l'entretien des mosquées du Royaume et des conditions du pèlerinage.

**b) Article relatant les péripéties du paquebot « Mecca » affrété par les autorités égyptiennes pour transporter les pèlerins égyptiens et livrer la kiswa de la Kaaba qui arrivant à Jeddah se voit interdire de débarquer les pèlerins et de remettre la kiswa qu'il transportait conduisant les autorités saoudiennes à définitivement fabriquer la kiswa en Arabie-Saoudite.** La fabrication par l'Égypte et sa donation de la kiswa était une tradition séculaire. Chaque année, le mahmal transportait la kiswa au Hedjaz. Cependant, cela ne fut pas le cas entre 1346h et 1358h, période durant laquelle l'Arabie-Saoudite a confectionné la kiswa avant la reprise de l'envoi par l'Égypte en 1358h. A la suite de l'incident du paquebot « Mecca » en 1382h, l'Arabie-Saoudite a conservé le monopole de la fabrication jusqu'à nos jours.

150 / 200 €

94

**Le rail à Médine in L'illustration, n°3423 du 3 Octobre 1908**

Article détaillé consacré à l'inauguration du chemin de fer au Hedjaz rédigé à partir des notes du photographe et explorateur Gervais-Courtellemont, passager du train du voyage inaugural entre Damas et Médine et auteur d'un récit de pèlerinage en 1894 « Mon voyage à La Mecque ». L'article reproduit les photographies prises par ce pionnier de la photographie au Hedjaz. 14 illustrations dont la couverture, et 1 carte du tracé du chemin de fer.

Press article: *The railway in Medina*

150 / 200 €



95

**Le chemin de fer du Hedjaz - Deux articles et une carte postale**

ANNALES DE GEOGRAPHIE, Tome XVIII, Année 1909, Librairie Armand Colin, pp 416-432

Riche article scientifique et technique consacré au chemin de fer du Hedjaz, par Ch. -E. Bonin (1865-1929), orientaliste et explorateur français, un des premiers voyageurs empruntant le chemin de fer du Hedjaz en 1908.

Au fil du rail, l'auteur décrit la géographie (hauteur des monts et montagnes, distances entre les étapes...) et la géologie (types de sols...). L'article consacre d'importants paragraphes au projet d'extension de la ligne de Médine à La Mecque en revenant sur le contexte politique des ottomans, le choix du tracé, les difficultés rencontrées avec les autorités du Hedjaz, la mise en place du financement, l'interdiction à des ouvriers européens d'y travailler à l'exception de quelques responsables de cette extension tels que faciliter le transport des pèlerins. Ainsi l'on y apprend que les pèlerins arrivant par voie terrestre dépassent le nombre de pèlerins arrivant par voie maritime comparativement à 1880; preuve du succès de ce mode de transport.

En outre, il met en avant les avantages de cette extension tels que faciliter le transport des pèlerins. Ainsi l'on y apprend que les pèlerins arrivant par voie terrestre dépassent le nombre de pèlerins arrivant par voie maritime comparativement à 1880; preuve du succès de ce mode de transport.

**THE RAILWAY MAGAZINE, N°659 de Mars 1956**

Article détaillé en anglais (p.161-167) s'intéressant au devenir de la ligne après la chute de l'empire ottoman et son utilisation en Syrie et Jordanie. Après un aperçu historique sur les événements géopolitiques ayant conduit à l'avènement du chemin de fer au Moyen-Orient, l'article fournit de nombreuses informations quant aux types de locomotives ayant opéré sur la ligne à partir de 1908 et leurs spécifications techniques, sur le tracé et sur les conditions et horaires des voyages. 4 illustrations + 1 carte On y joint une carte postale reproduisant une locomotive du chemin de fer du Hedjaz.

A press article about *The Hedjaz Railway* and Two other articles and a postcard

300 / 500 €

96

**Trois articles consacrés au chemin de fer du Hedjaz datés de 1905, 1910, 1913 in La Nature, revue des sciences et de leurs applications aux arts et à l'industrie, journal hebdomadaire illustré.**

1) Numéro 1694 du 11 novembre 1905 : Article précis et chiffré (p.371-372) annonçant le projet d'extension du chemin de fer du Hedjaz jusqu'à La Mecque et attestant de l'engouement du monde musulman ce qui permet de rassembler rapidement les fonds nécessaires, et relevant les avantages (réduction du coût du transport, amélioration de la sécurité des pèlerins ceux-ci se faisant attaquer par les bédouins...), rappel du trajet de la ligne (1700 kms), interdiction aux européens de travailler sur l'extension, origine des matériaux utilisés. 1 carte « Le chemin de fer de l'Asie Mineure et de l'Arabie »

2) Numéro 1922 du 26 mars 1910 : Article détaillé et chiffré (p.263-268) traitant de l'apport apporté par le chemin de fer pour l'accomplissement du pèlerinage à La Mecque. L'auteur énumère les difficultés techniques et géologiques de sa construction en s'attachant à décrire minutieusement le choix du tracé de la ligne en reproduisant des illustrations des paysages traversés et en apportant un descriptif précis des espaces traversés. Y figure notamment la station d'Al-Ula. 1 carte + 9 illustrations.

3) Numéro 2115 du 6 décembre 1913 : Article (p.2) proposant une variante au tracé turc de la ligne au niveau de Maah, oasis connue des caravanes du pèlerinage et qui fut un siège de la direction des travaux de la ligne. L'auteur nous indique le coût du voyage en train et la durée du voyage de Damas à Médine et les retombées économiques attendues envisageant même l'embranchement avec des lignes raccordant l'Afrique du nord au sud en passant par l'Afrique du Nord et l'Égypte et enfin le golfe arabique.

Press articles: *Three issues dedicated to the Hedjaz railway dated 1905, 1910, 1913*

300 / 500 €

97

**Trois articles en arabe sur le Chemin de fer du Hedjaz (1905, 1928, 1943)**

*Al-Khilafat N°9 Muharram 1323; Al Charq Al Adna, N°29 dhu al qaada 1346 et Al-Jahir : N°18 et 19 de janvier et février 1943*

**Al-Khilafat: consacrant un article critique (pas commun) au chemin de fer du Hedjaz, rappelant la forte imposition qui a permis le financement de l'extension, et en rappelant que les postes à responsabilité reviennent aux officiers turcs, laissant les travaux harassants aux population locales.** Journal politique bimensuel paraissant en arabe à Londres publié par des ottomans en exil, et opposant au sultan Abdulhamid, publié grâce au mécénat de l'émir du Kuwait cheikh Mubarak Al Sabah à partir de 1899. La revue étant interdite dans l'empire ottoman, elle était distribuée secrètement au Kuwait via le bureau postal indien à Bassora en Irak.

**Al Charq Al Adna : Important numéro de cette revue pro saoudienne comportant a) un article annonçant l'arrivée à Jeddah du roi Abdul Aziz Al Saoud accompagné de ses principaux conseillers pour les pourparlers entre le gouvernement britannique représenté par Sir Gilbert Clayton et le gouvernement du Hedjaz. L'article est illustré d'une rare photographie du roi Abdul Aziz entouré de ses conseillers. Ces pourparlers, (12 rencontres entre le 8 mai et le 20 mai), font suite au traité de Jeddah de 1927 reconnaissant la souveraineté de Abdul Aziz sur le royaume du Nejd et du Hedjaz, qui avait pour objectif de délimiter les frontières du royaume avec principalement l'Irak et d'étudier la remise en service du chemin de fer du Hedjaz. b) un article de fond sur les objectifs à atteindre au cours des nouveaux pourparlers de Jeddah, notamment au sujet du chemin de fer du Hedjaz. Al-Jahir : Important article énumérant les différentes tentatives historiques de relance du chemin de fer du Hedjaz après son abandon et ses perspectives futures. Al- Jahir est une revue mensuelle créée en 1941 par Radio-Berlin arabe, qui diffusait ses programmes en langue arabe dans le but de soulever le monde arabe contre les forces alliées notamment au Moyen-Orient.**

Three articles in Arabic about the Hedjaz Railways (1905, 1928, 1943)

300 / 500 €







**98**  
-  
**Vue de Muzdalifah**  
*Inde, fin du XIXe siècle*  
Miniature peinte à la gouache sur papier. Le minaret de la mosquée Al-Mash'ar al-Haram pointe au centre devant le mont Arafat. Marges polychromes fleuries. Inscriptions en « naskh » dans un cartouche au centre.  
La page : 26 x 33 cm  
Lors du pèlerinage à La Mecque, Muzadalifah est une halte obligatoire sur la route entre Mina et Arafat. Le pèlerin doit y prier après le coucher du soleil.

800 / 1 200 €



**99**  
-  
**Vue de la Kaaba**  
*Daghestan, Temir-Khan-Shura, signé Muhammad Mirza*  
Miniature à la gouache sur carton fort, figurant au premier plan, la Kaaba entourée de portiques et de bâtiments. A l'arrière-plan, la forteresse ottomane Adschyad, démolie en 2002 par le gouvernement saoudien.  
En russe, titré en bas à gauche, signé en bas à droite, et lieu de réalisation au Daghestan «Temir-Khan-Shura».  
Cadré sous verre.  
27 x 45.5 cm.

2 000 / 3 000 €



**100**  
-  
**Verset du trône et la Kaaba, 1334 H.**  
*Inde, Shrinagar, 1886*  
Encre et gouache rehaussée d'or sur papier. Ce calligramme figure les mots « Ayat al-Kursi » au moyen du verset complet calligraphié en « naskh » ornemental noir, et illustré du site de la Ka'aba. Arrière-plan orné de rinceaux de roses sur fond doré.  
Daté et signé : Aftāb Ahmad, Shrinagar, 1304H. (= 1886)  
Cadré sous verre.  
27 x 41 cm à vue.

1 200 / 1 800 €



**101**  
-  
**Vue panoramique de la Mosquée de la Mecque**  
*Inde, fin du XIXe siècle*  
Gouache sur carton, figurant aux aurores la Kaaba vue de l'intérieur de la mosquée.  
Cadré sous verre. (Déchirures, piqûres et salissures).  
30 x 45.5 cm à vue  
Cette représentation détaille la Kaaba, depuis l'intérieur du mur d'enceinte, avec en perspective les arcades avec des petits dômes. La mosquée abrite trois kiosques. A l'horizon, les bâtiments de la ville et une des sept montagnes entourant la ville.

800 / 1 200 €

**102**  
-  
**Vue de Jérusalem et du dôme du Rocher**  
*Signé Abdallah, 1310 H. (1892)*  
Gouache sur papier donnant une vue panoramique de la ville avec une attention particulière donnée au dôme, puis en fond un paysage de colline et ciel assombri.  
Daté et signé en arabe en bas à droite.  
Localisé en bas à gauche.  
Cadré sous verre.  
28.5 x 49 cm.

800 / 1 200 €

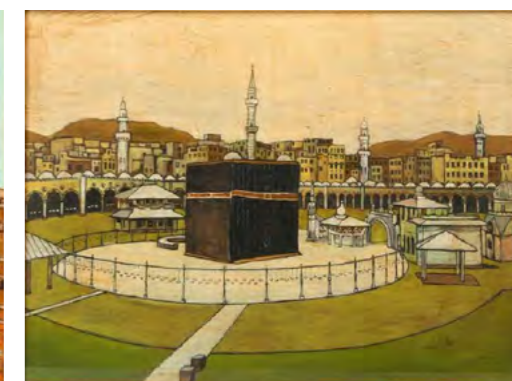


**103**  
-  
**Hilya orné d'une vue de Médine**  
*Iran, Signé Masoumeh Vashahri, XXe siècle*  
Médaillon central orné de la vue nocturne de la mosquée du Prophète à Médine et inscrit en nast'aliq à l'encre dorée, donnant la description poétique du Prophète. Il est cantonné de quatre rondeaux floraux portant les noms des quatre califes sur un fond rouge à rinceaux fleuris. Il est encadré par deux cartouches, l'un de la basmallah et l'autre d'une partie du verset 107 de la sourate XXI, sur un fond brun, décoré de bouquets fleuris. Signé en bas au centre.  
Cadré sous verre.  
89 x 60 cm.

1 200 / 1 500 €

**104**  
-  
**Mosquée du Prophète à Médine et Masjid al-Haram à La Mecque**  
*Fin du XIXe - début du XXe siècle*  
Ensemble de deux peintures à l'huile sur bois figurant les sites sacrés de la mosquée du Prophète de Médine, sous un angle original depuis les toits d'une construction voisine, et la Kaaba depuis l'intérieur du sanctuaire de la mosquée de La Mecque.  
Cadré sous verre.  
39.5 x 29 cm. (dimensions identiques)

800 / 1 000 €





LITTERATURE  
ARABO-  
MUSULMANE  
-  
IMPRIMÉS,  
MANUSCRITS  
& CALLIGRAPHIES

105

[ULUGH BEG al-Zij al-Sultani] GREAVES (John). *Epochae celebriores, astronomis, historicis, chronologis, Chataiorum, Syro-Graecorum Arabum, Persarum Chorasmiorum, usitatae [...]*.

Ulug Beg al-Zij & Abu Al-fida takwim al-buldan London, James Fleisher for Cornelius Bee, 1650. In-4 pleine percaline (6)-104-(46) p. ( dont des tableaux chronologiques repliés). Suivi de: [ABU AL-FIDA. Takwim al-buldan]. Chorasmiae, et Mawaralnahrae, hoc est, regionum extra fluvium Oxum descrip-tio, ex tabulis Abulfedae Ismaelis, principis Hamah. London, 1650. (15)-64 p. titre en noir et rouge. Texte encadré, en arabe et en latin en regard. Editions princeps. Reliure anglaise moderne, galeries de vers, les folios sont entièrement consolidés par un film translucide. ( Schnurrer 159 - Zenker 984 - E. I. 1-122 ).

John Greaves (1602-1652 ) fut un éminent représentant de l'école orientaliste anglaise. Il s'embarqua en 1637 en Orient avec Pocock et rassembla de nombreux manuscrits, dont une copie de l'Almageste de Ptolémée. Les deux textes fondateurs d'astronomie et de géographie arabe sont introduits, ici, pour la première fois en Occident.

1 000/1 500 €

106

**CORAN (le). traduit de l'arabe, accompagné de notes, et précédé d'un abrégé de la vie de Mahomet, par M. Savary.**

*La Mecque, sn, an de l'Hégire 1165 (1787).*  
2 volumes in-8 cartonnage bradel, dos papier rouge, pièces de titre et tomaison en mar. noir (reliure début XIXe s.). I. XVI-230 pp.-[1] f. bl., 269-[1] pp. ; II. [8]-464 pp.  
2nde Édition de la 2e traduction française du coran. Bon exemplaire.

Cette deuxième traduction du Coran en langue française succède à celle de Du Ryer éditée en 1647. La 1ère édition fut publiée en 1783, tandis que la 2nde fait figurer comme lieu de publication La Mecque. Savary (1750-1788) est un homme du siècle des Lumières, marqué par la pensée voltairienne. Il séjourne de 1776 à 1779 en Egypte où il perfectionne son arabe. Si sa traduction du Coran est parfois erronée et le lieu d'extrapolation sémantique, la version de Savary est tout de même supérieure à la première traduction par Du Ryer. Elle respecte le découpage en versets (sans les numéroter), améliore nettement la traduction des dernières sourates, et ne laisse pas apparaître de commentaires personnels qui se trouvent relégués en notes. A travers cette traduction, Savary s'attache surtout à établir une biographie du Prophète. Ainsi, précédant la traduction coranique, son « Abrégé de la Vie de Mahomet tiré des écrivains orientaux les plus estimés » transmet pour la première fois en Français une ample connaissance de la vie du Prophète. La figure de Muhammad est radicalement modifiée par rapport aux siècles précédents. Du « faux prophète » de Du Ryer, Muhammad devient le « législateur de l'Arabie, un de ces hommes extraordinaires qui, nés avec des talents supérieurs, paraissent de loin en loin pour en changer la face, et pour enchaîner les mortels à leur char. »

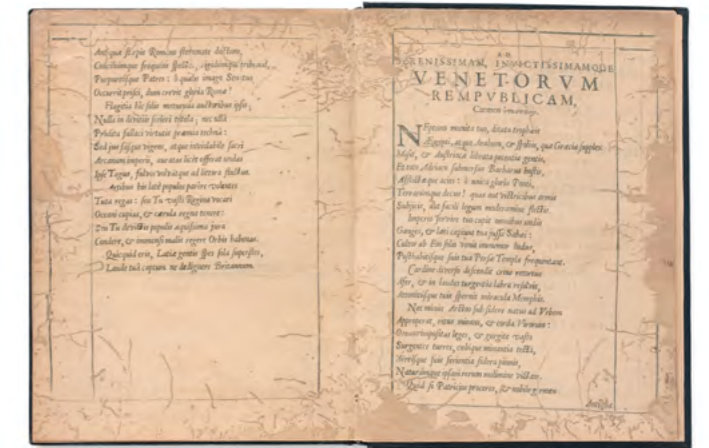
250/350 €

107

**Al-IDRISI ( Abu Abdallah Muhammad). *Dhikra al-Andalus. Descripcion de Espana con traduccion y notas de José Antonio Conde. Madrid en la Imprinta Real 1799,***

In-8 demi-veau à coins, pièce de titre rouge, dos à nerfs orné, pièce de titre rouge (reliure de l'époque). Coiffes et mors restaurés. XX-234 p. Texte en arabe et traduction espagnole en regard.

700/900 €







108

SABBAGH (Michel). La Colombe messagère plus rapide que l'éclair, plus prompte que la nue. [Kitab Musabaqati al-barq wa-l ghamam fi Su'at al-hamam]. Paris, De l'Imprimerie Impériale, 1805. In-8 de 96 pp., demi-veau, dos lisse fileté, pièce de titre (reliure de l'époque). Texte arabe et traduction française en regard par Silvestre de Sacy. édition originale bilingue avec le texte arabe en regard. (Lambrecht 3332 - Schnurrer 426). annotations marginales en écriture fine à l'encre et au crayon. Traité de colombophilie, imprimé avec les caractères arabes de Savary de Brèves et dont l'édition mobilisa deux des plus grands noms de l'orientalisme français: Silvestre de Sacy pour la traduction et les notes et Jean-Joseph Marcel pour l'impression. Le beau spécimen utilisé ici, appelé «Gros arabe», est le même qui servit en 1795 pour l'impression de l'Adresse de la Convention nationale au peuple français» traduite en arabe par Ruffin, et pour répandre les proclamations du général Bonaparte lors de l'Expédition de l'Egypte. (Lambrecht, 3332 ; Schnurrer, 426).

2 000 / 3 000 €

109

SILVESTRE DE SACY (Antoine Isaac). Chrestomathie arabe. Kitab al-Anis al-Mufid. Le compagnon instructif. Paris, Imprimerie royale, 1806. Collection de fragments de poésie et de prose, ou extraits de divers écrivains arabes. 3 vol. in-8, demi-veau blond à petits coins, dos lisses ornés, pièces de titre et de tomaison noires (reliure de l'époque). Cachet de bibliothèque et ex-libris manuscrit de l'orientaliste J.-J. P. Desmaisons. Édition originale.

Cette sélection de textes arabes en prose et en vers, avec la traduction française et des notes, avait pour objectif de fournir aux élèves, dont la plupart se destinaient au service diplomatique, des exercices sur les différents genres de composition arabes. Les notes historiques, critiques et philologiques sont très abondantes (l'auteur vient même à s'en justifier dans sa préface). Les morceaux qui composent la chrestomathie sont inédits et tirés des manuscrits de la Bibliothèque royale: Razi, Makrizi, Ibn Khaldoun, Nabigha al-Dhobyani, al-'Acha, Mutanabbi, Hariri, Hamadani, Qazwini ... Ce recueil fut aussitôt adopté dans toutes les universités d'Europe où les langues orientales étaient enseignées. Bon exemplaire (mors fragiles, voire fendus).

2 000 / 3 000 €

110

GERMANOS (Farhat). Kitab Bahth al-Matalib fi 'ilm al-Arabiya. (Grammaire arabe). Malte, Church Mission Society 1836. Edité par Ahmad Faris al-Shidyaq. In-8 demi-percaline crème, cartonnage de l'éditeur. [1] f. bl., titre, 317 pp., 4 pp. d'errata. (Gdoura 129 - Roper N° 69 - Lambrecht 701 - Sarkis 1442 - E. I. -2 - p. 814). Edition originale. Germanos Farhat, philologue et poète syrien, précurseur de la renaissance littéraire dans le monde arabe et archevêque maronite d'Alep (1725-1732). Il a appris le latin et l'italien en plus de ses langues maternelles, le syriaque et l'arabe. Il a voyagé à Rome, en Sicile et à Malte. Il était la figure littéraire centrale de son temps. En tant que philologue, Farhat a reconnu, le premier, la nécessité d'écrire des manuels littéraires en arabe en symbiose avec les évolutions de l'époque. Dans cette grammaire, on peut détecter une certaine influence européenne, en particulier de la tradition romaine maronite et de l'école d'Erpenius.

700 / 900 €

111

Les sept Mu'allaqât Kitab as-Sumut as-Sab'a Mu'allakat. Septem Mu'allakât, Carmina Antiquissima Arabum Texte arabe avec commentaire et gloses en latin par Friedrich August Arnold. Lipsiae, Vogel 1850. In-8 carré demi-chagrin rougeados à nerfs, titre doré (reliure de l'époque). 218-(X)-64 pp. Coiffe sup. arrachée.

400 / 600 €



112

112

Akhbar majmu'a fi fethi al-Andalus wa dhikr umara'iha wa-l hurub al-waqi'a biha baynahum. ( Recueil de récits historiques sur la conquête d'Al Andalus ). Madrid Coleccion de Obras Arabigas de Historia Y Geografia que publica la Real Academia de la Historia, 1867. Grand in-8 demi-basane verte, dos lisse, pièces de titre. XIII-265-165 p. Texte arabe et traduction espagnole par Don Emilo Lafuente Y Alcantara. Ex-libris gravé.

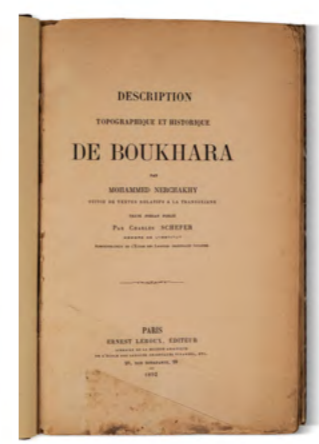
Akhbar Madjmu'a est une chronique anonyme compilé dans la seconde moitié du Xle siècle. Le seul manuscrit connu est conservé à la Bibliothèque Nationale de France. Le texte commence avec l'invasion musulmane de la péninsule Ibérique et se termine à la naissance du califat de Cordoue. Une partie des documents compilés datent des VIIIe et IXe siècles. C'est le plus ancien document en arabe relatant l'histoire d'Al Andalus. Il couvre la période de la conquête de l'Hispanie par les Omeyyades (711) jusqu'au règne du calife Abd ar-Rahman III (929-961). Le document est parfois référencé sous le nom de « Anonyme de Paris » d'après son lieu de conservation, ou « Anonyme de Cordoue » d'après son lieu supposé de rédaction.

500 / 700 €

113

NERCHAKHY ( Mohammed b. Ja'far b. Zakariya Narchakhi). Tarikh Boukhara. Description Topographique et Historique de Boukhara. Suivie de textes relatifs à la Transoxiane (Ouzbékistan et Tadjikistan). Texte Persan publié par Charles Schefer. Paris, Leroux 1892. Grand in-8 cartonnage bradel demi-toile brune, IV-292 p. (E. I. -VII-966). L'histoire de Boukhara, écrite à l'origine en arabe en 943 et offerte à l'Emir Nuh b. Nasr, possède une grande valeur pour les débuts de l'histoire islamique de l'Asie centrale pour les périodes tahiride et samanide de la région, avec de nombreux détails provenant de traditions locales qui remontent à l'époque préislamique, ainsi que de données tirées d'ouvrages autrement perdus, tels que khaza'in al-ulum et le Fas al-khitab.

500 / 800 €



113

114

Seydi Ali Reis (1498-1563) Mirat ul-Mamelik (Le miroir des pays), Dersaadet (Constantinople), Ikdam Matbaasi, 1313h (1895). In-8°, 1 volume contenant deux ouvrages « Mirat ul Mamelik » et « Ahsenü'l-hadis ». Reliure d'époque en toile gaufrée défraîchie, désolidarisée. Au dos « Kitab Khan Ikdam » (livre des éditions Ikdam), état couverture d'origine fatiguée mais intérieur très frais, livre imprimé à partir du manuscrit conservé à Topkapi. Rare et seule édition ottomane d'un manuscrit rédigé par l'amiral Seydi Ali Reis, auteur du plus ancien récit ottoman de voyage.

Seydi Ali Reis (1498-1563), amiral ottoman de la flotte de l'Océan Indien fut chargé en 1553 par Soliman Le Magnifique, dans un contexte de contrôle de la route des épices, de combattre la flotte portugaise qui sévissait dans le golfe arabe, l'océan indien, la mer d'Arabie et la mer rouge, celle-ci ayant déjà bombardé Jeddah en 1541. Après deux combats face aux navires lusitaniens et pris dans une tempête, sa flotte dériva et fit naufrage en Inde. Recueilli par la cour de l'empereur moghol Humayun, il entreprit de regagner l'empire ottoman, traversant de nombreux états musulmans d'Asie du sud et d'Asie centrale. Le récit qu'il nous livre est celui d'un érudit ottoman maîtrisant à la fois les sciences et les lettres.

Homme de guerre et diplomate, il fut en Inde, témoin de la montée sur le trône de l'empereur moghol Akbar et spectateur des bouleversements politiques vécus au Gujarat. La pratique courante de la langue turque par les élites du pays, la vision orientale, de l'auteur, du sous-continent indien lui permet de relever les différences de pratiques religieuses avec les sunnites indiens, donnant ainsi à sa relation de voyage une variante à celle des européens, alors en vogue, fournissant dès lors un aperçu approfondi du monde musulman en Asie du sud et centrale et une importante documentation démographique et sociologique de l'Inde sur fond de relations turco-portugaises conflictuelles au 16ème siècle.

Homme de lettres, il saisit l'opportunité de son périple, en l'adaptant parfois, pour visiter et décrire de nombreux mausolées sacrés en Syrie, en Irak, en Inde, au Balouchistan, Gujarat, Punjab, Sind, Afghanistan, au Turkestan, en Iran... Il entreprend également de présenter



114

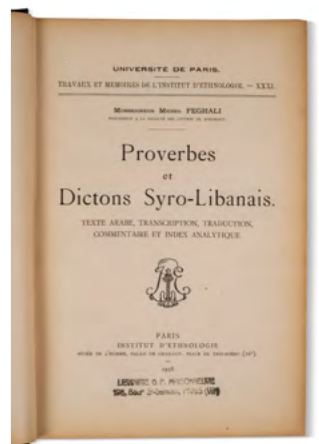
les techniques de navigation et les routes navales empruntées, la géographie des contrées traversées (Inde, Iran...) ainsi que la faune et la flore. A son retour à Constantinople en 1557, il présenta son manuscrit au sultan qui le couvrit d'honneurs. Les deux manuscrits originaux de la main de Seydi Ali Reis sont conservés pour l'un en Turquie à Istanbul au musée Topkapi et pour l'autre à la bibliothèque royale de Turin en Italie. L'édition turque n'est pas la première à être imprimée; en effet en 1815 apparaît une édition allemande suivie d'une édition française en 1827. L'imprimerie Ikdam (L'effort) éditant le journal progressiste turc du même nom et dirigée par le journaliste Ahmet Cevdet Oran (1862-1935) fait imprimer sur ses presses à la fin du 19ème siècle de nombreux manuscrits ottomans dans une langue turque simplifiée; « Mirat ul-Mamelik », publié en 1895, est de ceux-là. Précédé de: Ahsenü'l-hadis : 256 pages Rédigé dans une langue turque par Okçuzâde Mehmed Şahi (1562-1630), intellectuel et homme d'état ottoman. L'ouvrage est une traduction de quarante hadiths enrichis de commentaires de versets et d'histoires soufis.

600 / 800 €

115

FEGHALI (Michel). Proverbes et Dictons syro-libanais. Texte arabe, transcription, traduction, commentaire et index analytique. Paris, Institut d'ethnologie, 1938. In-8 cartonnage bradel percaline verte, titre doré au dos. Ex-libris de la bibliothèque de la comtesse Chappaz de la Prat née de Boisseau. Très bon exemplaire.

150 / 200 €



115





116

Rare folio sur velin d'un petit coran  
Proche Orient ou Afrique du Nord, Xe siècle

Folio sur parchemin de sept lignes par page en écriture coufique à l'encre brune, donnant la sourate XVII, « Al-Isra/ Le voyage nocturne », la fin du verset 100 jusqu'à la fin du verset 104. Les signes diacritiques sont marqués par des points rouges et verts. Des boutons floraux dorés marquent la fin de chaque verset et une rosette rehaussée d'or marque les groupes de cinq ou dix versets.

(Un côté coupé)  
8,4 x 11,6 cm.

Ce feuillet, d'apparence anodine, cristallise des questions au cœur de la recherche sur les premiers siècles de la production coranique.

Le matériel qui nous est parvenu permet de diviser la période selon deux paradigmes. Jusqu'au Xe siècle le Coran était copié sur un mode monumental, qui semble difficilement compatible avec une utilisation livresque des manuscrits: Il était enregistré dans des formats monumentaux, selon des normes graphiques et grammaticales qui empêchaient probablement toute personne non-spécialiste d'accéder au texte de ces manuscrits. A l'inverse, à partir du Xe siècle, le Coran fut copié avec des standards stylistiques particuliers mais selon les mêmes modalités matérielles que tout autre manuscrit en caractères arabes: lisibilité, possibilité de circulation et d'utilisation livresque.

Dès lors, qu'en est-il des corans «de poche» produits jusqu'au Xe siècle? Ont-ils existé, au-delà des très rares exemples qui nous soient parvenus? Ont-ils été abondamment produits, mais moins largement préservés que leurs contemporains plus impressionnants?

La publication même de ce feuillet, miniature et pourtant si évidemment luxueux, ouvre de fascinantes voies de recherche tenter de comprendre la réception et les vécus de la réception du Coran dans les premiers siècles de l'Islam.

*A rare small Qur'an leaf on vellum, near East or North Africa, 10th century*

2 000/3 000 €



N°117 - Importante partie d'un coran en coufique oriental, XIIe siècle





\* 117

**Important coran lacunaire en coufique oriental**  
**Proche Orient, XIIe siècle**

Manuscrit en arabe sur papier bis, de 121 feuillets, calligraphié en coufique orientale à l'encre noire sur 21 à 23 lignes par page. Les titres de sourates sont inscrits en jaune cerné de noir, les césures de versets signalées par une pastille jaune. Des enluminures marginales en jaune, rouge, et bleu signalent les *juz'*, *hizb* et *sajda* ; quelques annotations marginales en "naskhi" noir. Le manuscrit s'ouvre par un frontispice lacunaire en double page : dans un cadre à motif tressé, cinq lignes de texte en écriture coufique à l'encre jaune et soulignée de noir, inscrites en réserve sur un fond ocre hachuré correspondent au texte de la Sourate Al-Fatiha et des quatre premiers versets de la sourate Al-Baqara. Les feuillets 1 et 2 pourraient être d'une autre main ou d'un autre manuscrit si l'on considère l'espace occupé par le texte et les signes diacritiques différents du feuillet 2B. Le texte se poursuit avec une partie de la sourate 3, puis de nombreuses Sourates jusqu'à la fin du Coran dont il manque les trois dernières sourates.  
Reliure en cuir brun estampé d'un médaillon rayonnant à pendentifs et écoinçons (suivant un remontage moderne). (Restauration, taches, salissures, quelques folios détachés, consolidation)  
D.: 32,7 x 20,5 cm

Un test au carbone 14, réalisé par le laboratoire Ciram, indique une datation du papier entre 1034 et 1174 ( 2 σ, 95,4% confidence).

**Titres de sourates présents :**  
Sourates 3, 4, 7, 8, 9, 10, 12, 26, 28, 29, 58, 59, 60, 61, 62 ?, 63, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 77, 83, 84 jusqu'à 112.

*A Qur'an section in Oriental Kufic script, Eastern Iran, 12th century*

150 000 / 200 000 €

Ce lot est vendu sous importation temporaire





Ce volume appartient à un petit groupe de manuscrits copiés selon le Nouveau Style ("kufique oriental") vers le début du XIIe siècle, qui illustrent beaucoup des évolutions alors en cours dans la manière d'appréhender et de copier le Coran. De plus, ce codex livre de précieuses indications sur le milieu dans lequel il fut copié et utilisé.

Les premiers siècles de l'islam virent se développer jusqu'au Xe siècle un ensemble de caractéristiques matérielles communes à l'immense majorité des copies coraniques, qui les distinguaient fortement des autres manuscrits arabes et rendaient leur contenu textuel difficilement accessible : usage du parchemin plutôt que du papier, format horizontal, dimensions monumentales, absence fréquente de signes vocaliques ou orthoépiques, graphies anguleuses (« kufiques ») très éloignées de celles, cursives, des autres manuscrits... A partir du Xe siècle et plus encore durant les deux suivants, la matérialité des corans convergea vers celle des manuscrits profanes, jusqu'à ne plus s'en distinguer que par le soin plus grand qui leur était éventuellement accordé. Le codex présenté ici matérialise directement cette évolution, puisqu'il s'inscrit dans les dernières étapes d'une phase de transition entre les deux paradigmes. Son analyse stylistique permet de le rapprocher d'un groupe de manuscrits probablement copiés dans le centre de l'empire Abbasside, autour de 1100 (voir par exemple le KFQ74 de la collection Khalili). Malgré des concessions à la cursivité leur graphie traduit un attachement manifeste aux précédentes traditions, mais leurs autres caractéristiques matérielles en font des objets proprement livresques, au même titre que n'importe quel manuscrit de grande qualité : utilisation de papier au format vertical, copie en un volume, attachement à la lisibilité du texte. Ce coran porte ainsi une certaine ambivalence matérielle, qui illustre une des plus importantes évolutions formelles de l'histoire des manuscrits coraniques.

Par ailleurs, ce manuscrit contient plusieurs indices pour mieux comprendre qui furent les individus derrière ces évolutions, à commencer par le copiste. Dans notre cas, les conditions de son travail transparaissent particulièrement à travers des erreurs de copie, toutes de même nature : au feuillet 74v par exemple, après le verset 12:53, le copiste avait initialement transcrit le verset 12:50, dont les premiers mots sont identiques au 54. Cette erreur probablement commise par réflexe semble avoir été immédiatement effacée et rectifiée, la correction n'ayant entraîné ni élongation ni resserrement du module d'écriture du texte final. La nature de ces erreurs et leur rectification immédiate indiquent une connaissance complète et une pratique ancrée du texte coranique, suggérant que le copiste était versé non seulement dans la copie du Coran mais aussi dans son étude textuelle. De plus, certains passages omis dans le texte initial furent ajoutés dans une graphie cursive, dans les marges. Ces corrections plus tardives sont courantes dans les manuscrits du Coran, mais ici elles semblent avoir été portées par une main quasiment contemporaine de la copie, et maîtrisant parfaitement les graphies cursives alors utilisées dans les manuscrits littéraires et scientifiques. En fait, certains traits comme l'utilisation de trois points souscrits pour indiquer la lettre *sin* sont fortement associés au groupe de corans dont ce codex fait partie. On peut ainsi penser que ces notes furent ajoutées dans un contexte très proche de la production de ce manuscrit, qui aurait ainsi été copié non seulement par mais aussi pour des savants du Coran.

Une autre indication pourrait venir de la grande liberté que le copiste semble s'être autorisée, dans un manuscrit pourtant luxueux. Si la graphie du codex est assurément maîtrisée, on y observe une fluidité dans la forme de certaines lettres, notamment le *'ayn* initial qui sous le même calame se fait tour à tour très anguleux ou exagérément arrondi ; de la même manière, la copie ose un maniérisme prononcé dans le tracé de certaines lignes initiales de pages ou dans les derniers feuillets. Plus remarquables encore sont les terminaisons ornementées de certaines lettres étendues jusque dans la marge, comme au feuillet 112v, qui ne semblent justifiées que par la fantaisie du copiste. Ces éléments qui parsèment le manuscrit nous plongent directement dans l'univers du copiste, dans son rapport personnel au texte coranique et à ses copies.

Ces touches de fantaisie personnelle, dans un manuscrit qui enregistre par ailleurs le texte coranique avec luxe et rigueur, pourraient faire écho à la place politique de plus en plus importante prise par les savants religieux sous le règne des Seljuqides. Par la valorisation de leurs savoirs et l'institutionnalisation de certaines madrasas, les *oulémas* se sont alors érigés en véritable classe sociale dominante, combinant une posture d'étude religieuse et scientifique et des moyens matériels suffisants pour produire à grands frais des copies coraniques « de travail ». On peut ainsi penser que c'est dans un tel contexte que fut produit le volume discuté ici.

Etienne MULLER

This volume belongs to a small group of manuscripts copied in New Style scripts (the so-called 'Eastern Kufic' scripts) near the beginning of the 12th century. They exemplify many of the substantial evolutions which occurred around that time in the way the Qur'an was perceived and copied. Furthermore, this codex is a precious document on its production and early circulation environment.

During the first centuries of Islam, Qur'anic manuscripts generally had very distinctive material features setting them apart from secular manuscripts. Over the course of the 10th-12th centuries this material differentiation gradually decreased, as scribes started copying the Qur'an on paper instead of parchment, in the vertical format, in cursive rather than angular ('kufic') scripts, in single-volume copies of relatively portable dimensions, with an obvious attachment to the full legibility of the text. The present codex is an excellent witness to this material evolution of the Qur'anic manuscript, as it was produced during the last stage of the process, probably in the central Abbasid lands about 1100 AD (see for instance ms KFQ74 from the Khalili Collection). While its striking script shows some level of concession to cursivity, it generally reveals a clear reverence for the previous tradition of Qur'anic scripts. On the other hand, its other material features make it not fundamentally different from any non-Qur'anic manuscript of high quality from that time, as was the standard of the new Qur'anic tradition. This material ambiguity makes it a perfect illustration of one of the most important phenomena in the history of Qur'anic manuscripts.

This codex also contains precious indications on the specific milieu in which it was produced and used. It bears traces of a few copyist's mistakes, all of the same nature. On folio 74v for instance, following verse 12:53, the scribe had initially copied verse 12:50, which begins with the exact same words as 12:54. This mistake appears to have been immediately erased and rectified, as the correction did not alter the layout of these lines of text. Such spontaneous mistakes strongly suggest that the scribe was trained not only in penmanship, but also in the study of the Qur'anic text which they obviously knew very well. Other portions of the text were omitted and added in the margins. Such later additions are frequent in Qur'anic manuscripts, but in this case they appear to have been written very soon after the copy itself, by someone trained in the cursive scripts used in literary and scientific manuscripts of that time. Some specific features such as the use of three dots under the letter to indicate letter *sin* point directly to the same context as that in which the codex was produced. Such a coincidence suggests that the manuscript may have been produced not only by, but also for scholars of the Qur'an.

The graphic features of the manuscript also indicate a very dense, personal relation to the Qur'an. The scribe obviously mastered the standards of this type of script as used in public copies, but they took some liberties with these standards and copied the text with a certain level of fluidity. Initial *'ayn* for instance was drawn in two very different shapes throughout the copy, one angular and the other exagerratedly cursive. Similarly, some but not all of the final folios show a form of mannerism in their script and layout. Even more remarkable are the ornamental finials of some letters stretching to the margins, as on folio 112v, which seem to have no specific function and to come entirely from the scribe's imagination.

These touches of personal fancy, in a manuscript which nonetheless records the Qur'anic text meticulously and sumptuously, might echo the growing part played by religious scholars under the Seljuq dynasty. They became a powerful and relatively independent group, and their madrasas combined a scholarly approach to the Qur'an and the material means to produce functional manuscripts of the highest quality, possibly including this specimen.

Etienne MULLER





# ابو عبيد الله بن الزبير

كاتب المعتمد بن عباد ملك شلب  
انتقل له الحجارى في ابن عباس كاتب  
وقدر ملك المرتبة المهتم بالعلوم

قاله ابن عباس على علم به زمان البحر والبرضل  
كم ليلة بات بها مثقالا وما شكك من المر الثقل  
ملكه اذ ابيضته قاسما لم يذكر من ذكر الزبير

# ابو بكر بن فرما الاكبر

كاتب المتوكل بن الامير ملك بطون  
وقفت على شعره في الضمير والمسبح  
داو كاه بن السلك فتروله ومقول

ركبوا الجيول من الخيول كبر افرق العمد الى المس زرق نطاف  
وتجلبوا العزاز من بلادهم من اجل الاعمال الا كتاب

# ابو بكر بن القطر بن

كاتب المتوكل بن الامير ملك بطون

هو امير بن القطر بن واكثر من عظمى

وقفت على شعره في الزمير والمسبح

والعلم والاحترت منه قوله وهو من

الخط الزبير على في بعضه فابله وتلك

كاد ان يكون من الرفق وكنت للمر كل

عنت بها حركه شيقا في مشهريا بحر كزورقا

عبد العزيز بن الزبير  
عالم بورد وداو كاه  
احرف في بعضه  
وحصله السبع ووا  
وانت على سنة واد  
تقوا



118

Anthologie poétique attribué au polygraphe andalou  
Ali ibn Musa Ibn Saïd al-Maghribi (m. 1286), composée vers 1255-1285.

Manuscrit sur papier fort oriental, sans titre ni colophon, de 193 feuillets, calligraphié à l'encre sépia, en beau naskhi de 21 lignes par page, avec les titres en large écriture maghribi. Le manuscrit contient 386 notices plus ou moins étendues de poètes ou prosateurs andalous des V-VI-VIIe siècles de l'hégire avec systématiquement des extraits de leur diwan. Les notices couvrent en moyenne une page, mais certains poètes bénéficient de plusieurs feuillets. Reliure à rabat, plats estampés à froid 20 x 13,5 cm

Etat : anciennes mouillures marginales, restaurations de papier ne touchant pas le texte sauf pour une douzaine de feuillets. Notes marginales principalement perpendiculaires, de la même écriture.

Provenance :  
Collection de son Excellence l'Ambassadeur M. B. A.

50 000 / 80 000 €



L'auteur :

Abu al-Hasan ʿAlī b. Mūsā b. Muḥammad b. ʿAbdelmalik b. Saʿīd al-Maghribī (610H./1213 - 685H./1285) de son nom complet, également connu sous le nom d'Ibn Saʿīd al-Andalusī est un géographe, historien et poète arabe, et le plus grand connaisseur de la poésie produite en Al-Andalus au cours des XIle et XIIIe siècles. Il est né à Alcalá la Real, près de Grenade, dans une famille éminente, descendant du compagnon du prophète Ammar ibn Yaṣīr, au service de la dynastie almohade. Sa vie est rythmée par les voyages, les rencontres avec les savants, les études et les recherches dans les bibliothèques. Séjour au Caire, études à Marrakech, Séville, pèlerinage à La Mecque en 1249; il excelle non seulement en philologie et en éloquence, mais aussi en histoire et en poésie. Il se rend à Damas, où il rencontre le sultan al-Muʿadham b. al-Malik al-Salih et explore les bibliothèques de la ville. Il se rend ensuite à Homs, Mossoul et Bagdad, où il explore 36 bibliothèques et fréquente la cour du sultan. En 1254, il entre au service du sultan Abu Abdallah al-Mustansir. Il visite l'Arménie et se rend à la cour mongol de Hulagu Khan de 1256 à 1265, avant de rentrer à Tunis sur la fin de sa vie.

L'oeuvre de Ibn Saïd

Ibn Saïd, l'un des écrivains les plus prolifiques du monde musulman, aurait écrit ou compilé au moins quarante ouvrages dans tous les genres littéraires, incluant l'histoire, la géographie, la littérature et la poésie. La plupart de ses travaux sont des anthologies et des encyclopédies, qui s'étendent sur de nombreux tomes (le Mughrib comprend 15 tomes, tout comme le Muchriq). En 1250, il rédige son « livre de l'extension de la terre en fonction des longitudes et des latitudes ». Son Kitab al-Jughrafiya (Géographie) incarne l'expérience de ses nombreux voyages à travers le monde musulman jusqu'aux rives de l'océan Indien. Très peu de ces ouvrages nous sont parvenus. Les cahiers de la "Mirzama" (maintenant perdus) étaient si nombreux qu'ils formaient la charge d'un chameou, et le "Tarikh al-Kabir" était aussi vaste que l'œuvre de Tabari selon Maqqari. Sa monumentale œuvre est l'achèvement de l'ouvrage en quinze volumes du "Kitab al-Mughrib fi-Hula al-Maghrib" ("Le livre extraordinaire sur les parures de l'Occident"), initié plus d'un siècle auparavant par Abū Muḥammad al-Hijari (m. 1155) à la demande de l'arrière-grand-père d'Ibn Saïd, et complétée par différents membres de sa famille. En 115 ans, "cinq Banu Saïd, de père en fils, ont contribué à cette œuvre par héritage", comme le décrit Lévi-Provençal. L'ouvrage, également connu sous le nom de Kitāb al-Mughrib, se situe à mi-chemin entre une anthologie de la poésie et une géographie, rassemblant des informations sur les poètes du Maghreb organisées par origine géographique. Selon Louis Crompton, il s'agit "peut-être de la plus importante" des diverses anthologies de poésie médiévale andalouse. À partir de cette encyclopédie, Ibn Saïd a extrait des anthologies thématiques, qu'il offrait souvent à des princes ou à des amis. Nombres d'œuvres d'Ibn Saïd ne sont conservées que de manière fragmentaire.

Le présent manuscrit

Le present manuscrit, qui contient 386 notices et extraits de poètes andalous, se présente comme une anthologie sans classification, contrairement à la présentation du «Mughrib». Dans ce dernier texte, deux tiers des poètes de la présente anthologie sont présents mais avec trop souvent d'importantes variantes dans les vers cités, ce qui exclut son appartenance à cette encyclopédie. Le présent texte semble donc se rattacher à la partie perdue de l'oeuvre d'Ibn Saïd. En partant de la bio-bibliographie exhaustive établie par G. Potiron, il doit appartenir à l'un des titres suivants réputés comme perdus : le N°8 Muluk al-Shi'r, le N°9 al-Muqtataf min hula-l-Arus al-Andalusiya, le N°10 al-Muqtataf min azahir al-Taraf, le N°22 Kunuz al-Adab, le N°30 al-Mirzama. L'authentification comme autographe d'Ibn Saïd se base sur une comparaison avec trois manuscrits précédemment authentifiés comme autographe. L'un est conservé à l'Escorial, le second est conservé à l'Université de Tubingen, le troisième est le manuscrit du «Mughrib» de la bibliothèque royale d'Egypte. La comparaison des graphies, des particularités de l'arabe hispanique et des rajouts en marge ne laisse pas de doute sur l'authenticité autographe du présent manuscrit.

Par ailleurs, à partir de la page 62, l'auteur fait référence à sa famille : il présente en premier son aïeul dont il cite de lui quatre vers qu'il dit tenir de son père. Il passe ensuite à Abu Ja'far ibn Saïd qui fut ministre d'Othman b. Abderrahmān, à Grenade, qu'il considère comme le plus grand poète des Al-Saïd citant des vers de son diwan sur plus de 6 pages. Il cite ensuite Abderrahmān le frère d'Abu-Ja'far, « qui a beaucoup voyagé, dont le diwan est perdu, et qui fut tué par les Tatares à Boukhara. Il passe ensuite à leur frère Malik, « secrétaire de Yahia b. Ghania (dernier gouverneur almohade d'Espagne m. 1148). Il arrive enfin à sa propre notice qui occupe les pages 70 à 110. Il entame son anthologie qui occupe 40 pages en parlant à la première personne et se présente comme celui qui mit la dernière main au «Araīs al-Adab» ( ie «Falak al-Adab» titre général du Mughrib et du Muchriq). Il note qu'il fut l'un des secrétaires (katib) de l'Emir almohade Yahia b. Abdelwaheb. Des extraits d'environ 700 vers dans tous les genres défilent tout au long de cette anthologie personnelle. Page 82, il cite dix vers d'un poème composé en l'honneur du sultan Saladin, à l'occasion de la défaite des croisés à la bataille de Damiette (1250).

Enfin, une datation au Carbone 14 par le laboratoire Ciram confirme une datation du papier entre 1256 et 1304 (2 σ - 86,1% confidence).

Références bibliographiques:

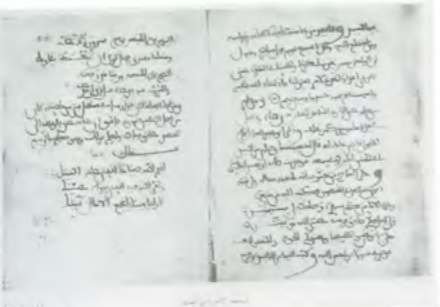
- E. I. - III - 950.
- Levi-Provençal: le Zagel hispanique dans le Mughrib d'Ibn Saïd. Arabica I-fasc. I-1954.
- Lévi-Provençal: le Zagel hispanique dans le Mughrib d'Ibn Saïd. Arabica I-fasc. I-1954.
- G. Potiron: Un polygraphe andalou du XIIIe siècle. Arabica XIII-fasc. 2-1966.

Œuvres en rapport :

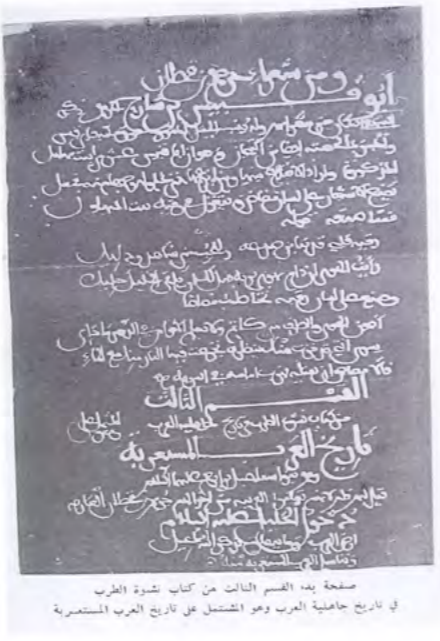
Photo 1 : Manuscrit de l'Escorial n°1673, publié par I. Al-Abȳārī, al-Ghusun al-Yani'a, le Caire, 1945, Dar al-Ma'a'ref, Dhaka' ir al-Arab 14 - préface.

Photo 2 : Manuscrit du Nashwat al-Tarab conservé à l'Université de Tubingen, publié in « al-Ghusun al-Yani'a », éd. Nasrat Abderrahmān, Oman, Maktabatu al-Aqsa, 1982, préface.

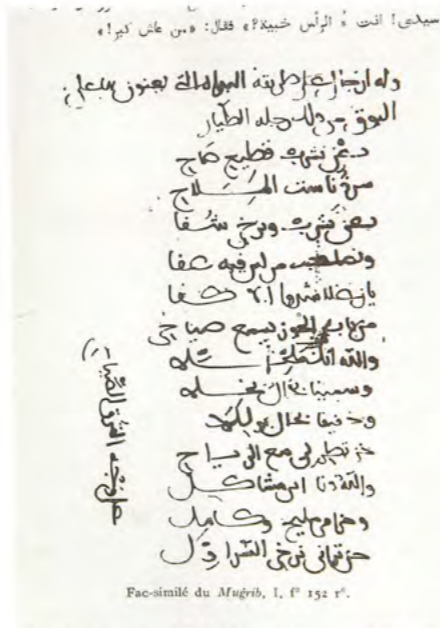
Photo 3 : Manuscrit du Mughrib conservé à la bibliothèque royale d'Egypte, publié par Lévi-Provençal in Arabica, 1954, Fasc. I, p. 51.



(Photo 1)



(photo 2)



Puis vient un autre al-Bahḥaḍo, mais c'est un zaḡaliste, dont om exact est Yahyā b. ʿAbd Allāh : il vivait, est-il néricisé.

(photo 3)



A unique autograph manuscript attributed to the greatest Andalusian polygraphed Ali b. Mūsā b. Saʿīd al-Maghribī (d. 1286), circa 1255-1286.

The author : Abu al-Hasan ʿAlī b. Mūsā b. Muḥammad b. ʿAbdelmalik b. Saʿīd al-Maghribī (610H./1213 - 685H./1285), also known as Ibn Saʿīd al-Andalusī, was an Arab geographer, historian and poet, and the greatest connaisseur of the poetry produced in Al-Andalus during the 12th and 13th centuries. He was born in Alcalá la Real, near Granada, into a prominent family, descended from the Prophet's companion Ammar ibn Yaṣīr, who served the Almohad dynasty. His life was punctuated by travel, meetings with scholars, study and research in libraries. He spent time in Cairo, studied in Marrakech and Seville, and made a pilgrimage to Mecca in 1249. He excelled not only in philology and eloquence, but also in history and poetry. He travelled to Damascus, where he met the Sultan al-Muʿadham b. al-Malik al-Salih and explored the city's libraries. He then travelled to Homs, Mosul and Baghdad, where he explored 36 libraries and frequented the sultan's court. In 1254, he entered the service of Sultan Abu Abdallah al-Mustansir. He visited Armenia and the Mongol court of Hulagu Khan from 1256 to 1265, before returning to Tunis at the end of his life.

Works of Ibn Saïd:

Ibn Saïd, one of the most prolific writers in the Muslim world, is said to have written or compiled at least forty works in all literary genres, including history, geography, literature and poetry. Most of his works are anthologies and encyclopaedias, in many volumes (the Mughrib comprises 15 volumes, as does the Muchriq). In 1250, he wrote his "Book of the extension of the earth according to longitudes and latitudes". His Kitab al-Jughrafiya (Geography) embodies the experience of his many journeys across the Muslim world as far as the shores of the Indian Ocean. Very few of these works have survived. The notebooks of the "Mirzama" (now lost) were so numerous that they formed the load of a camel, and the "Tarikh al-Kabir" was as vast as Tabari's work according to Maqqari.

His monumental work was the completion of the fifteen-volume "Kitab al-Mughrib fi-Hula al-Maghrib" ("The extraordinary book on the finery of the West"), begun more than a century earlier by Abū Muḥammad al-Hijari (d. 1155) at the request of Ibn Saïd's great-grandfather, and completed by various members of his family. Over 115 years, "five Banu Saïd, from father to son, contributed to this work by inheritance", as Lévi-Provençal describes it. The work, also known as Kitāb al-Mughrib, is halfway between an anthology of poetry and a geography, bringing together information on the poets of the Maghreb organised by geographical origin. According to Louis Crompton, it is "perhaps the most important" of the various anthologies of medieval Andalusian poetry. From this encyclopaedia, Ibn Saïd extracted thematic anthologies, which he often presented to princes or friends. Many of Ibn Saïd's works have only been preserved in fragmentary form.

The present manuscript :

This manuscript, which contains 386 notes and extracts from Andalusian poets, is presented as an unclassified anthology, unlike the presentation in the "Mughrib". Although the latter contains two thirds of the poets in this anthology, there are too many variations in the verses quoted, which rules out its belonging to this encyclopaedia. The present text therefore seems to belong to the lost part of Ibn Saïd's work. On the basis of the exhaustive bio-bibliography compiled by G. Potiron, it must belong to one of the following titles reputed to be lost: No. 8 Muluk al-Shi'r, No. 9 al-Muqtataf min hula-l-Arus al-Andalusiya, No. 10 al-Muqtataf min azahir al-Taraf, No. 22 Kunuz al-Adab, No. 30 al-Mirzama.

Authentification :

Ibn Saïd's authentication as an autograph is based on a comparison with three manuscripts previously authenticated as autographs. One is kept at the Escorial (Spain), the second at the University of Tubingen, and the third is the "Mughrib" manuscript in the Royal Library of Egypt. A comparison of the spelling, the peculiarities of Hispanic Arabic and the additions in the margins leaves no doubt as to the authenticity of this autograph manuscript.

In addition, from page 62 onwards, the author refers to his family : he first introduces his grandfather, from whom he quotes four verses that he says he got from his father. He then moves on to Abu Ja'far ibn Saïd, who was minister to Uthman b. Abderrahmān, in Granada, whom he considers to be the greatest poet of the Al-Saïds, quoting verses from his diwan on more than 6 pages. He then quotes Abu-Ja'far's brother Abderrahmān, "who travelled a lot, whose diwan is lost, and who was killed by the Tatars in Bukhara. He then moves on to their brother Malik, "secretary to Yahia b. Ghania (last Almohad governor of Spain d. 1148). Finally, on pages 70 to 110, he begins his 40-page anthology in the first person, introducing himself as the person who completed the "Araīs al-Adab" (ie "Falak al-Adab", general title of the Mughrib and Muchriq). He notes that he was one of the secretaries (katib) of the Almohad Emir Yahia b. Abdelwaheb. Extracts of around 700 verses in all genres run through this personal anthology. On page 82, he quotes ten lines from a poem composed in honour of Sultan Saladin, on the occasion of the defeat of the Crusaders at the Battle of Damietta (1250).

Finally, Carbon-14 dating by the Ciram laboratory confirms that the paper was dated between 1256 and 1304 (2 σ - 86.1% confidence).





119

**Najm al-Din Mahmud b. Diya' al-Din b. Ilyas al-Shirazi ( m.1329-30) Kitāb al-Hāwī (fi 'ilm al-tadāwī) - Traité médical sur l'art de guérir. Copié en 723 de l'Hégire, (1322-23). Copie inédite, la plus ancienne connue à ce jour, contemporaine de l'auteur, et probablement autographe.**

Manuscrit en arabe sur papier fort, en écriture cursive à l'encre noire, sur 25 lignes par page, titres en grand thuluth en blanc sur le feuillet 1a et en noir sur le feuillet 1b, mots importants et sous-titres en rouge, avec des mots clés, commentaires marginaux occasionnels, avec plusieurs remplacements tout au long de l'ouvrage.

Le manuscrit commence par une table des matières chapeautée par un large cartouche avec le titre en grand thuluth blanc sur fond d'entrelacs dans les tons ocre. Un même cartouche se répète au folio 2b.

Le colophon indique la date de la copie «pendant les premiers jours du mois de Dhu al-Hijjah correspond au pèlerinage de l'année 723.»

Reliure en maroquin brun usagée.

Le texte est précédé au feuillet 1a avec de nombreuses annotations de lecteurs et propriétaires dont : Ali Ahmad al-Hanafy en l'an 1077H. ; le médecin Jarjy b. Botros al-Mârûny, dans la ville d'Alep en l'an 1145H. ; Au feuillet 1b, une longue dédicace à l'auteur Mahmud b. Ilyās al-Shirāzī. De nouvelles annotations autour du colophon indique un autre médecin, propriétaire du manuscrit Muhammad al-Shāmī. Un feuillet après le texte mentionne des compositions de remèdes.

**L'auteur, le texte et la présente copie**

Najm al-Din Mahmud b. Ilyas al-Shirazi (m.1330) était un médecin persan originaire de Shiraz. Son principal ouvrage est ce grand compendium médical arabe, Kitāb al-Hawī fi 'ilm al-tadawī (Le livre complet sur l'art de guérir). Le traité cite nommément de nombreuses autorités médicales antérieures, dont Hippocrate et Galien, ainsi que des écrivains arabes. Copié en 723 de l'Hégire, la présente copie serait à ce jour la plus ancienne copie répertoriée puisque le manuscrit le plus ancien connu jusqu'ici est daté de 731 de l'Hégire soit, 1331, et se trouve à la British Library (P. Stocks et C. Baker, Subject - Guide to the Arabic Manuscripts in the British Library, Londres, 2001, p. 367, M. 3).

Bien que de nombreux remplacements aient été opérés dans cette copie, on observe un soin méticuleux à respecter le texte initial. Sur les lisières de pages, des restaurations et des annotations sont venues au cours du temps pallier les usures et manques. On peut penser que ces réparations ont permis de conserver le texte initial, ce qui confère une valeur scientifique indéniable à notre manuscrit. De plus, les cachets apposés sur les feuillets périphériques attestent que cette copie a circulé au cours des générations entre médecins, et ce jusqu'au dernier propriétaire, y compris en France, au cours du XXe siècle. On peut penser que ceux-ci auront pris grand soin de conserver le texte initial composé par Mahmud Ilyās al-Shirazi. D. : 23,5 x 15 cm

*Kitāb al-Hāwī (fi 'ilm al-tadāwī) - Medical treatise on the art of healing, by Najm al-Din Mahmud b. Diya' al-Din b. Ilyas al-Shirazi ( d.1329-30), Copied in 723 H. / (1322-23).*

*An unrecorded copy, the oldest known to this day, and contemporary to the author, and probably autograph.*

*Najm al-Din Mahmud b. Ilyas al-Shirazi (d.1330) was a Persian physician from Shiraz. His main work is the great Arabic medical compendium Kitāb al-Hawī fi 'ilm al-tadawī (The Complete Book on the Art of Healing). Copied in 723 AH, the present copy is believed to be the oldest known copy, since the earliest known manuscript is dated 731 AH, see P. Stocks and C. Baker, Subject - Guide to the Arabic Manuscripts in the British Library, London, 2001, p. 367, M. 3.*

*Although numerous replacements have been made in this copy, meticulous care has been taken to respect the original text. Restorations and annotations have been added to the page margins over time to compensate for wear and tear. These repairs have preserved the original text, which gives our manuscript its undeniable scientific value. What's more, the stamps affixed to the peripheral leaves show that this copy was passed down through the generations between doctors, right up to the last owner, including in France in the twentieth century. It is likely that they took great care to preserve the original text composed by Mahmud Ilyās al-Shirazi.*

**12 000/18 000 €**



120

**Folio de Coran maghrébin Afrique du Nord, fin du XV<sup>e</sup> siècle**

Folio coranique sur papier de sept lignes de texte par page (recto verso), en écriture maghrébine à l'encre noire, rehauts rouge et tashdid et sukun en bleu, donnant la sourate XXXVII « al-Safat », versets 164-173, orné d'un médaillon et d'une mandorle en or et polychromie marquant en blanc les groupes de dix et de cinq versets. (Trous de vers, marges manquantes) D. : 26 x 21 cm,

Cet exceptionnel folio appartient au même manuscrit que celui présenté par D.J. Roxburgh dans « Writing the Word of the God. Calligraphy and the Qur'an », Houston, 2007, p.38-39, figure 16-17 (coll. Particulière n° TR862-2006) dit par erreur sur parchemin. Pour un autre folio provenant également du même Coran, daté du XV<sup>e</sup> siècle, voir n° inv.74.1982.5.1, musée du Quai Branly, M.C. David, Art d'Orient, Mes Beaussant Lefèvre, Paris, 25 novembre 2011, n°3, p.3, et Ader, Paris, 3 juin 2015, n°43, p.25, A.Kevorkian, Me Boisgirard, 24 Mars 1995, n°354.

*A Qur'an leaf in Maghribi script, North Africa late 15th century*

*This exceptional folio belongs to the same manuscript as the one presented by D.J. Roxburgh in "Writing the Word of the God. Calligraphy and the Qur'an", Houston, 2007, p.38-39, figure 16-17 (private collection no. TR862-2006), mistakenly described as being on parchment.*

**2 000/3 000 €**







\* 121

**Beau coran complet**  
**Asie central ou Iran, XVe - XVIe siècle**

Manuscrit en arabe, à l'encre noire, sur papier ivoire, composé de 255 feuillets, calligraphiés sur 13 lignes d'écriture par page, dont 10 en «naskhi» à l'encre noire et trois lignes d'écriture en «muhaqqaq» monumental. Titres des sourates inscrits à l'encre dorée dans des cartouches enluminés, césure de versets ornés de pastilles dorées. Le manuscrit ouvre par un double-frontispice polychrome et enluminé avec le texte en naskhi et muhaqqaq ainsi que les titres des sourates à l'encre blanche. Reliure à rabat, plat extérieur en cuir brun, estampé et doré d'une mandorle à pendentifs et écoinçons tapissés de rinceaux de nuages tchi. Plats intérieurs en cuir grenat, gaufré et découpé à décor de mandorle à appendices et écoinçons tapissés de rinceaux dorés sur fond polychrome.  
(Restauration, usures, salissures, consolidations, petits manques)  
D.: 30 x 22 cm

An illuminated Qur'an, Central Asia or Iran, 15th-16th century

12 000 / 18 000 €

Ce lot est vendu sous importation temporaire







122

Grand coran copié par Abdolkhaleq bin Habibullah Al-Haravi  
En l'année 990 de l'Hégire (1582) à Hérat, la bien gardée.

Manuscrit religieux en arabe sur papier, de 411 feuillets, en arabe, calligraphié à l'encre noir et rouge sur treize lignes par page, réparties en trois lignes de « thuluth jali » intercalées entre deux panneaux de cinq lignes en régulier « naskhi » vocalisé. Le manuscrit s'ouvre par un élégant double frontispice enluminé et polychrome. Les titres des sourates et les annotations marginales sont en rouge, et les césures de versets signalés par un sequin ocre.

Le colophon, calligraphié en écriture « rika' » donne le nom du scribe, le lieu et la date de la copie : « Il a été transcrit par l'esclave repentant, Abdolkhaleq bin Habibullah Al-Haravi durant les mois de l'an neuf cent quatre-vingt-dix dans la ville bien gardée de Herat. »

Reliure du XIXe siècle en maroquin brun estampé à décor de mandorles et encoignures dorées.

(Mouillures et marges restaurées. Pages 72 à 80 et 282 à 287 ont été mélangées lors de la restauration au XIXe siècle)

H. 37 x 24 cm

A large Qur'an copied by Abdolkhaleq bin Habibullah Al-Haravi, Herat, dates 990H. / 1582

20 000 / 30 000 €





\* 123

**Coran royal safavide copié par Mohammad Hashem pour Shah Sultan Hossein (r. 1694-1722) Iran safavide, daté du mercredi 12 Cha'ban 1108H. / Le mercredi 6 mars 1697**

Manuscrit arabe complet sur papier, 499 feuillets, en écriture «naskhi» de 12 lignes par page à l'encre noire et rehauts rouges. Les titres des sourates sont inscrits à l'encre dorée en écriture «thuluth», et les divisions (hizb, juz, nisf al-hizb) sont signalées dans les marges en «thuluth» à l'encre dorée. Les césures de versets sont signalés par des sequins dorés cernés de noir à détails polychrome.

Le manuscrit s'ouvre sur un grand médaillon polylobé et enluminé «shamseh», portant une inscription en arabe avec la titulature du souverain Sultan Hossein : « [al-Hkim] al-Adel al-Kamel al-Alem al-Fazel al-Taqi al-Var'a al ladi alias lak [mamatek] Abu al-Mozzafar Shah Sultan Hossein Safavi Bahadur Khan, khald Allah molkehi be hamd-e Allah », probablement le nom du commanditaire ou du possesseur « Shah Sultan Hossein Safavi, Bahadur Khan ».

Il est suivi d'un double frontispice richement enluminé avec le texte de la première sourate et le commencement de la deuxième sourate. Sur plusieurs marges figurent des commentaires coraniques à l'encre rouge et noire.

Le colophon indique le nom du copiste « Mohammad Hashem, mutakhales bi Tayer al-Katib Soltani /Mohammed Hashem connu sous le nom du Tayer al-Katib Soltani » et la date « Le mercredi 12 Cha'ban 1108H./Le mercredi 6 mars 1697 ». Ce calligraphe était connu pour son talent, notamment dans l'écriture «naskhi»; il nous a transmis plusieurs ouvrages conservés en Iran.

Les trois derniers folios contiennent l'invocation finale du Coran, suivi d'un Falnamah-i Coran pour permettre la consultation divinatoire.

Reuvre postérieure en papier mâché peint et laqué en polychromie: plats extérieurs décorés de bouquet: roses, tulipes, aubépines, à fond brun, et à l'intérieur semis de rinceaux fleuris sur fond brun également.

Etat : restauration, mouchetis, quelques manques et éclats sur la reliure.

D. : 23,5 x 14,5 cm

Le commanditaire ou dédicataire est Shah Sultan Hossein d'Iran, dernier roi de la dynastie safavide ayant régné de 1694 à 1722. Tout au long de son règne, Soltan Hoseyn s'est fait connaître pour son extrême dévotion, qui s'est mêlée à sa superstition, sa personnalité impressionnable. Il commandita plusieurs corans dont celui offert au Sanctuaire d'Ardebil (M. Bayani, Ahval va al-athar-e Khosnevisan, Teheran, 1980, vol. IV, n°2), un autre daté de 1688 (Sotheby's, Londres, Juillet 1984, olt 54), ainsi que celui désormais conservé au MIA de Doha (Ms. 609.2007).

Le nom du calligraphe Mohammad Hashim connu sous le nom de Tayer qui a signé la fin de ce manuscrit a été répertorié par le professeur M. Bayani comme étant un calligraphe qui maîtrise parfaitement les six styles de calligraphie et qui était également un maître du nast'aliq et du shekaste. Une copie de Sahifé Sajjadiéh/Les Cantiques de Sajjad, est actuellement conservée à la Bibliothèque nationale de Téhéran, signée par « Mohammad Hashim al shhir bi Tayer, 1102H ».

20 000 / 30 000 €

Ce lot est vendu sous importation temporaire



An illuminated Safavid royal Qur'an copied by Mohammad Hashem for Shah Sultan Hossein (r. 1694-1722), Safavid Iran, dated Wednesday 12th Cha'ban 1108H./6th March 1697

The commissioner or dedicatee was Shah Sultan Hossein of Iran, the last king of the Safavid dynasty, who reigned from 1694 to 1722. Throughout his reign, Soltan Hoseyn was known for his extreme devotion, which was mixed with superstition, and his impressionable personality. He commissioned several Korans, including the one donated to the Ardebil Shrine (M. Bayani, Ahval va al-athar-e Khosnevisan, Teheran, 1980, vol. IV, no. 2), another dated 1688 (Sotheby's, London, July 1984, olt 54), and the one now kept at the MIA in Doha (Ms. 609.2007).

The name of the calligrapher Mohammad Hashim known as Tayer, who signed the end of this this manuscript has been listed by Professor M. Bayani as a calligrapher who mastered all six styles of calligraphy and who was also a master of nast'aliq and shekaste. A copy of Sahifé Sajjadiéh/The Songs of Sajjad is currently kept at the National Library in Tehran, signed by "Mohammad Hashim al shhir bi Tayer, 1102H".





\* 124

Treizième Juz' d'un coran timouride  
Iran, XVe siècle

Grand manuscrit arabe sur papier bis, 19 feuillets, calligraphié en écriture «thuluth» à l'encre noire, sur neuf lignes séparées les unes des autres par un filet or. Les deux titres de sourates (XIII Al-Raad, XIV Ibrahim) sont écrits en «ruqa'» à l'or cerné de noir, les césures de versets sont signalées par une fleurette dorée rehaussée de polychromie et cernée de noir. La page de titre est surmontée d'un sarlowh rectangulaire enluminé et polychrome écrit en «thuluth», un ajout postérieur.

Reliure moderne suivant un remontage moderne, les plats couverts d'un tissu broché au fil d'or et à décor floral, renforcé de maroquin brun estampé.

46 x 30 cm (29 x 20 cm sans les marges)

A Timurid Qur'an juz (XIII), Iran 15th century

4 000 / 6 000 €

Ce lot est vendu sous importation temporaire

\* 125

'Abd al-Rahman Al-Sufi (mort en 986)  
Partie du Kitab suwar al-kawakib al- tabita / Livre des étoiles fixes,  
XVIIe siècle

Manuscrit en arabe de 95 feuillets à l'encre noire de 21 lignes par page, en écriture cursive. Il comprend des dessins de différentes constellations et des tableaux précisant les positions des étoiles. Les dessins sont à l'encre noire accompagnés de points rouges et dorés.

Reliure en cuir brun, estampée d'une mandorle polylobée dorée d'un motif herati.

(Restauration, consolidation, salissures)

H. 22,5 x 15 cm

Les traités d'astronomie arabes précisent pour chaque étoile leurs dimensions et leur position dans leur constellation formant ainsi des figures facilement identifiables. Dessinées au trait à l'encre noire après avoir été tracées à la pointe, chaque étoile est signalée par un rond plus ou moins important selon sa taille et porte son nom inscrit à ses côtés. Les calculs sont souvent effectués à la fois selon le système grec et selon la tradition arabe des anwā'.

Le manuscrit le plus ancien conservé à la Bodleian Library d'Oxford aurait été réalisé par Abd al Raham b. Umar, fils du célèbre astronome al-Sūfi en l'an 400H./1009-1010. Voir Saliba G. « L'astronomie », L'âge d'or des Sciences arabes, Exposition Institut du Monde Arabe, Paris, 2005.

A section of Suwar al-Kawakib al- Tabita / Book of Fixed Stars, an astronomical treaty of 'Abd al-Rahman Al-Sufi (d.986), 17th century

10 000 / 15 000 €

Ce lot est vendu sous importation temporaire





126

**Invocation religieuse signée Hafiz Othman  
Turquie ottomane, XVIIe siècle**

Calligraphie arabe à l'encre noire sur papier, collée sur un carton aux marges ébrü. Dans des cartouches dorés, une invocation religieuse de deux lignes en naskhi, encadrée en haut et en bas par deux lignes de texte en thuluth, à droite par une tige florale et à gauche par la signature du copiste écrite en biais : « Masqa'at al-Faqir Osman ma'rouf bi Hafiz al-Quran / Est écrit par le pauvre Osman connu sous le nom de Hafiz al-Quoran ». H. 19 x 27 cm

Hafiz Osman (d.1698) est considéré comme le plus grand calligraphe ottoman, après Shaykh Hamdullah et Ahmed Karahisari. Il a travaillé sous le patronage du Grand Vizir Koprulu-zadeh Mustafa Pacha, et a perfectionné son propre style d'écriture naskhi, et développé un modèle de mise en page, en particulier pour le hilya. Il fut également un grand professeur et compta les sultans Mustafa II (r.1695-1703) et Ahmed III (r.1703-30) parmi ses élèves. Un Coran copié par Hafiz Osman et daté de 1082 H./1671 a été vendu chez Sotheby's à Londres le 20 novembre 1986, lot 326. Un recueil d'adages et de hadiths (album calligraphique) de ce calligraphe est conservé au musée du Louvre, département des Arts de l'Islam, n° MAO 2090.

An ottoman Hilya, signed by Hafiz Othman, Turkey, Ottoman, 17th century

1 600/2 000 €



127

**Coran avec une bénédiction finale  
récitée à Médine**

**Inde, Peshawar, signé et daté 1212H. / 1797**

Manuscrit arabe sur papier de onze lignes de texte en écriture naskhi, à l'encre noire et rehauts rouges, encadré de filets dorés et rouges, et portant sur les marges, en biais, la traduction et commentaire de chaque verset, en persan en nasta'liq à l'encre noire et rouge.

Titres des sourates inscrits en rouge dans des bandeaux dorés, les césures de versets sont signalées par des pastilles. La lettre « Ayn » en rouge accompagnée d'un médaillon doré marque les groupes de dix versets dans les marges. Le manuscrit ouvre par un double frontispice enluminé et polychrome.

Le colophon donne le nom du copiste « Hussein », le nom de commanditaire « Muhammad » et la date « 1212 H./1797 ». La page de garde donne un texte en persan, qui précise pourquoi le Coran a été traduit en persan à la demande de « Shir Ali, par Hussein ibn Ali al-Kashefi en 879H./1474 ». Le dernier folio, complété ultérieurement, donne la prière finale du Coran et une date « 1255H./1839 à Médine ».

Reliure en cuir brun, estampé et doré, sur le plat extérieur à décor de médaillons polylobés au centre, et en bordure, un large bandeau de rinceaux. L'intérieur est encolté de papier marbré. (Usures, salissures, consolidations, mouillures) D. : 30.5 x 20 cm

La traduction du Coran de l'Arabe au Persan : Dans ce manuscrit, la page de garde ainsi que des commentaires en marge du colophon précise comment le Coran fut traduit en persan à la demande de « Shir Ali, par Hussein ibn Ali al-Kashefi ». Un soir « du mois de Mohharam de l'année 879H./1474 », il rêva qu'il devait commencer la traduction du Coran avant de poursuivre toute autre chose. Al-Kashefi (m. 1504), était un poète, exégète du Coran, érudit soufi et astronome de la période timouride. Il a passé la plus grande partie de sa vie à Herat, où ses activités académiques étaient soutenues par "Shir Ali" (AliShir Nava'i). Parmi ses ouvrages célèbres figurent Akhlaq-e Mohseni et Anwar-e Sohaili en prose persane, ainsi que Jawaher al-Tafsir et Mawaheb-e 'Aliyya, qui sont des tafsirs persans du Coran. Dans le présent manuscrit, on précise qu'il était de tradition « Hanafi (la plus ancienne des quatre écoles religieuses islamiques sunnites) », membre de la confrérie soufie « Qadiriyya », et originaire de « Peshawar ». Les commentaires du présent manuscrit évoque aussi son mécène, à qui il dédie la traduction : Alishir Nava'i (m. 1501), vizir du sultan Timouride Hussein Mirza Bayqara, régnant à Herat à la fin du XVe siècle.

Quran with a final blessing recited in Medina, India, Peshawar, signed and dated 1212H. / 1797

2 000/3 000 €



128

**Al-hish al hasin - Prières et invocations tirées du coran et de la sunna**

**Cachemire, XVIIIe siècle**  
Manuscrit arabe sur papier, de dix lignes de texte par page, calligraphié en écriture «naskh» à l'encre noire et quelques mots mis en exergue en rouge, traduction interlinéaire en persan à l'encre rouge, encadré de marges à arabesques florales. Le manuscrit s'ouvre sur une invocation au Prophète Muhammad. Il est composé de huit frontispices en double pages richement enluminés, aux marges ornées d'arcatures polylobées dorées et décorées de fleurettes sur fond bleu. Le texte est illustré en double page, enluminé et polychrome, avec sur la page de droite les représentations de deux harems, Médine et La Mecque, et sur la page de gauche les représentations de la salle de prière de la mosquée de Médine et des tombes du Prophète et de deux de ses successeurs.

La dixième page indique le nom du manuscrit à l'encre rouge. Reliure en cuir rouge à décor estampé d'un médaillon en amande polylobé. (Commentaires d'une autre main sur les pages de garde, salissures, restauration) H. 20,5 x 12,5 cm

Muhammad ibn Muhammad ibn Ali ibn Yusuf al-Jazari (d.1429) était un hafiz du Coran, un muhaddith (savant spécialisé du hadith), et un auteur prolifique avec près de 90 ouvrages dans diverses disciplines notamment dans la langue arabe, la science du hadith, l'histoire et le fiqh. En 1391, il fut nommé Qadi shafi'ite par le sultan Az-Zahir Sayf al-Din Barquq. Son recueil «Hisn al-Hasin» compile des invocations et de prières puisées dans les hadiths et dans le texte coranique. Rassemblant la plupart des prières sur le Prophète, il a joui d'une grande popularité et constitue jusqu'à nos jours un classique de la littérature pieuse en Islam.

Al-hish al hasin - Prayers and invocations from the Qu'ran and the Sunna

1 500/2 000 €





129

**Abu Hamid Muhammad ibn Muhammad al-Ghazali (m.1111)**

« As-Sifir al-Khamis min 'Ihia' al-Ulum al-Din / Le cinquième codex de la renaissance des sciences de la religion » .

Afrique du Nord, XVII-XVIII siècle

Manuscrit religieux sur papier de vingt-et-une lignes de texte par page, en arabe, en très belle écriture maghribi, à l'encre brune et rehauts rouge et bleu. L'ouvrage est divisé en six parties, et les titres des différentes parties sont inscrits à l'encre bleu et rouge dans une écriture maghrébine plus large et entourée de rosettes dorées. Le manuscrit s'ouvre sur un frontispice pleine page, enluminé et polychrome, indiquant le titre du manuscrit à l'encre dorée, ainsi que le nom de l'auteur à l'encre rouge, « Hamid al-Ghazali », encadré de motifs d'entrelacs, prolongé par un médaillon marginal circulaire orné d'entrelacs de rinceaux de palmes. Sur la deuxième page, le nom de l'auteur est à nouveau inscrit à l'encre rouge, dans un bandeau polychrome et doré, prolongé par un médaillon marginal également décoré d'entrelacs de rinceaux de palmes. Le colophon est orné d'une enluminure, de format carré, en polychromie et or. Dans un encadrement d'entrelacs géométriques dorés, prolongés par un médaillon garni de rinceaux, la fin du manuscrit inscrite à l'encre dorée en réserve sur fond rouge et bleu, dans une écriture maghrébine plus large.

Reliure à rabat, en maroquin brun usé recouvert de papier marbré sur les plats extérieurs et de papier à damier coloré sur les plats intérieurs.

(Restaurations et consolidations anciennes, trous de vers, mouillures et salissures, reliure usée, rabat détaché).

H. 27 x 20,5 cm

**L'auteur :**

Abu Hamid Muhammad ibn Muhammad al-Ghazali al-Tusi al-Nishaburi (1058 - 1111 Iran), éminent théologien musulman, philosophe, conseiller du calife de Bagdad et théoricien du droit, était une figure majeure de la pensée musulmane.

Il considère que la tradition spirituelle islamique de son époque est devenue obsolète et que les sciences spirituelles transmises par les premières générations de musulmans sont oubliées, ce qui l'amène à écrire son œuvre magistrale intitulée « Ihia' al-Ulum al-Din / La renaissance des sciences de la religion ».

Il se définit comme un homme épris de certitude et qui, pour y parvenir, n'hésite pas à se laisser aller au doute et à tout remettre en question. A la quête d'une vérité philosophique ultime, il se rend dans divers lieux saints de l'Islam, en Syrie, à la Mecque et à Jérusalem. Par la suite, il s'oriente vers un profond mysticisme et se montre extrêmement critique à l'égard des philosophes, en particulier des métaphysiciens ainsi que l'aristotélisme.

"As-Sifir al-Khamis min 'Ihia' al-Ulum al-Din / The Fifth Codex of the Renaissance of the Sciences of Religion, by Abu Hamid Muhammad ibn Muhammad al-Ghazali (d.1111), North Africa, 17th-18th century

5 000 / 8 000 €



130

**Anthologie poétique persane, comprenant le « Jardin de Sa'adi », « Les paroles / L'admonestation de Khawādjā Abdallah al-Ansari », « Le jardin secret de la vérité de Sanai Ghaznavi » et « Sa'adat-Nameh de Nasir-e Khosraw »**

**Iran, XVIIe siècle et quatre illustrations postérieures**

Manuscrit littéraire persan de 152 feuillets, aux marges mouchetées d'or, calligraphié en «nasta'liq» à l'encre noire, en quatre colonnes parfois disposées en biais pour la poésie, composé de deux parties de deux mains différentes, la 1ère de onze lignes par page, et la 2de de quatorze lignes par page. Nombreux titres à l'encre dorée, rouge et bleue. Enluminé de quatre frontispices en unwān, polychromes et dorés, décorés de rinceaux floraux sur fond bleu, le premier et le troisième surmontés d'une arcature polylobée. Les titres de la première partie, « Kitab Boustan / Boustan de Sa'adi » et de la seconde partie « Sokhanan Hazrat Khawādjā Abdallah al-Ansari / Les paroles de Khawādjā Abdallah al-Ansari » en lettres blanches inscrites dans un cartouche doré et fleuri. Le titre de la dernière partie est donné dans le colophon, à la fin du dernier poème « Sa'adat-Nameh ». Illustré de quatre miniatures de scènes de cour dans le style safavide, ne correspondant pas directement aux sujets. Reliure ancienne en cuir souple.

(Restauration, petits manques dans les marges, mouillures, salissures, reliure très usée) D. 17 x 10,4 cm

**Inscriptions :**

Chaque miniature et sarlowh porte le sceau d'un propriétaire :

« La ilaha illa Allah , Malik al-Haqq al-Mubīn - Haji Ali / Il n'y a pas d'autre Dieu qu'Allah, le Roi, la Vérité évidente - Haji Ali 1117 (1705) »

Deux inscriptions, l'une en français au début du manuscrit donne Sa'adi, et l'autre en arabe à la fin indique «Sa'adat Nameh».

**Les auteurs :**

Saadi (1210-1292) est l'un des plus grands poètes et conteurs persans. Il est l'auteur du Golestan, du Boustan et du Livre des conseils. Il est connu comme un moraliste, son style est à la fois clair et épuré.

Khawadja Abdallah al-Ansari, surnommé « Shaykh al-Islam » (1006-1089) est faqih/juriste, exégète, maître du hadith, historien réputé et orateur hors pair. Il est l'un des grands maîtres du soufisme et ses recueils sont parmi les chefs-d'œuvre de la littérature persane.

Sanai Ghaznavi est un célèbre poète soufi persan du XIIe siècle. Mécène des sciences et philosophe, son recueil Hadiqat al-Haqiqa / Le jardin de la vérité, poème de plus de 11 000 vers, a eu une influence significative sur les poètes mystiques du Moyen-Orient.

Nasir-e Khosraw (1004-1088) était un philosophe, théologien, grand voyageur et poète persan. Il fut l'un des plus éminents missionnaires de son époque et contribua à la diffusion de l'ismaélisme dans le monde Oriental Iranien.

A Persian poetic anthology, including the "Garden of Sa'adi", "The Words / Admonition of Khawādjā Abdallah al-Ansari", "The Secret Garden of Truth of Sanai Ghaznavi" and "Sa'adat-Nameh of Nasir-e Khosraw", with four posterior illustrations, Iran, 17th century

4 000 / 6 000 €







\* 131

**Abdullah b. Al-Muqqaf Abu Muhammad (m.759)**  
**Kalila wa Dimna, Maroc, XIXe siècle. Copie offerte à El Hadj Abdelkader B. Mohammed Ash'âch, envoyé du Sultan alaouite Abderrahman b. Hisham (r. 1822-1859)**

Manuscrit en arabe, sur papier ivoire, 98 feuillets, calligraphié en écriture "maghribi" à l'encre noire sur 21 lignes par page, les mots importants et les titres en rouge ou bleu lapis-lazuli. Reliure en marocain rouge estampé d'une mandorle centrale encadré de plusieurs cadres ornés. 21 x 16.5 cm

**Le texte :**  
 Kalila wa Dimna a été composé à l'origine en sanskrit vers l'an 300 au Cachemire, puis est devenu l'une des œuvres profanes les plus importantes de la littérature arabo-musulmane, traduite en arabe puis en arabe. Le texte, destiné aux princes, est censé servir de guide sur des thèmes moraux et éthiques à l'aide de fables animales. Il a été traduit en arabe par Abd Allah ibn al-Muqaffa' vers 750 et a ensuite été traduite dans de nombreuses autres langues, dont le persan et le turc. Dans le canon de la peinture arabe, Kalila wa Dimna allait devenir aux XIIIe et XIVe siècles l'un des textes les plus populaires pour la réalisation de manuscrits illustrés, en raison de ses histoires vivantes mettant en scène une variété d'animaux. Le

plus ancien exemplaire conservé à la Bibliothèque nationale de Paris (inv.no.3465) a été copié en Syrie entre 1200 et 1220.

**La copie :**  
 Précèdent le texte de Kalila wa Dimna, le manuscrit ouvre par deux pages de dédicace indiquant qu'il s'agit d'un cadeau diplomatique fait à El Hadj Abdelkader B. Mohammed Ash'âch. En 1846, le sultan du Maroc, Abderrahmane b. Hisham, désigne le jeune pacha de Tétouan, El Hadj Abdelkader B. Mohammed Ash'âch, pour une mission diplomatique à la cour de Louis-Philippe. Ce voyage fera l'objet d'un récit "Rihla" par Assafâr ("Une ambassade marocaine chez Louis-Philippe : Rihlah al-faqih Assaffâr ilâ Bâriz, 1845-1846", ed. paris-Méditerranée Eddif, 2002). Ce manuscrit lui aurait été offert à la fin de sa mission, copié d'après l'édition éditée par l'orientaliste Sylvestre de Sacy, sur les Presses royales à Paris, en 1816.

*A Kalila wa Dimna, by Abdullah b. Al-Muqqaf Abu Muhammad (d.759), Morocco, 19th century. Copy gifted to El Hadj Abdelkader B. Mohammed Ash'âch, representative of the Alawite Sultan Abderrahman b. Hisham (r. 1822-1859)*

6 000 / 8 000 €

Ce lot est vendu sous importation temporaire

132

**Livre de prières, Dalâ'il al-Khayrat**  
**Afrique du Nord, XVIIIe siècle**

Manuscrit religieux arabe sur papier, 202 feuillets, calligraphié en écriture «maghribi» à l'encre noire, bleue, violette et verte sur sept lignes par page. Enluminé d'un frontispice qui donne le nom de l'auteur, « Sheikh al-Juzuli (m.1465) », et cinq titres des différentes sections inscrits à l'encre jaune dans des unwâns en polychromie et prolongés de médaillons à rinceaux. Le second folio donne le nom du manuscrit « Dalâ'il al-Khayrat » à l'encre verte. Illustré au milieu en double page, de la salle de prière de la mosquée de Médine et des tombeaux du Prophète et de deux de ses successeurs. Le colophon, d'une autre main précise que le scribe réalisa ce manuscrit à partir d'une copie datée de « 1023H./1614 ». Reliure à rabat en cuir brun estampé d'une mandorle meublée de rinceaux, collée sur chaque face. (Dans les marges, au début et à la fin du manuscrit, commentaires d'une autre main, salissures, reliure usé) D. : 27,5 x 20,5 cm

*Religious manuscript, Dalâ'il al -Khayrât, North Africa, 18th century*

2 000 / 3 000 €



133

**Rouleau religieux / partie du Coran ottoman**  
**Turquie, signé Al-Samad et daté 1302H./1884**

Cinq sourates du Coran, dont une est en partie, en écriture thuluth et muhaqqaq, à l'encre bleue, rouge et noire sur un rouleau manuscrit composé de sept feuillets. Les lettres bleues et rouges formant cinq médaillons, autour d'un rondau à cœur étoilé, citent de haut en bas, pour le premier : Sourate I Al-Fatihah, le second, trois et quatrième : Sourate II Al-Baqara/La Vache du verset 1 à la fin du verset 12, et pour le dernier : Sourate CXIV An-Nas/Les Hommes aux marges de tiges florales dorées et polychromes, et bordées de la sourate LXXXVI At-Tariq/L'étoile de la nuit et la sourate XCIII Ad-Duha/Le jour qui se lève. Surmonté d'un frontispice à arcature polylobée à rinceaux fleuris, inscrit du Bismillah en écriture divani, en réserve sur fond doré. Le frontispice est bordé par l'Ayat al-Kursi/verset du Trône. Le colophon donne le nom du copiste "al-Samad, l'un des élèves de Molla Jafari", et la date de 1302 H/1884, dans un cartouche à l'encre rouge. 138 cm x 28.5 cm

*Ottoman scroll, Turkey, dated 1302H./ 1884*

700 / 800 €

134

**Calligraphie zoomorphe**  
**Algérie, XIXe siècle**

Au centre, un lion dessiné en lettres arabes, à l'encre noire sur une page cartonnée, implorant Ali et entouré d'invocations de l'Imam Ali, également en arabe. Sur les marges, en pourtour, des textes explicites en français donnent : un titre « Iconogramme et transcription explicative d'un lion dessiné sur une planche cartonnée, Alger, d'après un dessin fait sur l'original trouvé au palais du Dez », une note, une traduction du texte en français, ainsi que des clés de lecture des figures arabes. Cadré sous verre. 37.5 x 49 cm à vue.

*Zoomorphic Calligraphy, Algeria, 19th century*

600 / 800 €

135

**Calligraphie en Jali-Thuluth**  
**Turquie, signée et datée 1404H. / 1983**

Calligraphie sur papier, montée sur une page d'album à marges marbrées «ébru». Dans une mandorle centrale, texte en arabe et son miroir à l'encre sépia donne : « Nur-e Ali/La lumière d'Ali », signé en bas « Rash'adi Baba » et daté 1404H. Cadré sous verre. 45 x 43.5 cm à vue.

*A calligraphy in Jali-Thuluth, Turkey, signed and dated 1404H./1983*

300 / 400 €







136

Grand coran copié par Ilyās Najātī bin Amir Ali Al-Quraymī  
Turquie, daté Safar 1321 de l'Hégire (1902-03)

Manuscrit religieux en arabe sur papier de dix lignes de texte calligraphié à l'encre noire avec rehauts rouges, alternant trois lignes d'écriture «muhaqqaq», et sept lignes d'écriture «naskhi». Les césures de versets sont indiqués par une pastille dorée. Titres des sourates inscrits en noire, en «muhaqqaq» plus fin dans des bandeaux dorés. Médillons marginaux rayonnants, enluminés à l'or et en polychromie, inscrits à l'encre rouge, donnent les groupes de cinq et dix versets.

Le manuscrit ouvre par un double-frontispice richement enluminé avec texte en réserve sur fond d'or.

Le colophon, richement enluminé, est précédé de la bénédiction finale, et indique le nom du scribe « Ilyās Najātī bin Amir Ali Al-Quraymī », la date d'exécution « à la fin du mois béni de Safar en l'an mille trois cent vingt et un de l'Hégire ».

Porte le cachet des douanes iraniennes indiquant « Vérification et contrôle, 1314H.S./1935 ».

Reliure à rabat en cuir vert à décor gaufré, estampé et doré.

D.: 44,7 x 29 cm

A large Qur'an copied by Ilyas Najati bin Amir Ali Al-Quraymi, Turkey, dated Safar 1321H./1902-03

30 000 / 40 000 €





137

**Calligramme zoomorphe à la basmallah**  
**Shi Jie Cheng / Muhammad Hasan ibn Yusuf**  
**(1925-2006)**

Composition à l'encre noire et gouache sur papier, figurant un coq assis sur la branche d'un arbre. Signé du sceau de l'artiste en arabe et en chinois. Cadré sous verre. 35,5 x 26 cm

Shi Jie Cheng était l'un des calligraphes chinois musulmans (Hui) les plus connus de Xinjiang. Ses œuvres ont été exposées à Urumqi, Pékin (1994, 1998), Kuala Lumpur (2000), Jeddah (2002).

*Shi Jie Cheng / Muhammad Hasan ibn Yusuf (1925-2006), The Bismillah al-Rahmān al-Rahīm*

1 200 / 1 500 €



138

**Large calligraphie par signé Niyazi Karim Shaerqi**  
**(1948 - ?)**  
**Chine, Xinjiang, Ancien Turkestan chinois**

Composition calligraphique circulaire en «thuluth» à l'encre noire sur papier blanc ceinturé d'une frise de fleurons polylobés rehaussés de polychromie. Sceau de l'artiste en rouge en bas à gauche. Cadré sous verre. D. 65 cm.

**Inscription :**

C: 5, v:9: Dieu a promis à ceux qui croient et font de bonnes œuvres qu'il y aura pour eux un pardon et une énorme récompense. Niyaz Kerim Shaerqi (1948- ), est l'un des plus célèbres calligraphes ouïghours. Il a exposé à Pékin (1999), à Tashkent (1991), Washington (2002), à Istanbul (2007). Né en 1948 à Turpan dans l'Est de la Chine, il s'est formé à la «Silk road Academy» et à l'Université de Xinjiang. Disparu depuis 2008, membre éminent de la communauté Ouïghours - peuple turcophone de religion musulmane - nul ne sait ce qu'il est devenu.

*A large calligraphy signed by Niyazi Karim Shaerqi (1948-), China, Xinjiang, Former Chinese Turkestan*

3 000 / 5 000 €



139

**Calligraphie sino de la Shahada**  
**Abd el-Hakim (Liu Jingyi 1943-2009)**

Calligraphie monumentale à l'encre de Chine, réalisée au pinceau sur papier de riz contrecollé sur soie. Le texte est celui de la profession de foi musulmane, avec la translittération en chinois dessous. Signature et sceau de l'artiste à gauche. Cadré sous verre. 26 x 59,5 cm.

**Inscription :**

Shahada : «Je témoigne qu'il n'y a de Dieu qu'Allah et que Muhammad est son messager». Hajji Abdul Hakim, connu également sous le nom Liu Jingyi, se découvre un talent artistique tout jeune. Il s'intéresse à la calligraphie, d'abord chinoise sous la direction de Guo Zhen Duo, puis plus précisément à celle arabe auprès du célèbre calligraphe, Imam Cao Jin Zao.

Hajji Liu crée alors son propre style, alliant les techniques artistiques chinoise et arabe, pour atteindre un niveau de qualité incomparable. En 1989, il expose au Beijing Muslim Arts and Calligraphy, remporte le prix «Cranes Cup» du Inner Mongolia Autonomous Region. En 2002, il participe au «Malaysian International Quran Reciting Competition and Art Works» où il procède à une démonstration en direct de son art ; médiatisé, reçu par le premier ministre et d'autres membres du gouvernement, sa notoriété grandit. En 2003 et 2005, il est décoré par de hauts officiels Malaisiens et Iraniens.

*Sino - Arabic calligraphic panel by Abd el-Hakim (Liu Jingyi 1943-2009), The Shahada*

1 500 / 2 000 €



140

**Exercice calligraphique en ta'liq Iran, Signé Jal Baha'Allah Ta'ala' [Ayn] al-Hejran, daté 1183H. (=1769)**

Calligraphie sur papier collé sur une page d'album à marge à fond bleu et palmettes dorées. Texte en persan en taliq à l'encre noire et rouge, écrit dans différentes directions dans des cartouches nuageux en réserve sur fond or. Ce texte a été écrit à la demande de «Malekeh mahroumi az Maharem», femme du Harem, par «Jal Baha'Allah Ta'ala' [Ayn] al-Hejran» en 1183 de l'Hégire, dans le lieu de «dar al-khalafe Isfahan». (Galeries, usures).

*Persian calligraphy, Iran, 17th century*

800 / 1 000 €

141

**Exercice de calligraphie, Siah Mashq Iran Qajar, XIXe siècle**

Calligraphie sur papier collé sur une page d'album à marge violine et encadrement saumoné. Texte en persan, en shekaste nasta'liq à l'encre noire, écrit dans différentes directions, sur un fond brun orné de rinceaux dorés. (Taches, petites déchirures, mouillures) 41,5 x 26, 5 cm

*Persian calligraphy, Siah Mashq, Iran, Qajar, 19th century*

400 / 600 €

142

**Exercice de calligraphie, Siah Mashq, Iran Qajar, XIXe siècle**

Calligraphie sur papier collé sur une page d'album à marge violacée et encadrement orangé. Texte en persan, en nasta'liq à l'encre noire, disposé en diagonale, sur un fond brun à rinceaux dorés. (Tâches et usures) 41,5 x 26, 5 cm

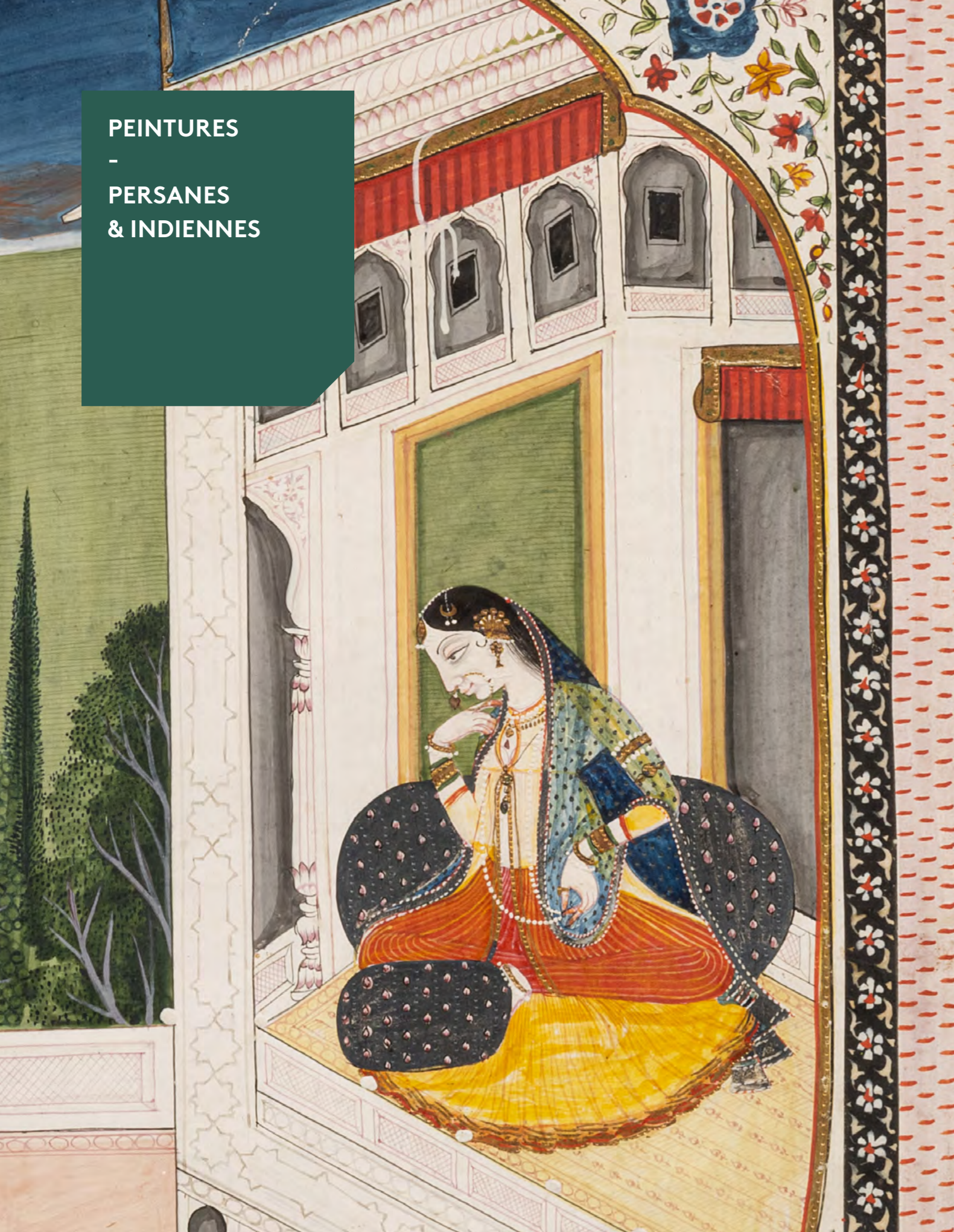
*Persian calligraphy, Siah Mashq, Iran, Qajar, 19th century*

400 / 600 €





PEINTURES  
-  
PERSANES  
& INDIENNES



143  
-  
**Mise à mort de Haft'vad, roi des Kerms, et son fils Shahoui, par Shahgir, Iran, fin du XVIe siècle**  
Miniature illustrant un épisode d'un Shahnameh de Firdowski. Dans un paysage rocheux, Shahgir, général de l'armée d'Ardeshir, roi des Parthes, lance des flèches sur les corps pendus de Haft'vad et son fils. En arrière-plan, quatre soldats observent la scène. Gouache rehaussée d'or, accompagnée d'un texte en écriture nastaliq à l'encre noire sur quatre colonnes. Cadré sous verre, quelques éclats.  
19,2 X 10,5 cm

An illustration from a Shahnameh, depicting Execution of Haft'vad, King of the Kerms, and his son Shahoui, by Shahgir, Iran, late 16th century

500 / 800 €



144  
-  
**Combat de Bahram Gur et Khaqan de Chine, Shahnameh Iran, Ecole d'Ispahan, XVIIe siècle**  
Miniature illustrant un épisode de Shahnameh de Firdowski, représentant le combat de Bahram Gur et du Khan de Chine dans un paysage rocheux. Bahram Gur porte un coup fatal à son adversaire qui laisse tomber ses armes. Gouache rehaussée d'or, accompagnée d'un texte en écriture nastaliq à l'encre noire sur quatre colonnes. Le titre inscrit à l'encre rouge dans un bandeau au milieu. Le revers comprend quatre colonnes de texte de vingt-trois lignes dont un cartouche de titre à l'encre rouge. Cadré sous verre.  
21 x 12.5 cm à vue

Inscriptions :  
Shabikhoun kardan Bahram Gur Lashgar Kahqan va Forsat Yaftan / Bahram Gur saisit l'occasion pour attaquer l'armée du Khaqan.

An illustration from a Shahnameh, depicting Battle of Bahram Gur and Khaqan of China, Iran, Isfahan School, 17th century

600 / 800 €



145  
-  
**Rustam tue Ashkabuz au combat Iran, Qajar, XIXe siècle**  
Illustration d'un Shahnameh, gouache et encre sur papier. L'illustration est encadrée de quatre colonnes de texte sur 14 lignes d'écriture «nasta'liq» à l'encre noire. La scène figure au premier plan Rostam en pied armé d'un arc, et Ashkabuz tombé de son cheval, en présence de leurs soldats. Cadré sous verre  
23 x 14 cm à vue

An illustration from a Shahnameh, depicting Rustam kills Ashkabuz in a battle, Iran, Qajar, 19th century

500 / 700 €





146

**Échanson persane**  
**Iran, Safavide, XVII<sup>e</sup> siècle**  
 Gouache et or sur papier, représentant une jeune femme vêtue d'une robe mauve et d'une coiffe jaune, adossée à un coussin bleu orné de deux oiseaux, tenant dans chaque main une bouteille et une coupe dans un paysage. Monté dans une marge à plusieurs cartouches rectangulaires, unwan, enluminés, dont deux surmontés d'une arcature, ornés de rinceaux fleuris dorés sur fond bleu. 21,5 x 14 cm

*Persian cupbearer, Iran, Safavid, 17th century*

4 000 / 6 000 €



147

**Partie d'un album érotique persan « Alfieh o Shalfieh »**  
**Iran qajar, attribué à Agha Najaf Isfahani**

Douze peintures à la gouache rehaussée d'or, montées sur pages d'album cartonnées, aux marges vertes au recto et écruées au verso, ornées de rinceaux floraux et de médaillons à motifs animaliers. Chaque illustration représente une scène charnelle, dans un intérieur ouvrant sur l'extérieur, et encadrée d'un texte en nasta'liq à l'encre noire en persan, expliquant la bonne manière dont les hommes doivent procéder pour améliorer leurs relations avec les femmes. Signé dans le ciel en rouge « Ya Shah-e Najaf » et certains portant une date ou un numéro ? . (Eclats, salissures, trous de vers, craquelures, repeints sur les visages) D. page : 34 x 20,5 cm ; D.miniature : 21,7 x 12,5 cm

**Inscription :**

Toutes signées, probablement apocryphe, « Ya Shah-e Najaf », certaines numérotées ou datées 126, 1241, 1240, 1242, 1245, 125, 1251.

**Le texte :**

« Alfieh o Shalfieh » est un manuel illustré sur la sexualité, rédigé à l'époque seldjoukide. L'auteur, le poète Hakim Abu-Bakr Arzaqi, l'a écrit pour le fils d'Alp-Arsalan, Tughan Shah. Il a été copié jusqu'à l'époque qajar. Malgré les illustrations très directes et souvent répétitives, l'accent de ce manuscrit érotique porte sur l'importance des bonnes manières, du choix de la bonne compagnie, de l'hygiène personnelle, ainsi que sur la compréhension de l'anatomie et de la synchronisation du corps. Il est intéressant de noter que, bien que le texte s'adresse clairement à un public masculin, le récit décrit souvent les choses du point de vue féminin.

**Le peintre :**

Agha Najaf Isfahani (1795-1863) est l'un des plus célèbres maîtres laqueurs de la période qajar. Il a dessiné principalement des portraits. Il était doté d'une maîtrise exceptionnelle en matière d'enluminure, ce qui lui a permis de créer de magnifiques portraits, des scènes de chasse et des compositions florales.

*A section of a Persian erotic manuscript "Alfieh o Shalfieh", Iran, Qajar, attributed to "Ya Shah-e Najaf" (Agha Najaf Isfahani), faces repainted.*

5 000 / 7 000 €





148

**Victoire de Rostam sur la forteresse de la montagne Sepand Inde, Cachemire, XIXe siècle**

Grande miniature illustrant un épisode d'un Shahnameh de Ferdowsi. Dans un paysage, devant une forteresse, Rostam tue un éléphant avec son gorz (masse d'arme). Quatre soldats observent la scène en arrière-plan. Gouache polychrome, accompagnée d'un texte en nasta'liq à l'encre noire sur quatre colonnes. Le revers comprend quatre colonnes de texte de quarante lignes, dont deux cartouches de titre à l'encre rouge. D. page : 53 x 32 cm ; D. miniature : 25 x 23,5 cm.

An illustration from a Shahnameh, depicting Rostam's Victory over the Sepand Mountain Fortress, India, Kashmir, 19th century

300 / 500 €



149

**Un couple s'enlaçant Iran, fin du XIXe - début du XXe siècle**

Dessin à l'encre noire sur papier, représentant un couple en pied, vêtu de vêtements de l'époque qajar, en train de s'embrasser. Cadré sous verre 30 x 21,3 cm à vue

A couple embracing each other, Iran, late 19th - early 20th century

300 / 400 €



150

**Page d'album figurant l'empereur Jahangir (r.1605-1627) Inde, XVIIe et XVIIIe siècle pour les peintures. Calligraphie au dos, Iran, XVIIIe siècle**

Page d'album composée de deux peintures, celle de gauche montrant l'empereur Jahangir (1605-1627) entouré de femme du Zenana, l'autre un dessin à la plume figurant deux femmes soutenant une troisième accablée par l'ivresse. Au revers, quatrain en nasta'liq à l'encre noir, blanc et jaune. Signé en bas du champ central « le pauvre coupable 'Adat ».

Peinture de Jahangir : 11,8 x 7,8 cm  
Scène de zenana : à vue : 23,4 x 17,7 cm

L'empereur Jahangir est reconnaissable à sa fine moustache et ses traits altaïques. Il est assis sous un dais broché d'or, coiffé d'un turban à aigrette et habillé d'un très fin jama blanc. Face à lui, les femmes du harem, appelé "zenana" en Inde, parées de perles et bijoux, lui présentent des mets raffinés dans de la vaisselle d'or. Derrière l'empereur, on perçoit distinctement de la vaisselle en porcelaine bleu-blanche, probablement importée de Chine, disposée dans des niches architecturées.

Ce genre de scènes en "nim qalam" a connu une popularité particulière durant la seconde moitié du XVIIe siècle, et notre peinture s'inscrit parfaitement dans cette production.

La dessin de droite peut être daté du milieu du XVIIIe siècle. Son thème, centré sur les plaisirs de la boisson au sein du zenana, répond parfaitement à la peinture de gauche, en particulier par la présence de la duègne, reconnaissable dans les deux scènes par sa coiffe.

Les albums portant deux peintures sur une même page sont rares, seuls quelques exemples sont à ce jour connus (cf. un album conservé au musée du Louvre (OA 3619). Comme pour notre folio, les doubles peintures sont liées par leur sujet mais pas forcément par leur style.

Jahangir being served drinks in the Zenana, India, 17th century

3 000 / 4 000 €







151

**Scène d'adoration auprès d'un lingam**  
*Inde du Nord, Art moghol, circa 1760-1780*

Page d'album illustrée d'un ragamala. Encre, gouache et or sur papier.  
 15,5 x 11 cm

Cette miniature provient d'un album de Ragamala, qui évoque un mode musical et exprime en peinture les sentiments amoureux contenus dans la mélodie correspondante. Ici, la scène d'adoration ou «Bhairavi Ragini» représente une femme pieuse, accompagnée de deux amies, qui s'agenouille en présentant un bol d'offrande au lingam (incarnation du dieu Shiva). Le sanctuaire est construit sous un arbre touffu. A l'angle supérieur gauche, on distingue des poires et des branches fines. Au premier plan,

un héron observe la scène. Dans l'angle supérieur gauche, on distingue un groupe de trois hommes et une femme qui conversent. Au-dessus d'eux différents oiseaux et un croissant de lune animent l'espace. Plusieurs scènes de Bhairavi Ragini nocturnes sont répertoriées, voir par exemple, la peinture conservée dans les collections royales britanniques, inv. n°RCIN 1005069.at.

*Worship scene by a lingam, North India, Mughal art, circa 1760-1780*

1 800 / 2 200 €



و کرده ره عافیت پیش کیر  
 که باقی شوی که بهلاکت کند  
 مگر حال بروی بگرد نخست  
 که از دست خویشت ربای  
 وزین بگفته حسرت خود آگاه  
 سپاهت کرد ذوق داری و شور  
 که او چون کس دست بریزد



**Folio inédit de l'album de Naser al-Din Shah  
Inde moghole, XVIIe siècle et Iran, XVIIe siècle**

Une princesse rends visite à une ascète-yogi Calligraphie: texte du Shahnama, signé «Mir Emad que(Dieu) lui pardonne» Pigments opaques, or et encre sur papier. Marges ornés de fleurs polychromes avec contours dorés et bandes d'encadrement ornements pour le texte calligraphié.  
Page : 33,4 x 22,5 cm.  
Miniature : 24,3 x 17,3 cm.  
(Mise au format de la peinture par agrandissement de 1 cm)

**La peinture :**

Sur une terrasse, dans l'enceinte de grès rouge d'une hutte de chaume, une princesse rend visite à une ascète. La princesse se tient agenouillée, tendant un offrande une fleur ; elle est accompagnée de six suivantes qui tiennent morchhal en plumes de paon, éventail royal, et assiette de fruits en offrande. Face à elle, l'ascète-yogi est assise, les genoux relevés ceinturé d'un « yogapatta », lanières qui favorise l'immobilité pour les longues heures de méditation. Derrière elle, une femme fume la hooqah (pipe à eau), et une autre écoute attentivement. Sur le sol, des objets raffinés - probables dons de visiteurs - signalent le prestige de la yogini. A l'arrière plan, on distingue en partie, le palanquin de la princesse, conduit par un homme et deux buffles. Le thème de cette peinture n'est pas rare en Inde, car les princes et nobles moghols se plaisaient à rendre visite aux sages, aux ascètes ou aux yogis, en signe de respect et pour écouter leurs conseils. L'artiste de cette peinture demeuré anonyme, excelle dans l'évocation sensible et raffiné des dames mogholes.

**L'album (morraqa') de Nasser al-Din Shah, vers 1627-1645 :**

Les bordures animées de fleurs naturalistes enluminées évoquent immédiatement l'appartenance de cette page à un des albums de peintures et de pages calligraphiées qui auraient été préparés pour l'empereur moghol Shah Jahan (Swietochowski 1987, p. 46). Les artistes moghols tels que Mansur ont commencé à adapter des fleurs provenant de sources botaniques occidentales pour décorer les bordures des pages d'albums probablement dès la deuxième décennie du XVIIe siècle et une mode de la décoration florale dans tous les arts se répandit sous le règne de Shah Jahan (voir Stronge 2008, pp. 94-98).

Initialement constitué entre 1627 et 1645, cet album était composé de portraits royaux, de dignitaires et scènes de genre, pour la plupart réalisés sous les règnes des empereurs Jahangir (r.1605-1627), Shah Jahan (r.1627-1657) et Mohammed Shah (r.1719-1748). Certaines de ces peintures sont signées des plus grands peintres de la cour moghole, tels que Govardhan, Hashim, Payag, Muhammad Muqim... Après le sac de Delhi opéré par les troupes de Nader Shah en 1739, l'album gagne la Perse. On en retrouve la trace en 1827, en possession de Khosro Khan Nakam, vassal Kurde de la région d'Ardalan. Puis en 1845, Nasser al Din Shah (r. 1848-1896) fait entrer dans les collections du Palais du Golestan 84 folios, et c'est sous l'appellation de ce souverain qu'il est désormais connu. Au XIXe siècle, plusieurs de ces folios ont subis des transformations, notamment l'ajout de nouvelles peintures indiennes et persanes, de textes calligraphiés avec de bandes d'encadrement ornements sur fond de couleur et parfois des marges vides de tout décor. Ainsi, des folios du même album, désolidarisés, se trouvent à la Chester Beatty Library de Dublin (14 folios), quatre dans les collections du Louvre (anciennement conservés au Musée Guimet), et environ 20 folios dispersés dans des collections publiques et privées ( listés dans E. Wright, Murraqa', Alexandria, Virginia, 2008, Appendix 6, p.471). A la différence des autres albums impériaux moghols connus, les fleurs marginales de chaque page de l'album Nasser al-Din Shah sont différentes. Un autre élément caractéristique de ces folios est le tracé d'une ligne sur toute la longueur du côté de la reliure. L'album de Nasser al-Din Shah garde un étroit rapport de style avec celui, aussi d'époque moghole, conservé au Museum für angewandte Kunst de Vienne, bien que ce dernier se distingue nettement car il comporte des marges avec fonds de couleur. Somme toute, si des parallèles manifestes existent entre tous ces albums royaux moghols on peut légitimement considérer que ces folios de l'album de Nasser-al-Din Shah, ont été compilés antérieurement, aux alentours du début du règne de Shah Jahan et donc juste avant que ces ornements florales commencent à devenir la norme.

On notera que, comme les folios conservés au Musée du Louvre légués par G. Marteau, notre page est légèrement rognée, foliotée au crayon en bas en chiffres indiens (84). On peut légitimement pensé que ces feuillets acquis auprès du marchand d'Art G. J. Demotte, et le présent feuillet, ont la même provenance pour origine.

**La calligraphie :**

Comme souvent dans les autres pages de cet album, il s'agit d'un poème extrait du Livre des Rois de Frdowsi et, une des rares, portant une signature en-dessous du texte : il s'agit du célèbre calligraphe iranien Mir Emad al-Hassani ( m.1615). Né vers 1553-1554 à Qazwin, capitale de l'Iran safavide, il se rendit à Tabriz où il devint l'apprenti du maître Muhammad Husayn Tabrizi, avant de retourner dans la capitale à la fin de ses études en 1573-1574. Il devint un artisan itinérant, comme c'était la coutume dans sa profession, acceptant des commandes lorsqu'il se déplaçait d'une ville à l'autre. Plus tard, il partit pour le Hadj et resta dans la région pendant plusieurs années, travaillant à Alep avant de retourner en Iran en 1596-7. Tombé en disgrâce à la cour, accusé de soufisme et de sunnisme, il fut assassiné en 1615 par un agent du Shah.

**Provenance :** Collection Frédéric Lung (décès en 1942). Puis par voie de succession, toujours resté dans la même famille

*A rare and unrecorded folio from the album known as "Naser al-Din Shah", Painting : A Princess with attendants visiting a female ascetic, Mughal India, 17th century  
Calligraphy : Shahnamah verses signed Mir Emad [al Hassani], Iran, 17th century*

*The lively borders of illuminated naturalistic flowers immediately suggest that this page belongs to one of the albums of paintings and calligraphic pages that would have been prepared for the Mughal emperor Shah Jahan (Swietochowski 1987, p. 46). Initially made up between 1627 and 1645, this album was composed of royal portraits, dignitaries and genre scenes, most of which were painted during the reigns of the emperors Jahangir (r.1605-1627), Shah Jahan (r.1627-1657) and Mohammed Shah (r.1719-1748). Some of these paintings are by the greatest painters of the Mughal court, such as Govardhan, Hashim, Payag, Muhammad Muqim, etc. After the sack of Delhi by Nader Shah's troops in 1739, the album moved to Persia. Traces of it are found in 1827, in the possession of Khosro Khan Nakam, a Kurdish vassal from the Ardalan region. Then in 1845, 84 folios entered the collections of the Golestan Palace under Nasser al Din Shah (r. 1848-1896), and that is by his name that the album is now called and known. In the 19th century, several of these folios underwent transformations, in particular the addition of new Indian and Persian paintings, calligraphic texts with ornamented border bands on a coloured background and sometimes margins devoid of any decoration. Unbound folios from the same album can be found in the Chester Beatty Library in Dublin (14 folios), four in the collections of the Louvre (formerly in the Musée Guimet), and around 20 folios scattered in public and private collections (listed in E. Wright, Murraqa', Alexandria, Virginia, 2008, Appendix 6, p.471). Unlike other known Mughal imperial albums, the marginal flowers on each page of the Nasser al-Din Shah album are different. Another characteristic feature of these folios is the line running the full length of the side of the binding. The Nasser al-Din Shah album bears a close stylistic resemblance to the Mughal-period album in the Museum für angewandte Kunst in Vienna, although the latter is clearly distinguishable because it has margins with coloured backgrounds. All in all, if there are clear parallels between all these royal Mughal albums, we can legitimately consider that these folios from Nasser-al-Din Shah's album were compiled earlier, around the beginning of Shah Jahan's reign and therefore just before floral ornamentation began to become the norm. It should be noted that, like the folios preserved in the Musée du Louvre bequeathed by G. Marteau, our page is slightly trimmed, folioed in pencil at the bottom in Indian numerals (84). We may legitimately assume that these folios, acquired from the art dealer G. J. Demotte, and the present folio, have the same provenance.*

20 000 / 30 000 €







153

**Portrait présumé de Hayder Beg Khan, Ministre de l'Oudh Inde, Awadh (Oudh), circa 1780**

Gouache sur papier cartonné figurant sur une terrasse blanche devant un lac sous un ciel nuageux, le dignitaire coiffé d'un turban rouge, trônant sur un tapis doré soutenu de coussins. Celui-ci tient une missive de la main droite, sur laquelle on peut lire une invocation à l'imam Ali. Deux officiers coiffés d'un turban blanc et vert sont agenouillés devant lui et un serviteur se place derrière le souverain, agitant un morchal. Cadré sous verre. 33,6 x 22,5 cm.

Un portrait de Hayder Beg Khan, réalisé par Ozias Humphry en 1786 à Lucknow, est conservé au Victoria & Albert Museum, Londres, inv.N°EVANS.142, et précise qu'il fut le ministre du souverain Asaf-Au-Daula (r.1775-1797).

**Provenance**

Collection particulière française Acquis chez Sotheby's, Oriental Manuscripts and Miniatures and Printed Books, Londres, 11 juillet 1972, n°5. Alors attribué à l'Ecole de Murshidabad.

*A presumed portrait of Hayder Beg Khan, Minister of Udh, India, Udh, circa 1780*

3 000 / 5 000 €



154

**Audience royale Nord de l'Inde, vers 1800**

Peinture à la gouache sur page d'album cartonnée, à marges crème et rinceaux dorés. Dans l'enceinte d'une terrasse de marbre blanc, le souverain assis sur son trône, adossé à un large coussin, entouré de trois courtisanes, reçoit un visiteur en audience. 16.5 x 13.2 cm.

Cadré sous verre à vue

*A royal audience, North India, circa 1800*

1 500 / 2 000 €





155

**Portrait équestre**  
**Inde, Rajasthan, Jodhpur, XIXe siècle**

Gouache sur page d'album cartonnée. Le cavalier auréolé, vêtu de blanc et richement paré, passe à gauche sur un cheval baie, accompagné de sept serviteurs, dont deux tiennent des morchals dans un paysage. Inscription en nagari à l'encre noire en partie haute sur fond vert.  
29,5 x 21 cm à la vue  
Cadrée sous verre.

*An equestrian portrait, Jodhpur, Rajasthan, 19th century*

400 / 600 €



156

**Planche d'étude ornithologique**  
**Company School, Inde, Calcutta, circa 1840**

Etude à la plume, encre et aquarelle sur papier blanc figurant un bulbul à orphée naturaliste perché sur une branche. L'oiseau est nommé au crayon en bas à droite.  
22 x 17 cm.

Ce dessin est un bel exemple des œuvres dites «Company School» qui désignent un ensemble de peintures, de dessins et d'aquarelles réalisés en Inde pendant la période coloniale britannique de la fin du XVIIIe au milieu du XIXe siècle. Les sujets varient, allant des scènes et paysages indiens traditionnels à l'histoire naturelle et aux études botaniques. Cette production répondait aux goûts des Britanniques en introduisant les concepts de perspective et de réalisme dans la peinture indienne traditionnelle.

*Ornithological study plate / sheet, Company School, India, Calcutta, circa 1840*

400 / 600 €



157

**La messagère**  
**Inde, Haut Penjab, Ecole de Kangra, circa 1800**

Gouache sur papier cartonné, dans un ovale à fond blanc aux écoinçons fleuris de rinceaux, et bordure florale sur fond noir.  
Cadré sous verre.  
29 x 23 cm

Au centre d'un médaillon polylobé, Radha assise sur une terrasse reçoit une servante qui lui délivre un message d'amour symbolisé par la fleur rouge que cette dernière tient à la main. Les colombes au premier plan symbolisent l'amour printanier.

*The messenger, India, Upper Punjab, Kangra School, circa 1800*

2 000 / 3 000 €





158

**Compilation poétique en sanskrit  
Inde, vers 1800**

Manuscrit en sanskrit sur papier végétal, 123 feuillets, écrit à l'encre noire et rouge sur 28 lignes par page, avec des filets d'encadrement en pourpre, des annotations marginales. Plusieurs pages de ce manuscrit contiennent des schémas, symboles ou dessins, à la gouache. Le texte mentionne le ragam rasikapriya ainsi que le 25e vers complet du Gita Govinda.

Etat : usures, tâches et quelques manques.  
28 x 15 cm

An illustrated manuscript in Sanskrit in red and black ink,

2 000 / 3 000 €



159

**Miniature extraite d'un Rasikapriya  
Inde du Nord, Orchha, circa 1615.**

Pigments polychromes et or sur papier.  
(Usures visibles, petits manques à la marge)

20 x 17,5 cm

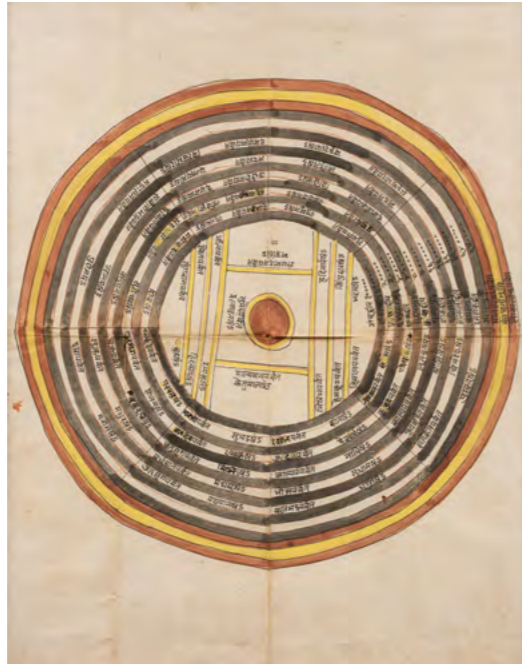
Inscriptions :  
au dos, 8 lignes de devanagari.

Cette oeuvre fait partie d'une série d'illustrations du début du XVIIe siècle du Rasikapriya, un conte poétique indien écrit par le poète Keshavdas vers 1591 à la cour d'Orchha. Ce texte qui explore l'amour dans ses diverses passions, a connu une large diffusion, et a souvent été illustré dans des peintures, comme dans l'oeuvre ci-dessus. L'école de miniature du Bundelkhand, qui s'est d'abord développée à Orchha, était la plus ancienne et la plus indienne de toutes les écoles rajpoutes et, à l'époque de sa fondation, la seule à pratiquer un style de peinture purement indigène, «non contaminé» par le naturalisme de la peinture impériale moghole.

A miniature from a Rasikapriya, North India, Orchha, circa 1615

3 000 / 5 000 €





**160**  
-  
**Yantra - Diagramme de la hiérarchie de l'Univers.**  
**Inde, Rajasthan ou Gujarat, XIXe siècle**  
Encre et pigments sur papiers  
60 x 48 cm.

Il s'agit d'une carte cosmologique jaïn, qui s'inscrit dans une tradition cartographique remontant au XIIIe siècle et destinée à visualiser la position de l'homme dans l'univers. Dans cette cosmologie, il existe trois mondes : le monde supérieur (le royaume des dieux), le monde inférieur (habité par les êtres infernaux) et le monde intermédiaire (le seul habité par les humains et, par conséquent, le seul endroit d'où l'âme peut atteindre la libération).

*Yantra - Diagram of the Universe hierarchy, India, Rajasthan or Gujarat, 19th century*

400 / 600 €

**161**  
-  
**Quatre diagrammes - Yantra**  
**Inde, Rajasthan, XVIIIe-XIXe siècle**  
Diagramme de la hiérarchie de l'Univers / Hanuman Pataka,  
Encre et pigments sur papiers.  
Figurant un signe : 44,5 x 32,5 cm.  
Cadré sous verre.  
Diagramme : 68 x 52 cm.  
Cadré sous verre.  
Figurant un homme : 65 x 49,5 cm.  
Figurant un signe orange : 44,5 x 33 cm.

Ensemble graphique issu de la tradition hindoue, puis emprunté par le bouddhisme et le taoïsme. Ce type de dessin tantrique est connu sous le nom de pataka (drapeau). Les patakas étaient souvent peints par les prêtres eux-mêmes pour leur culte personnel. Ils sont réputés révéler les concepts et aspects du monde ; certains yogis parlent même de la représentation de la Vérité, c'est-à-dire ce qui est vu une fois l'éveil atteint. Ils sont chacun associés à un mantra. Le but du méditant est alors de percevoir l'énergie associée au concept représenté.

*Four diagrams - Yantra, India, Rajasthan, 18th-19th century*

600 / 800 €



**162**  
-  
**Krishna et Radha reçoivent les représentants du souverain des singes**  
**Inde, Pendjab, fin du XIXe siècle**  
Feuillet illustrant probablement un épisode d'un Ragamala, peint à la gouache sur page d'album à encadrement noir à rinceaux fleuris. Sur une terrasse, sous un dais, Krishna et Radha sont assis sur une estrade, posés sur un tapis rouge fleuri. Ils reçoivent les trois représentants du souverain des singes. Derrière eux, des serviteurs les éventent avec un morchal. Cadré sous verre, petits éclats.  
D. cadre : 26,5 x 34 cm ; D. miniature à vue : 12,8 x 20,5 cm

*Krishna and Radha receive the representatives of the sovereign of the monkeys, India, Punjab, late 19th century*

800 / 1 000 €

**163**  
-  
**L'armée des singes contre Ravana**  
**Inde, Jaïpur, circa 1880**  
Illustration d'un Ramayana  
Encre, gouache et or sur papier.  
22,5 x 31,5 cm  
Cet épisode raconte comment Rama livre bataille, avec l'aide de Hanuman et son armée de singes, contre le démon à dix-têtes Ravana qui a enlevé sa bien-aimée Sita.

*The army of monkeys against Ravana, India, Jaipur, circa 1880*

1 500 / 2 000 €







**164**  
-  
**Illustration du Mahabharata ou Ramayana**  
**Inde, style de Paithan, Maharashtra, XIXe siècle**  
Gouache sur papier.  
29 x 41 cm  
Encadrée sous verre

An illustration of the Mahabharata or Ramayana, India, Paithan style, Maharashtra, 19th century

1 300/1 500 €



**165**  
-  
**Quatre Pattachitra**  
**Inde, Région de Puri, circa 1900**  
Pigments et vernis sur toile  
De H. 26.5 à 28 x L. 32 à 33.5 cm.  
Cadrés sous verre.

Pattachitra, parfois également appelé Patta Jatri dans une variante dialectale régionale, est un terme utilisé pour décrire un style et un format de peinture traditionnellement attribués à l'Orissa (aujourd'hui Odisha) et au Bengale occidental. Le mot lui-même dérive du sanskrit et signifie «image/peinture sur tissu». L'essor de ce style de peinture serait lié à la ville de Puri, où se trouve le temple de Jagannath, l'un des sites les plus importants du culte hindou, dédié à Krishna. Il a toujours été une destination populaire pour les pèlerins qui emportaient ces peintures comme objets de dévotion pour leurs demeures privées.

Four Pattachitra's, India, Puri region, circa 1900

700/800 €



Cinq œuvres provenant de la succession de M. MMe G., acquises dans les années 1920 auprès de la cantatrice Emma Calvé (1858-1942), au Château de Cabrières (Aguessac Aveyron) acquis, meublé par la famille des actuels propriétaires.





166



167



168



166

**Muhammad Bahadur Shah (r.1837-1857), dernier empereur de l'empire moghol Inde, Delhi, circa 1860**

Gouache sur papier et dorure. Portrait figurant le souverain paré de multiples rangs de perles, trônant sous une arcade, encadré de deux gardes armés de fusils. Le souverain tient un chapelet dans sa main. Il est couronné d'une large tiare. Cadré sous verre. A vue : 30 x 37 cm

*Muhammad Bahadur Shah (r.1837-1857), last emperor of the Mughal Empire, India, Delhi, circa 1860*

3 000 / 5 000 €

167

**Timur trônant Company School Painting, Inde, XIXe siècle**

Gouache sur papier et dorure. Portrait figurant le souverain habillé d'un manteau bordé de fourrure, trônant, tenant un chapelet de la main gauche et une fleur de la main droite, sous une arcade le séparant de deux serviteurs en train de l'éventer à l'aide d'éventails en plumes de paon. Cadré sous verre. A vue : 30 x 37 cm.

Timur Leng (m.1405) aussi connu sous le nom de Tamerlan en Europe, était originaire de la tribu des Barlas en Asie Centrale et fondateur de la dynastie éponyme des Timurides, dont les conquêtes le menèrent jusqu'à Delhi qu'il pillait en 1398. Il est l'arrière grand-père de Babur (m. 1530), premier empereur moghol. C'est à ce titre qu'il est représenté ici, assis sur un trône hexagonal.

*Timur enthroned, Company School Painting, India, 19th century*

1 500 / 2 000 €

168

**Souverains Sikhs à la chasse Inde, Punjab, XIXe siècle**

Gouache, encre et or. Contrecollées. Cadré sous verre. A vue : 30 x 37 cm chaque.

Le premier portrait pourrait figurer le Raja Sohan (Randhir) Singh (r.1856-1885). En tenue d'appart, richement habillé, le souverain monte un cheval, tient un arc et une flèche de sa main gauche. Un serviteur à pied derrière l'étalement le parasol, attribut royal. Le second portrait représente le Maharajah Gulab Singh (r.1846-1856) armé d'un fusil, à dos d'éléphant. Il est entouré de deux serviteurs ; le premier monte l'animal et le guide au niveau de sa nuque, tandis que le second porte le parasol, marqueur du pouvoir royal.

*Sikh Sovereigns on the hunt, India, Punjab, 19th century*

2 000 / 3 000 €

169

**Shah 'Abbas Ier recevant Vali Muhammad Khan Iran qajar, Téhéran, Atelier de 'Ali Muhammad Isfahani, circa 1880-1885**

Importante plaque rectangulaire en céramique moulée à décor peint sous glaçure transparente (fêle de cuisson). 90 x 62 cm

La scène représentée reproduit en partie la réception de Vali Muhammad Khan par Shah 'Abbas Ier, peinte sur le mur nord-est de la salle de réception du palais Chehel Sotun à Ispahan dans les années 1660. Certains groupes de figures sont copiés quasiment in-extenso ; Au premier plan de notre plaque, on retrouve le joueur de kamancheh, deux femmes partageant une coupe, et l'homme donnant à boire dans la bouche d'un autre endormi. Le joueur de flûte regardant le spectateur, à gauche, provient également de cette peinture. Les deux souverains, au centre de la partie supérieure de la composition, sont également adaptés de la peinture murale, comme le montre le geste de Shah 'Abbas Ier posant sa main sur la garde de son épée, ou encore la manche de Vali Muhammad Khan tombant sur le sol. Les visages des deux souverains ont toutefois été modifiés, Shah 'Abbas Ier ayant perdu sa moustache caractéristique, et Vali Muhammad Khan ayant été coiffé d'un turban qizilbash. Se faisant, la composition perd son iconographie première au profit d'une scène plus générique dans le goût safavide.

Cette importante plaque s'inscrit dans une large production de céramique moulée et peinte sous glaçure, à l'iconographie inspirée des peintures et céramiques d'époque safavide (1501-1722). Les carreaux de céramique de cette production montrent beaucoup de portraits de cavaliers ou des scènes galantes au sein de paysages plus ou moins développés. Un exemple conservé au Victoria and Albert Museum (230-1887) entre dans cette catégorie et est particulièrement intéressant pour la bordure végétale placée au-dessus de la scène, très similaire à l'encadrement de notre plaque. Le grand intérêt de notre plaque, outre sa taille et sa qualité, tient du fait que son iconographie est largement inspirée d'une peinture safavide connue. Ce genre de plaque de revêtement est plus rare que les scènes génériques telle que celle du V&A. On en trouve un exemple dans la maison de l'artiste américain Frederic E. Church (1826-1900) à Olaná, sur une des cheminées entièrement couverte de carreaux produits sur mesure, et dont celui au centre est une copie du panneau d'époque safavide du Metropolitan Museum of Art (03.9c). Le peintre-céramiste qajar 'Ali Muhammad Isfahani, auteur des carreaux d'Olaná et d'un autre conservé au Victoria and Albert Museum (512-1889), semble s'être spécialisé dans la copie des scènes safavides. Notre plaque peut être rattachée à son atelier par sa grande finesse d'exécution et son iconographie particulière.

*Shah 'Abbas I, receiving Vali Muhammad Khan, Iran, Qajar, Tehran, circa 1880-1885*

15 000 / 20 000 €







170

-  
**Jeune femme qajar**  
*Iran, début du XIXe siècle*  
 Huile sur toile  
 200 x 85 cm

A Maiden holding a jewel, Qajar Persia, early 19th century  
 Les similitudes entre le présent lot et une peinture d'une jeune fille tenant une rose au Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg (VR-1113) indiquent qu'il a été peint dans le premier quart du XIXe siècle. Les parallèles les plus frappants sont dans le style vestimentaire de la jeune fille - ses délicats gants rouges, sa chemise transparente, son pantalon ample décoré de bandes de botchs, ses brassards sertis de pierres précieuses et son collier de perles juste en dessous du menton. La partie supérieure de la peinture, en arche, implique qu'elle a été conçue dans le cadre du schéma décoratif d'une salle de palais, peut-être dans le cadre d'une série de portraits de jeunes filles.

*Young Qajar lady, Iran, Early 19th century*

12 000 / 18 000 €

171

-  
**Ahmad Shah Qajar (1898-1930),  
 dernier souverain qajar**  
*Iran, début du XXe siècle*

Fixé sous verre et procédé de gravure, représentant le jeune souverain en buste. Cadre en bois.  
 26 x 20 cm

Dernier souverain de la dynastie Qajar, Ahmad Sah monta sur le trône à l'âge de 11 ans après la destitution de son père. Il quitta l'Iran en 1925 et s'éteint en France en 1930.

*Ahmad Shah Qajar (1898-1930), last Qajar sovereign, Iran, early 19th century*

400 / 600 €



172

-  
**Portrait posthume de Mozaffar al-Din Shah Qajar (r. 1896-1907)**  
*Iran, signé Mir Musavvir, et daté 1330H./1911.*

Peinture à l'huile marouflée sur panneau.  
 Signé en bas à gauche, en rouge, en persan et en lettres latines Mir Musavvir et daté 1330H./1911.  
 81 x 64 cm

Hossein Arjangi, dit Mir Musavvir (1881-1963)

Le portrait en buste de Mozaffar al-Din Shah, le représente en tenue militaire richement parée. Il porte la coiffe d'astrakan caractéristique des Qajars, ornée de rubis et de l'aigrette impériale; un poignard est glissé à sa ceinture. Ce portrait a pu être réalisé d'après une photographie, tout comme le portrait de Ahmad Shah, que l'artiste réalise en 1910. Dans un modernisme certain, ces deux portraits effacent le trône, cadrent à mi-corps donnant une plus grande proximité à la figure impériale, tout en préservant sa majesté. Ce fond neutre sur lequel se détache le sujet, procédé mis en place par Kamal al-Mulk, contribue à renforcer la présence du personnage.

Originaire de Tabriz, Husayn Arjangi (1881-1963) fut un défenseur du classicisme persan et adepte de l'école de peinture de Kamal-al-Molk. Il a étudié en Russie, en Italie et en France et, à son retour, a ouvert une école d'art et formé des étudiants. Il fit preuve d'habileté dans la création de portraits. Ses peintures sont un exemple remarquable tant en termes de dessin que d'application de la couleur. Il prit le titre de Mir Musavvir en hommage au célèbre peintre de Tabriz du XVIe siècle. Alors que les disciples de Kamal-al-Molk étaient parfois obsédés par des détails laborieux, Mir Musavvir a utilisé son pinceau librement pour créer ses portraits, en ajoutant une dimension émotionnelle à ses œuvres. Une autre caractéristique de son travail est l'application réaliste et minutieuse de la carnation de ses portraits. Mir Musavvir et son frère cadet, Rassam Arjangi, sont tous les deux considérés comme des peintres iraniens de style classique. Néanmoins, l'émergence de l'art moderne est évidente dans leurs œuvres. Le sens du patriotisme de Mir Musavvir Arjangi a donné naissance au portrait d'un grand nombre de personnalités nationales telles que Nadir Shah, Amir Kabir et Reza Shah.

*Posthumous portrait of Mozaffar al-Din Shah Qajar (r. 1896-1907), Iran, signed Mir Musavvir and dated 1330H./ 1911*

20 000 / 30 000 €





173

**Ecole européenne du XIXe siècle**  
**Le jeu de javelots «çavgan» à Kagithane**

Gouache sur papier non signée.

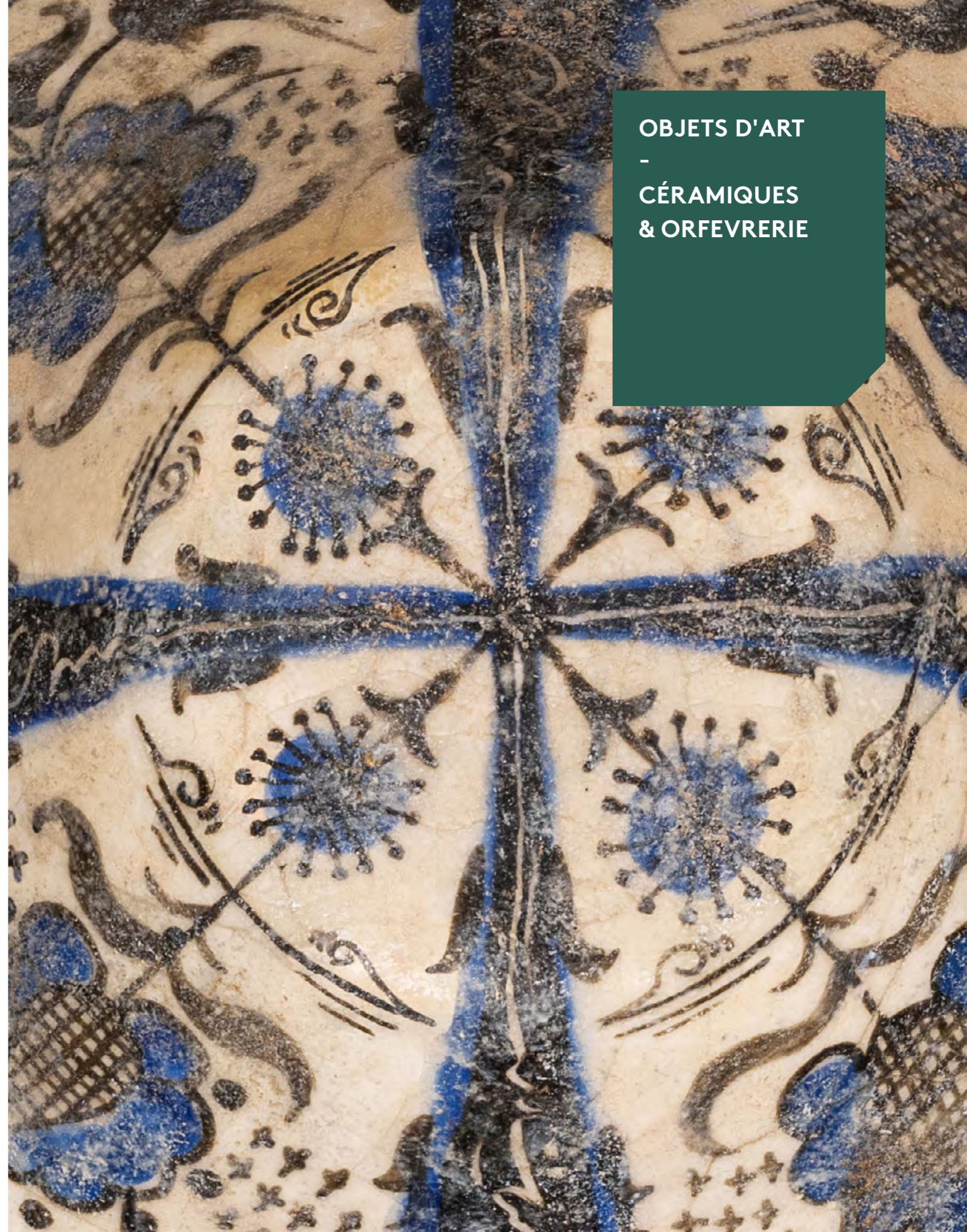
46 x 63,5 cm

Cette peinture s'inscrit dans la suite de l'oeuvre de Antoine Ignace Melling publiée in «Voyage Pittoresque de Constantinople et des rives du Bosphore». Ce sujet semble avoir connu un certain engouement car il est également traité par Luigi Acquarone, oeuvre aujourd'hui conservée au Musée Pera d'Istanbul, Turquie.

Selon la description du Voyage Pittoresque, le jeu de javelot à cheval se jouait entre les pages de Selim III dans l'un des lieux d'excursion préférés d'Istanbul, Kagithane, au Nord de la Corne d'Or, appelée par les Occidentaux les «Eaux douces de l'Europe».

*The javelin game "çavgan" at Kagithane, European school of the 19th century*

2 000/3 000 €



OBJETS D'ART  
-  
CÉRAMIQUES  
& ORFÈVRES





174

**Une des premières monnaies frappées à Médine, Arabie Saoudite**  
**Fals de Bronze frappé sous Hassan bin Zayd bin Hassan, gouverneur de Médine de 767 à 772**

Matière : Bronze - 3 gr. - D. 2.1 cm.  
 Frappe : Medine, sans date.  
 Avers : Cinq lignes d'écritures coufique avec un flan orné d'une ligne serpentine  
 Revers : Cinq lignes d'écritures coufique avec un flan orné d'une inscription cursive.

Cette pièce remarquablement ancienne est une survivance importante de la première numismatique frappée dans la ville sainte de Médine. Hassan bin Zayd bin Hassan était le petit-fils de Fatima, la fille du Prophète. Alid pieux, il s'est réconcilié avec les aspirations politiques des Abbassides et est devenu un éminent gouverneur de Médine sous le calife Al-Mansour. Son affiliation au régime abbasside était si forte que sa fille épousa le premier calife abbasside, al-Saffah, et qu'il fut autorisé à résider à la cour où il communiqua ses opinions sur ses prédécesseurs alides. Il fut nommé gouverneur en 767 de l'Hégire et resta au pouvoir jusqu'à sa destitution en 771. Pour des raisons inconnues, il provoqua la colère du calife qui le destitua et saisit ses biens, qui lui furent toutefois restitués sous le successeur d'al-Mansour, al-Mahdi. Al-Hasan bin Zayd mourut en 783 au cours de son pèlerinage à La Mecque, où il fut enterré (Buhl, 1986, p. 244-245). Cette pièce unique, émise par un membre éminent de la famille du Prophète, revêt une importance historique évidente en tant que démonstration tangible des relations qui existaient entre les différentes branches de la descendance du Prophète émises dans l'une des villes les plus saintes de l'islam.

*One of the first coins minted in Medina, Saudi Arabia, Bronze fals minted under Hassan bin Zayd bin Hassan, governor of Medina from 767 to 772*

12 000 / 15 000 €



175

**Flacon à parfum ayyoubide ou mamelouk**  
**Egypte ou Syrie, XIIIe siècle**

En verre soufflé transparent, à panse globulaire et long col tubulaire élargi vers le haut avec de belles irisations. Col recollé.  
 H. 13 cm.

*An Ayyubid or Mamluk perfume flask, Egypt or Syria, 13th century*

800 / 1 200 €

176

**Chapiteau omeyyade de Madinat el-Zahra**  
**Espagne, Cordoue, seconde moitié du Xe siècle**

En marbre, de type corinthien sculpté au trépan toutes faces, à feuilles d'acanthe dentelées sur deux registres. Le marbre blanc de ce chapiteau comporte de nombreux cristaux de calcite et proviendrait de carrière des Pyrénées espagnoles. (Usures)  
 H. 41 - D. 50 cm

Provenant de Madinat el-Zahra près de Cordoue, ce type de chapiteau andalou, dérivé du prototype corinthien, revêt une apparence stylisée plus dentelée dans l'Espagne omeyyade pendant les règnes d'Abd al-Rahman III (912-961) et d'al-Hakam II (961-976). La construction du complexe palatial de Madinat al-Zahra, capitale du califat omeyyade d'Al Andalus, a été initiée par le calife Abd al-Rahman III (r.912-61) vers 936, et a connu sa période la plus prospère sous le règne du calife Al-Hakam III (961-976). Un chapiteau, conservé dans la collection al-Sabah au Koweït, porte le nom et les titres d'al-Hakam, année 362 (AD 972-3), fournissant une date fixe pour l'ensemble du groupe.

*Umayyad capital of Madinat el-Zahra, Spain, Cordoba, second half of 10th century*

18 000 / 22 000 €







179

**Rare plateau de jeu en micro-mosaïque  
Espagne ou Italie, XVe siècle**

Composé de deux sections rectangulaires articulées l'une à l'autre, en bois marqueté d'essences de bois fruitier et de plaques d'os, l'intérieur avec un plateau de backgammon, le centre avec des cartouches en micro-mosaïque, l'extérieur orné d'un échiquier, se fermant par une serrure en laiton.

Etat : fissures et petits manques, serrure probablement rapportée postérieurement.  
Dim. fermé : 38 x 23,5 x 6,5 cm / ouvert : 47,5 x 38 x 3,3 cm

Le backgammon et les échecs étaient populaires dans le monde islamique et ont été introduits dans la péninsule ibérique au Xe siècle. Il est rare de trouver des exemples de micro-mosaïque datant du XVe siècle. La précision et la délicatesse de la technique et la nature organique des matériaux rendent les objets de ce type très sensibles aux vicissitudes du vieillissement.

La tradition de l'incrustation d'os ou d'ivoire et d'autres matériaux dans le bois était une technique hautement spécialisée développée dans les ateliers musulmans de la période omeyyade, en Espagne et en Afrique du Nord. Les incrustations de la période nasride sont généralement constituées de tesselles polygonales d'ivoire, d'os, de métal, de bois et parfois (mais pas dans ce cas) de nacre, disposées selon des motifs géométriques. L'étoile à huit branches formée de polygones est caractéristique du groupe et peut être observée sur la majorité des pièces nasrides qui ont survécu.

*A rare micro-mosaic game board, Spain or Italy, 15th century*

4 000 / 6 000 €

180

**Statue de la vierge en prière  
Inde, Goa, XVIIIe siècle**

Bois doré et pigments polychromes.  
H. 35 cm

Les sculptures de dévotion en bois réalisées à Goa au XVIIe-XVIIIe siècle ne sont pas très nombreuses, car elles sont le produit de fabricants de saints locaux peu référencés.

*A statue of the Virgin Mary praying, India, Goa, 18th century*

600 / 800 €



181

**Galemdan à l'image de Vishnu  
Inde, vers 1800**

Plumier oblong, en bois couvert de papier mâché laqué polychrome et enluminé. Les trois faces du plumier sont décorées de scènes hindouistes où l'on reconnaît les divinités Brahma, Shiva, Vishnu, Ganesh, Kali, Durga, etc... Les parois intérieures et le revers est décoré de rinceaux fleuris.  
28,5 x 5,5 x 5 cm

*A Galemdan with Vishnu's image, India, circa 1800*

1 200 / 1 800 €



182

**Galemdan aux Sept dormants d'Ephèse  
Europe orientale, signé Ali Reza et daté circa 1880**

Plumier en argent émaillé, de forme traditionnelle, signé du sceau du fabricant Ali Reza avec la date du 13... (vers 1882). Le couvercle de l'encrier est orné d'une abeille, symbole de l'imam Ali («Ali sahib-i nahl»). Le dessous du couvercle porte les noms des Sept dormants et de leur chien Qitmir dans une composition formant le sceau de Salomon (étoile de David), aux propriétés protectrices magiques. Au dessous du Galemdan, une combinaison de signes au nom «ineffable de Dieu». (usures).  
L. 22,5 cm

Les Sept Dormants, pour les chrétiens, ou Gens de la Caverne, selon le Coran, ont fait très tôt l'objet d'une immense vénération populaire. Souvent invoqués pour repousser la fièvre, parfois l'insomnie, en particulier chez les enfants, la légende des Dormants remonte au IIIe siècle de notre ère. Sept jeunes hommes refusant de sacrifier au culte de l'empereur et aux idoles, se réfugièrent dans une caverne près d'Ephèse (Izmir), où ils s'endormirent et ne se réveillèrent que deux cents ans plus tard, en pleine forme. Alors, ils parcoururent le pays pour annoncer la résurrection de la chair et rentrèrent dans leur grotte où ils s'endormirent pour l'éternité. La 18e sourate du Coran, consacrée aux «Gens de la Caverne», présente d'évidentes résonances avec celui des Sept Dormants.

Ils furent vénérés dès le VIe siècle tout autant dans l'Occident chrétien que dans le monde musulman, du Maroc au Turkestan chinois. Leurs noms sont gravés sur des objets usuels pour protéger du «mauvais œil». La série de signes gravés sur le présent plumier (notamment les lettres min, waw, ha ou une étoile) compose une formule dont la signification n'a été révélée qu'aux prophètes.

En Bretagne, chaque année, ce mythe donne lieu à un pèlerinage interreligieux, autour de la fontaine des Sept Dormants, non loin de Lannion dans le Trégor.

*A Galemdan depicting Seven Sleepers of Ephesus, Eastern Europe, signed Ali Reza and dated circa 1880*

1 500 / 2 000 €

183

**Galemdan de Lucknow  
Inde, Awadh, XIXe siècle**

Plumier en métal argenté à triple fûts pour qalam et son encrier hexagonal à couvercle. Il est agrémenté de plaques et de fil d'argent ciselé, ainsi qu'une chaîne.  
4,2 x 26,5 cm.

*A Galemdan from Lucknow, India, Awadh, 19th century*

400 / 600 €







184

**Ensemble de sceaux  
Empire ottoman et Iran,  
XIXe et XXe siècles**

Quatorze sceaux de formes diverses : carrés, ovales ou octogonaux en laiton ou en argent, inscrits du nom en négatif, sertis de cornaline pour l'un, orné de motifs végétaux pour un autre, et la date pour dix autres.

*A set of seals, Ottoman Empire and Iran, 19th and 20th century*

800/1 000 €

185

**Collection de sceaux  
Empire ottoman et Iran,  
XXe siècle**

Treize sceaux de formes diverses : carrés, ovales ou ronds, en laiton ou en argent, inscrits de noms en négatif, deux inscrits en forme de tughra, et dix portant une date ; - on y ajoute une pièce de monnaie en argent.

*A collection of seals, Ottoman Empire and Iran, 20th century*

800/1 000 €



186

**Tonneau de médecin  
«Tabib matarasi»  
Empire ottoman, XIXe siècle.**

Gourde en bois en forme de tonneau reposant sur un pied circulaire, décorée de boutons floraux ou étoilés en laiton gravé. Le sommet est supplanté d'un goulot à décor gravé et d'un bec avec filtre, ainsi qu'une anse de préhension. 18 x 29 cm.

À l'époque ottomane, les médecins qui portaient au front avec la barbe, portaient des petits tonneaux d'eau ou «tonneaux de médecin», dont très peu ont survécu jusqu'à aujourd'hui. Elles contenaient un «sharbat», boisson préparée à base d'eau de zamzam, destiné aux soldats gravement blessés, dont l'issue était fatale. L'expression «boire la liqueur du mourant», utilisée dans la culture turque, est issue de cette pratique. Un exemple similaire se trouve au Galata Mevlevihanesi Müzesi à Istanbul.

*A doctor's flask, Ottoman Empire, 19th century*

1 500/2 000 €



187

**Gourde de médecin ou de pèlerin  
Empire ottoman, XIXe siècle**

Gourde à eau de Zem Zem, de forme ovale, reposant sur un pied circulaire avec deux becs verseurs, en bois, partiellement laqué de rouge, couvert de soies rouge et verte, et rehaussé de plaques d'argent découpé. Bec verseur à filtre et goulot fermé par un bouchon duquel est rattaché une anse. 30 x 16 cm.

*A doctor's flask "Sharbat", or Pilgrim flask, Ottoman Empire, 19th century*

2 000/3 000 €

188

**Miroir à main ottoman  
Turquie, vers 1800**

Miroir en bois marqueté d'écaillé de tortue et de nacre, dont la forme se rapproche du motif «boteh», le revers présentant un décor géométrique. 37.5 x 22.5 cm.

*An Ottoman hand mirror, Turkey, circa 1800*

400/500 €







189

**Coffret de changeur  
Iran Qajar, XIXe siècle.**

Coffret rectangulaire en bois peint et laqué, creusé de compartiments destinés à accueillir poids et balances. Le couvercle est orné de cartouches calligraphiés en nasta'liq ceinturant un médaillon à fleurons. Sur les cotés de la boîte, des cartouches en thuluth. L'intérieur est orné d'un décor de rinceaux floraux dorés sur fond rouge. Le coffre renferme un set complet de poids et balances en laiton comprenant deux balances, dix poids et des pois-chiches. 6 x 32 x 19 cm.

An Exchange case, Iran, Qajar, 19th century

1 500 / 2 000 €



190

**Boîtier miroir qajar au décor marqueté  
Iran, fin du XIXe siècle**

Constitué de deux miroirs joint par des charnières à décor de type khatamkari polychrome doré et incrustations d'os et de nacre. Fond tapissant d'étoiles à six branches dans des médaillons hexagonaux. Les deux faces sont ornées au centre d'une grande étoile hexagonale et de deux demi-étoiles en haut et en bas, encadrées par des cartouches portant des étoiles également. (Petits manques) 25,7 x 17,5 cm

A Qajar Khatamkari mirror case, Iran, late 19th century

300 / 400 €

191

**Élégant miroir aux «Guls wa bulbul»  
Iran, Qajar, XIXe siècle**

En bois, à deux battants sur charnières ornés, peint sur fond jaune, de décors végétaux et de roses à divers stades d'épanouissement, ainsi que de deux paires d'oiseaux affrontés sur chaque battant. L'intérieur des deux battants est également agrémenté d'un décor du même type sur fond vert. Le miroir est ceinturé de panneaux rectangulaires en verre sous lesquels se placent des décors de bouquets floraux sur fond bleu. Les angles sont agrémentés d'un décor floral stylisé sur fond blanc. 76,5 x 47 cm.

An elegant mirror with the motif of "Guls wa bulbul", Iran, Qajar, 19th century

400 / 500 €



192

**Aspersoir en argent doré  
Inde, Lucknow, circa 1850**

En argent doré, le col est vissé et représente une divinité féminine ailée. La panse piriforme aplatie est ornée de deux figures en proue sur les cotés latéraux encadrant un riche décor de végétaux ciselés. Le bec verseur est en forme de large bouquet de fleurs. 35.5 x 12 cm. Argent 800 millièmes. P. B. 784 gr.

A silver gilt sprinkler, India, Lucknow, circa 1850

1 600 / 1 800 €

193

**Grand plateau qajar  
Iran, XIXe siècle.**

Grand plateau ovale à bordure ajourée de bandes verticales et horizontales régulières avec deux poignées, en métal émaillé à froid. Le fond est peint d'une bordure florale sur fond vert ceinturant une scène festive en intérieur comprenant sept femmes richement habillées. 51 x 65 cm

A large Qajar tray, Iran, 19th century

500 / 600 €







194

Le jeu de As-Nâs est un très ancien jeu de cartes d'origine persane. Il s'agit d'un jeu d'argent engendrant des mises et des paris qui peut être considéré comme l'ancêtre du poker.

Plusieurs institutions renommées conservent des cartes de ce type tel que le Musée Français de la Carte à Jouer (Issy-les-Moulineaux), la Bibliothèque Nationale de France (Paris), le British Museum (Londres) ou encore le Moghadam Museum (Téhéran).



195



196

194

**Important ensemble de 96 cartes de jeu As-Nâs Iran, Art Qajar, XIXe siècle, certaines cartes datées 1305 (?) H/1887 et 1312 H/1894**

En os ou bakélite et en papier mâché peint d'un décor sur une face et l'autre face au dos noir, le tout laqué. Elles représentent des élégantes (Bibi) debout ou assises, certaines seules, d'autres en compagnie d'un enfant ou d'un oiseau, quelques-unes avec un breuvage, certaines enlacées par un homme ; d'autres cartes sont ornées d'hommes, élégants assis sur un trône, soldats armés de fusils (Serbaz), cavaliers, enfin plusieurs cartes figurant un combat entre un lion et un dragon (As). Environ 6 x 4 cm

An impressive set of 96 As-Nas playing cards, Iran, Qajar, 19th century, some of them dated 1305 (?) H/1887 and 1312 H/1894

1 800/2 000 €

195

**Jeu complet d'As-Nas Iran, époque Qajar, fin du XIXe siècle**

50 Cartes à jouer en papier mâché, peintes, dorées et laquées réparties en cinq séries de dix cartes représentant respectivement dans un médaillon le Shah, la dame (Bibi), la danseuse (couli), le Lion (As) et le soldat (Sarbas). 5.7 x 4 cm (chaque carte). Craquelures, quelques éclats et usures.

A full complete set of As-Nas, Iran, Qajar, late 19th century

1 000/1 500 €

196

**Jeu érotique de As-Nas Iran, Qajar, vers 1880**

20 cartes à jouer en papier mâché, en 5 ensembles différents de 4 exemplaires chacun, représentant un couple, encadré d'inscriptions en persan. 5.6 x 4 cm (Quelques éclats et manques).

Les cartes à jouer érotiques étaient peut-être utilisées dans les cercles de "gentilshommes", mais elles ont clairement acquis une utilisation secondaire en tant qu'objets érotiques indépendants, comme le montre un exemple monté en album. (voir N. Khalili, B.W. Robinson, T. Stanley, Lacquer of the Islamic Lands, Part Two, Oxford University Press, 1997, cat nos. 321 et 327).

An erotic game of As-Nas, Iran, Qajar, circa 1880

800/1 200 €



197

**Petit coffret damasquiné de Tolède Espagne, Atelier de Placido Zuloaga, XIXe siècle**

Coffret quadripode à panse convexe, munie d'un couvercle à charnière. En acier damasquiné incrusté d'or et d'argent, il est décoré d'entrelacs et chimères à l'or sur fond bronze. Intérieur à velours rouge. 7.5 x 12.5 cm.

Placido Zuloaga (1834-1910) était le plus grand orfèvre pour la technique du damasquinage en Espagne dans la seconde moitié du XIXe siècle. Son atelier était à Eibar, une ville du pays basque espagnol. En 1997, le Victoria Albert Museum de Londres exposait dans les Silver Galleries une sélection de quarante œuvres de ce maître issues de la collection Nasser Khalili.

La première reconnaissance officielle de Zuloaga remonte à 1855 lorsqu'il exposa certaines pièces, principalement des couvertures d'armes et d'albums, à l'Exposition Universelle de Paris. À partir de 1859, il se concentra sur les articles de luxe et devint désormais un favori d'Alfred Morrison, son plus important mécène. Zuloaga exposa lors de l'exposition universelle de Philadelphie en 1876.

A full complete set of As-Nas, Iran, Qajar, late 19th century

2 000/3 000 €



198

**Base d'encensoir à inscription sino-arabe Chine, Style Xuande, XIXe-XXe siècle**

En bronze à patine brune pourvu des deux cotés de anses trilobées. Sur les deux autres côtés, un médaillon polylobé orné d'une inscription arabe en graphie de style «sini». Au dessous, entre ses quatre pieds, un sceau apocryphe de la dynastie Xuande. L'objet repose sur un socle. 11.5 x 28 cm. Socle : 4.5 x 24 cm.

Inscription : La ilaha illa Lah : Il n'y a de dieu qu'Allah.

Références : Pour ce type de brûle-encens utilisé par la communauté HUI, voir, B. LAUFER, «Chinese Muhammedan Bronzes», in Ars Islamica I, 1934, pp. 133-146.

Base of an incense burner with Sino-Arabic inscription, China, Xuande style, 19th-20th century

2 000/3 000 €

199

**Encensoir portatif Inde du Sud, fin du XIXe siècle**

En alliage de cuivre, gravé, ciselé, repoussé et incrusté d'argent. Le récipient, dont le couvercle s'ouvre par une gâchette articulée, est décoré de médaillons de divinités hindoues en haut relief, et au dos d'une rosace centrale entourée de deux bandeaux, l'un décoré de losanges et l'autre de palmettes. Le manche est orné des motifs végétaux. L. 27,5 cm

Pour un exemple similaire voir : Lot 290, Archéologie, Art de l'Islam et de l'Inde - Collections Marie-Christine David, Philippe Magloire, Tabbagh et à divers, Ader, 25 novembre 2021.

A handheld incense burner, South India, late 19th century

600/800 €



200

**Coupelle votive inscrite «al baraka»  
Proche-Orient, Fatimide, IXe - Xe siècle**

Céramique argileuse à bord éversé et petit pied, décorée d'une épigraphie brune en arabe « Baraka » au centre sur engobe blanc et sous glaçure transparente. (Quelques petits éclats au rebord)  
5 x 9,2 cm

*A votive bowl with "al baraka" inscription, Near East, Fatimid, 9th - 10th century*

1 500 / 2 000 €



201

**Cruche lustrée aux personnages  
Iran, XII-XIIIe siècle**

Cruche en céramique émaillée au lustre métallique ocre. La panse ronde est ornée de trois personnages assis de face, séparés par des bandes verticales. Le col cylindrique est orné sur sa base d'un registre concentrique, surmonté de panneaux à décors d'écaillles ou de rochers.

(Cassé collé)

H. 16 cm

La forme de cette cruche s'inscrit dans une tradition plus ancienne. Dès le XIe siècle en Iran, les céramiques au lustre métallique voient se développer une riche iconographie qui combine le plus souvent des vers poétiques à des figures astrologiques, des musiciens et des danseurs. Cette vaisselle était alors le support à diverses conversations.

*A lustre jug with figurines, Iran, 12th-13th century*

1 200 / 1 500 €



202

**Coupe aux gol et bolbol (rossignol et rose)  
Art seljoukide, Iran, XIIe-XIIIe siècles**

Coupe tronconique en céramique siliceuse à décor peint en bleu et noir sur fond blanc sous glaçure incolore. Décor de gol et bolbol intercalé par des bandeaux épigraphiques en persan autour d'un médaillon central à quatre tiges florales. Au revers des tiges végétales intercalées par deux bandeaux bleus.

(Quelques petits manques sur le piédouche, irisations)

7,5 x 18 cm

Parmi les différents sites de fabrication de la céramique seldjoukide, une place spécifique peut-être réservée à l'atelier de Kashan. Ces céramiques, en terre siliceuse se distinguent par leur finesse et l'élégance du décor émaillé conjuguant des lignes rayonnantes, des éléments végétaux, et parfois - comme le présent exemple - des animaux (poissons, oiseaux, lièvres).

*A bowl with gol and bolbol (nightingale and rose) motifs, Seljuk art, Iran, 12th-13th century*

1 500 / 2 000 €



203

**Deux pichets non glaçurés  
Proche Orient, fin du XIIe - début du XIIIe siècle**

Terre cuite à panse globulaire, à col tronconique, et une anse pour les deux pichets. A décor moulé. Le premier est décoré sur la panse d'une frise de cartouches verticaux ornés de médaillons meublés des visages, des rosettes et des rinceaux sur fond perlé et bordée d'une frise de rinceaux. Le second est décoré sur l'ensemble de médaillons à fleurettes sur fond de perles percées.

(Ebréchure sur le col pour un, manque sur le col et le piédouche pour l'autre)

H. 19 cm et 15 cm

La poterie non vernissée était largement fabriquée partout au Moyen-Orient avant les conquêtes islamiques. Au début de l'ère islamique, la production de tous les types de céramiques a connu un essor, depuis les ustensiles de stockage et de cuisine usuels et non vernissés jusqu'à la vaisselle finement décorée.

*Two unglazed jugs with moulded decoration, Near-East, late 12th - early 13th century*

800 / 1 200 €







204

204

**Coupe à décor épigraphique**  
**Iran, fin du XIIe - début du XIIIe siècle**  
Coupe creuse reposant sur piédouche, en céramique à glaçure stannifère bleu turquoise et à décor moulé épigraphique. La panse est divisée en six registres ornés d'inscriptions répétitives en coufique noué. Forte irisation. Petit éclat au pied.

13 x 18 cm

A bowl with epigraphic motif, Iran, 14th century

1 000/1 500 €



205

205

**Bol à décor de mandorles fleuries**  
**Iran, XIVe siècle**  
Bol sur petite base, en céramique siliceuse à décor peint en bleu et noir sur fond blanc sous glaçure incolore. Grande rosace à quadrilobe central, à décor d'une frise de mandorles garnies de fleurons en réserve sur fond blanc, sur les parois intérieures et extérieures. (Quelques petits éclats sur le rebord et le piédouche, faute de cuisson)

9 x 20 cm

600/800 €



206

206

**Fond de plat en céramique**  
**Egypte ou Syrie mamelouk, XIV-XVe siècle**  
Fond d'une céramique siliceuse à décor en réserve et émaillé sous glaçure transparente. Le médaillon central est décoré d'un bandeau épigraphique en graphie «thuluth» encadré de deux compositions végétales et encerclé de pétales rayonnantes. Le revers est strié.

20 x 3,5 cm  
Inscriptions :

800/1 000 €



207

**Cruche dite «Terra Lemnia» ou Bardak**  
**Empire ottoman, fin du XVIe siècle, début du XVIIe siècle**

Cruche à eau en terre cuite non émaillée, de couleur crème. La panse bombée épaulée d'une anse ondulée, repose sur un fin piédouche, le col évasé est obstrué par un filtre à gargoulette. La cruche est décorée de motifs estampés et dorés; des oeillets déchiquetés et fleurettes ornent la panse, tandis que le col est souligné d'une frise de motifs en «çintamani». Sous l'anse, poinçon d'artisan. Etat: Filtre accidenté, petite restauration au pied. H. 14 cm

Cette cruche appartient à un groupe de céramiques non vernissées, connu sous le nom de «Terra Lemnia», désignant l'argile utilisée pour la fabrication de ces céramiques, extraite de l'île de Lemnos dans la mer Égée, et prise pour ses vertus pharmacologiques depuis l'époque romaine. Cette croyance fut redécouverte par le sultan ottoman Mehmed le Conquérant (r.1451-1481), lors de la prise de l'île de Lemnos aux Vénitiens en 1479. Le site d'extraction de Terra Lemnia fut dès lors protégé par les sultans, au moins jusqu'à la fin du XVIe siècle, où l'extraction et le transport sans autorisation ont été lourdement sanctionnés. Des sources attestent également que l'argile était râpée dans les repas quotidiens des sultans et présentée comme des cadeaux de cour. L'intérêt des Ottomans pour Terra Lemnia a diminué dans la seconde moitié du XIXe siècle, peut-être sous l'influence de l'évolution des attitudes médicales européennes. En raison de la nature délicate de la paroi extrêmement fine de la cruche, très peu d'exemples de ce type de cruche ont survécu. Quelques exemples peints se trouvent au British Museum, Londres (1878,1230.353; 1878,1230.355; 1878,1230.356); trois exemples de la Galleria Regionale della Sicilia, Palerme (6301; 6285; 6268) et des exemples du Fitzwilliam Museum, Cambridge (OC.103-1938; OC.106-1938; OC.108-1938; OC.109-1938; C.1754-1928). Voir aussi, Vente Millon, 14 Juin 2021, n°289 pour un modèle peint.

A Terra Lemnia unglazed pottery jug, Ottoman Empire, Lemnos Islands, late 16th - early 17th century

6 000/8 000 €





208

**Suspension en forme de sphère  
Turquie, Iznik ou Kutahya,  
XVIe - XVIIIe siècle**

Élément sphérique en céramique siliceuse, à décor émaillé en polychromie et en réserve sous glaçure transparente. Le décor est très finement réalisé, en réserve sur fond bleu cobalt rehaussé de turquoise et de rouge, composé de larges palmettes ou feuilles de «saz» et de tulipes dentelées, le tout surmonté d'une ligne de fleurons trilobés.

Etat : usure générale de la glaçure.  
Diam. 19 cm

Outre le plaisir esthétique qu'elle procure, la fonction de l'ornement suspendu sphérique est ambiguë. On sait que des sphères ornementales plus petites ont été suspendues à des lampes de mosquée en céramique dont la fonction était avant tout symbolique. Dans un contexte religieux, ses somptueuses décorations florales auraient fait allusion aux jardins du paradis, ou l'orbe du ciel.

Deux exemples très proches de notre pièces sont connus, datés de la fin du XVIe siècle. L'un est conservé au British Museum, avec une légère différence dans la partie inférieure de la sphère (Inv. n°G.120), l'autre au Musée d'Art Islamique de Doha, Qatar. L'aspect mat de la pièce ici présente est probablement dû à un défaut de cuisson.

*A spherical hanging suspension,  
Turkey, Iznik or Kutahya, 16th - 18th  
century*

4 000 / 6 000 €

209

**Carreau de revêtement  
mamelouque**

**Empire ottoman, XVIe siècle**  
Quadrangulaire, en céramique siliceuse à décor floral émaillé en cobalt sur engobe blanc et sous glaçure transparente. Le carreau présente un décor de tulipe, d'oeillets, et de feuille de saz.  
26.6 x 19 cm

*Mamluk tile, Ottoman Empire, 16th  
century*

800 / 1 200 €



210



211



212



213

210

**Trois carafes ottomanes  
Turquie, Canakkalé, XIXe siècle**

En céramique argileuse recouverte de glaçure jaune à décor appliqué à la barbotine de rosettes et de fleurs, et peinte de fleurs brunes ou de traits verts. Deux d'entre elles sont décorées d'un croissant en relief. (Une cassée-collée).  
H. 34, 36 et 37 cm.

*Three Ottoman ewers, Turkey,  
Canakkale, 19th century*

1 500 / 2 000 €

211

**Trois aiguières zoomorphes  
Turquie, Canakkale, XIXe siècle**

En terre argileuse, à panse piriforme, couverte de glaçure brune, décorées de rehauts brun formant deux bouquets de fleurs stylisés, dont tulipes pour l'une ; entre lesquels se placent un décor floral en relief ou un croissant pour l'une d'elles ; ainsi que des boutons floraux en relief. Les anses sont torsadées.  
H. 39, 35 et 34 cm.

*Three zoomorphic ewers, Turkey,  
Canakkale, 19th century*

400 / 600 €

212

**Trois carafes ottomanes  
Turquie, Canakkalé, XIXe siècle**

En céramique argileuse à glaçure brune à décor appliqué à la barbotine de fleurs et rosettes brunes. (aiguière sur piedouche cassé-collé en plusieurs morceaux dont anse).  
H. 33, 36 et 44 cm.

*Three Ottoman ewers, Turkey,  
Canakkale, 19th century*

600 / 800 €

**Deux carafes ottomanes  
Turquie, Canakkalé,  
XIXe-XXe siècle**

En céramique argileuse recouverte de glaçure verte à décor appliqué à la barbotine de rosettes et de fleurs, et peinte de fleurs brunes pour l'une. La seconde est ornée d'un impressionnant cheval ailé en proue, dont la bouche forme le bec verseur. (aile cassée collée et petit manque au dessous).  
H. 38 et 33 cm.

*Two Ottoman ewers, Turkey,  
Canakkale, 19th - 20th century*

400 / 600 €





214

**Theodore DECK (1823-1891)**  
**Grand vase d'inspiration Iznik**

Sur piedouche à longue panse cylindrique et lèvres évasées, en céramique émaillée en polychromie sous glaçure transparente. Le décor est composé d'une importante composition florale selon les modèles d'Iznik.  
H. 34 cm

*Theodore DECK (1823-1891), an Iznik style pottery vase*

800 / 1 000 €

215

**Léon PARVILLEE (1830-1885)**  
**France, XIXe siècle**

Grande assiette à décor émaillé rayonnant constitué de niches polylobées entremêlées dans lesquels se placent divers types de fleurons en polychromie, sur engobe crème.  
Signé sous la base : Parvillée, monogramme et 177.  
D. 53 cm.

Élève de Viollet-le-Duc, sculpteur, décorateur, chargé par le gouvernement ottoman de la restauration de la ville de Brousse puis des installations turques de l'exposition universelle de 1867, céramiste orientaliste reconnu et maintes fois médaillé, défenseur de l'architecture polychrome, chercheur et historien de l'art, Léon Parvillée (1830-1885) est un artiste « éclectique » dans tous les sens du terme. Sa passion pour la céramique, née de ses travaux d'ornemaniste puis d'architecte, le pousse sans cesse à faire passer ses recherches techniques ou esthétiques de l'objet au bâtiment ou du bâtiment à l'objet. Puisant dans tous les domaines et dans toutes les références, les décors et les émaux qu'il compose nouent un dialogue permanent entre architecture et arts décoratifs.

*Léon PARVILLEE (1830-1885), France, 19th century*

1 000 / 1 500 €

216

**SAMSON Edmé & Cie (1845-1969)**  
**France, XIXe siècle**

Chandelier en céramique tronconique à panse concave, émaillée d'un camaïeu de noir et vert, de motifs çintamani («lèvres de Bouddha») sur engobe blanc. La base et l'épaule sont soulignées d'une frise de rochers stylés. Marque de Samson peinte sous la base.  
20 x 17 cm.

Les chandeliers d'Iznik sont rares et leur forme s'inspire à l'origine des pièces en métal. Le présent exemple reprend l'un des motifs les plus emblématiques d'Iznik, les rayures dites tigrées qui sont généralement associées aux points de çintamani. Comme à son habitude, Samson a réalisé ce modèle à partir d'une pièce ancienne, un chandelier d'Iznik exposé lors de la fameuse « Exposition d'Art Musulman » d'Alexandrie en 1925, (reproduit pl. 34 du catalogue). Pour un même modèle de chandelier de Samson, voir Kent Antiques Islamic & Indian Art, Works of Art from the Islamic World and Orientalist Paintings, 2017, cat. 9. L'usine Samson, en France, a été particulièrement active dans la production de copies de poteries d'Iznik à la fin du XIXe siècle.

*SAMSON Edmé & Cie (1845-1969), France, 19th century*

1 200 / 1 500 €



217

**SAMSON Edmé & Cie (1845-1969)**  
**Chope d'après un modèle Iznik**

En céramique à décor émaillé en polychromie sous glaçure transparente, à anse angulaire, ornée sur engobe blanc, d'un décor de rinceaux floral inspiré d'Iznik, rehaussé de rouge.  
Marque de Samson sous la base.  
H. 12 cm

*SAMSON Edmé & Cie (1845-1969), an Iznik style pottery mug*

300 / 400 €

218

**SAMSON Edmé & Cie (1845-1969)**  
**Paire d'importants vases**

A large panse épaulée de deux anses, reposant sur talon annulaire, à glaçure monochrome turquoise et décor en noir à motifs de palmettes.  
Signé sous la base de chaque. (Petits éclats).  
H. 35 cm

*Edmé SAMSON (1810-1891), A pair of important vases*

800 / 1 200 €

219

**LACHENAL Edmond**  
**France, XIX-XXe siècle**

Coupe couverte sur piedouche à décor polychrome émaillé sous glaçure transparente. De grandes feuilles sazi à rehauts rouge sur fond d'écaillés à dominante verte composent le décor tapissant.  
Signé sous le pied «Lachenal» avec monogramme  
28 x 24 cm.

A l'image de la manufacture Samson, Edmond Lachenal a réalisé plusieurs modèles d'après les originaux d'Iznik. Pour un modèle proche, voir Kent Antiques, Motifs in Islamic Art, a search for eternity, Londres, 2023, n°6.

*LACHENAL Edmond (1855-1930), France, 19th -20th century*

400 / 600 €







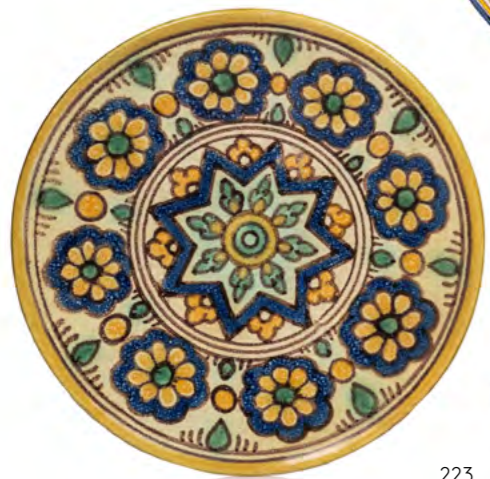
220



221



222



223



220

**Grande carafe couverte de Multan**  
*Inde du Nord, Région du Sind, fin du XIXe siècle*

En céramique argileuse, le décor peint en bleu de cobalt et turquoise sur engobe blanc et sous glaçure transparente. La panse piriforme est épaulée de deux anses; le col bulbeux est souligné d'une bague de préhension; le couvercle est en forme de dôme. Le décor majoritairement floral est orchestré autour de quatre cartouches animés par trois danseurs. Les décors se poursuivent sous la forme de multiples registres concentriques. H. 66 cm

*A large covered Multan pitcher, North India, Sindh region, late 19th century*

500 / 800 €

221

**Qolla de Quallaline**  
*Tunisie, XIXe siècle*

Jarre à long col et à panse globulaire épaulée de trois anses, en céramique à décor émaillé polychrome sur engobe crème et glaçure transparente. 30 x 18 cm.

*Qolla of Quallaline, Tunisia, 19th century*

800 / 1 000 €

222

**CHEMLA & Fils**  
*(Actif au XIXe-XXe siècle)*  
**Tunis, Mouche Chemla, daté 1952**

Grande assiette en céramique polychrome sur engobe blanche, à décor émaillé en polychromie sous glaçure transparente. Au centre, un paon trône au milieu d'un riche ensemble floral. Le marli est orné d'une frise d'entrelacs végétaux. Signé et daté: «Awlad Chemla tunis sanat 1372», avec la marque du poisson, signature de Mouche Chemla (1897-1978). D. 37cm

*CHEMLA & Fils (Active in 19th-20th century), Tunis, Mouche Chemla, dated 1952*

500 / 600 €

223

**Pierre de VERCLOS (1886-1950)**  
*Tunisie, fin XIXe - début XXe siècle*

Assiette et boîte couverte en céramique à décor polychrome émaillé sur engobe coquille d'oeuf et sous glaçure transparente. Signé sous la base en caractères arabes «Deverlos qalal al-qadim Nabeul». Assiette: D. 20 cm. Boîte: D. 18 cm; H. 7 cm.

*Pierre de VERCLOS (1886-1950), Tunisia, late 19th-early 20th century*

150 / 200 €

224

**Rare coupelle à la tughra de Murad III**  
*Turquie, 1574-1595*

Coupelle en argent à fond plat orné au centre d'un motif végétal gravé et martelé sur deux registres. Poinçon à la tughra et chechné au dos. Le décor a probablement été gravé postérieurement. Diam. 15 cm. Argent 900 millième. P.B. 88 gr.

Très rare sont les exemples d'orfèvrerie ottomane datant du XVIe siècle. Cette oeuvre est accompagnée d'un certificat par Garo Kurkman, édité le 19 décembre 2022.

*A rare small dish with the tughra of Murad III, Turkey, 1574-1595*

*There are very few examples of silver dating from the 16th century. This piece is accompanied by a certificate from G. Kurkman.*

1 500 / 2 000 €



225

**Coupe / Phiale aux cerfs**  
*Empire ottoman, Balkans, XVIe-XVIIIe siècle*

Coupe à panse hémisphérique, à décor repoussé et ciselé d'un médaillon central en relief (omphalos) orné d'un cerf entouré de deux cyprès, les parois ornées de cervidés sur un fond d'entrelacs végétaux. Diam. 14,7 cm

Ce type de coupes étaient fabriquées et destinées à être utilisées comme phiale ou coupes à vin. La fabrication de ces coupes en argent est pratiquée depuis plusieurs millénaires dans la région méditerranéenne et au Proche-Orient. Elle apparaît sous une forme similaire dans le Levant phénicien, où les bols de ce type étaient décorés de scènes mythologiques importantes. Cette pratique a été adoptée par les Grecs, qui l'ont probablement réintroduite en Asie. Elle a ensuite connu une renaissance significative sous le mécénat de la cour Sassanide.

Les artisans byzantins ont également reproduit ces modèles en suivant le goût esthétique des œuvres d'art persanes anciennes. Les prototypes de ces bols se retrouvent ainsi dans des phiales similaires découvertes en Arménie, en Cilicie et en Bosnie au XIIe siècle. Elles partagent toutes des caractéristiques communes, telles que la décoration végétale et animale en haut-relief sur les parois; des animaux appliqués, souvent des quadrupèdes, sur l'omphalos.

La chute de Constantinople (1453) et l'annexion des Balkans à l'administration ottomane ont permis à l'empire d'accéder aux riches mines d'argent de Novo Brdo en Serbie et de Srebrenica, qui ont rapidement suscité l'intérêt des orfèvres d'Istanbul, et les Balkans deviennent alors le centre d'une grande tradition d'orfèvrerie.

*Cup / Phiale with deers motif, Ottoman Empire, Balkans, 16th-18th century*

3 000 / 4 000 €







226

226

**Bol «Tas» à la tughra d'Abdülhamid II  
Turquie, 1876 - 1909**

En argent repoussé et ciselé, de forme circulaire, orné d'une rosette rayonnante formant ombilic, à décor guilloché au centre et d'une frise ciselée et gravée de losanges fleuris sur la paroi extérieure. Marques au chechné, sah et tughra du sultan Abdülhamid II sur le dos et le fond. Argent 800 millièmes. P.B. 403 gr. Diam: 22 cm.

*A bowl "Tas" with the tughra of Abdülhamid II, Turkey, 1876-1909*

**250/300 €**



227

227

**Service à thé en vermeil  
France pour le marché ottoman, XIXe siècle**

Composé d'un samovar, une verseuse, un réchaud, un sucrier et un pot à lait. Les panses sont décorées d'un motif en «treillis» dont les croisements sont ponctués de fleurs sur un fond pointillé. Les plus grandes pièces sont ornées de médaillons polylobés comportant un blason composé d'initiales entremêlées. Poinçon d'orfèvre et poinçon  
Théière: 18 x 25 cm. P.B. 626 gr.  
Samovar: 34 x 29 cm. P.B. 1.76 kg. (support: 1.12 kg.)  
Pot à lait: 12 x 10.5 cm. P.B. 259 gr.  
Sucrier: 16 x 15 cm. P.B. 453 gr.

*A silver-gilt tea service, France for the Ottoman market, 19th century*

**1 500/2 000 €**



228

**Grande pipe-à-eau Qajar  
Iran, circa 1900**

Pipe reposant sur un piétement quadrangulaire, composée de plusieurs parties assemblées, en argent doré. La panse ronde est surmontée de la colonne à laquelle se fixe la pipe. Ces éléments sont ornés de cabochons de grenats, de verres colorés et de turquoises, qui assemblés forment des fleurs et des pendeloques. Sur la panse et le piétement, huit monnaies qajar sont enchâssées. Elles sont au nom et à l'effigie de Ahmad Shah Qajar, et sont frappées en 1332H (= 1913). Y sont joint un filtre métallique et une pince.  
H. 90 cm. P.B. 6.54 kg.

*A large Qajar water pipe, Iran, circa 1900*

**3 000/5 000 €**



229

**Astrolabe planisphérique en argent  
Maroc, XIXe-XXe siècle**

Gravé d'inscriptions coufiques et d'entrelacs. L'objet est composé d'une mère, une araignée, six tympanes, une alidade, un clou et une clavette appelée cheval à tête de dromadaire. L'araignée marque la position de vingt-sept étoiles par des index légèrement courbés ou en forme de crochets montés sur des bases trilobées.  
20.5 x 11 cm.  
Argent 800 millième. P.B.: 647 gr.

*A silver planispheric astrolabe, Morocco, 19th-20th century*

**3 000/4 000 €**



230

**Théière aux cobras  
Inde, fin du XIXe siècle**

Théière ronde en argent à bec verseur et à anse formée de deux cobras entrelacés, munie de son couvercle à préhension formée de trois cobras entremêlés. La panse est ciselée d'un riche décor de médaillons animaliers autour desquels se forment divers éléments floraux.  
10.5 x 14 cm. Argent 800 millièmes. P.B: 450 gr.

*A teapot with cobra motifs, India, late 19th century*

**400/600 €**





231

**Théière orientalisante  
Algérie, XIXe siècle**

A panse piriforme en argent sur talon annulaire, à bec et anse serpentine, coiffée d'un couvercle à charnière amovible. Ce dernier est couronné d'un croissant de lune, tandis que la panse est gravée d'un fin décor d'entrelacs. Poinçons français.  
20 x 16 cm.  
P.B. 287 gr. Argent 800 millièmes.

*An Orientalist teapot, Algeria, 19th century*

400 / 600 €

232

**Pièces d'orfèvrerie  
Tunisie, début du XXe siècle**

Comprenant un aspersoir, une boîte couverte, un brûle-parfum, en argent à décor floral repoussé et ciselé.  
Boîte tripode : 9,5 cm x 9 cm. (Accidents aux pieds). P.B. 213 gr.  
Brûle-parfum et son couvercle : 9 x 13 cm. P.B. 155 gr.  
Aspersoir : 23 cm. P.B. 161 gr. Argent 600 millième.

*A set of Tunisian silverwares, early 20th century*

400 / 600 €

233

**Bonbonnière couverte en argent  
Tunisie, début du XXe siècle**

En argent repoussé et ciselé à décor floral, composé d'un double-corps ouvrant à charnière, reposant sur un piédoche circulaire, épaulé d'une anse zoomorphe, le sommet coiffé d'un bouquet de fleurs orné de perles rouges. (feuille accidentée).  
9 x 13 cm.  
Argent 800 millièmes. P.B. 644gr.

*A silver covered sweet box, Tunisia, early 20th century*

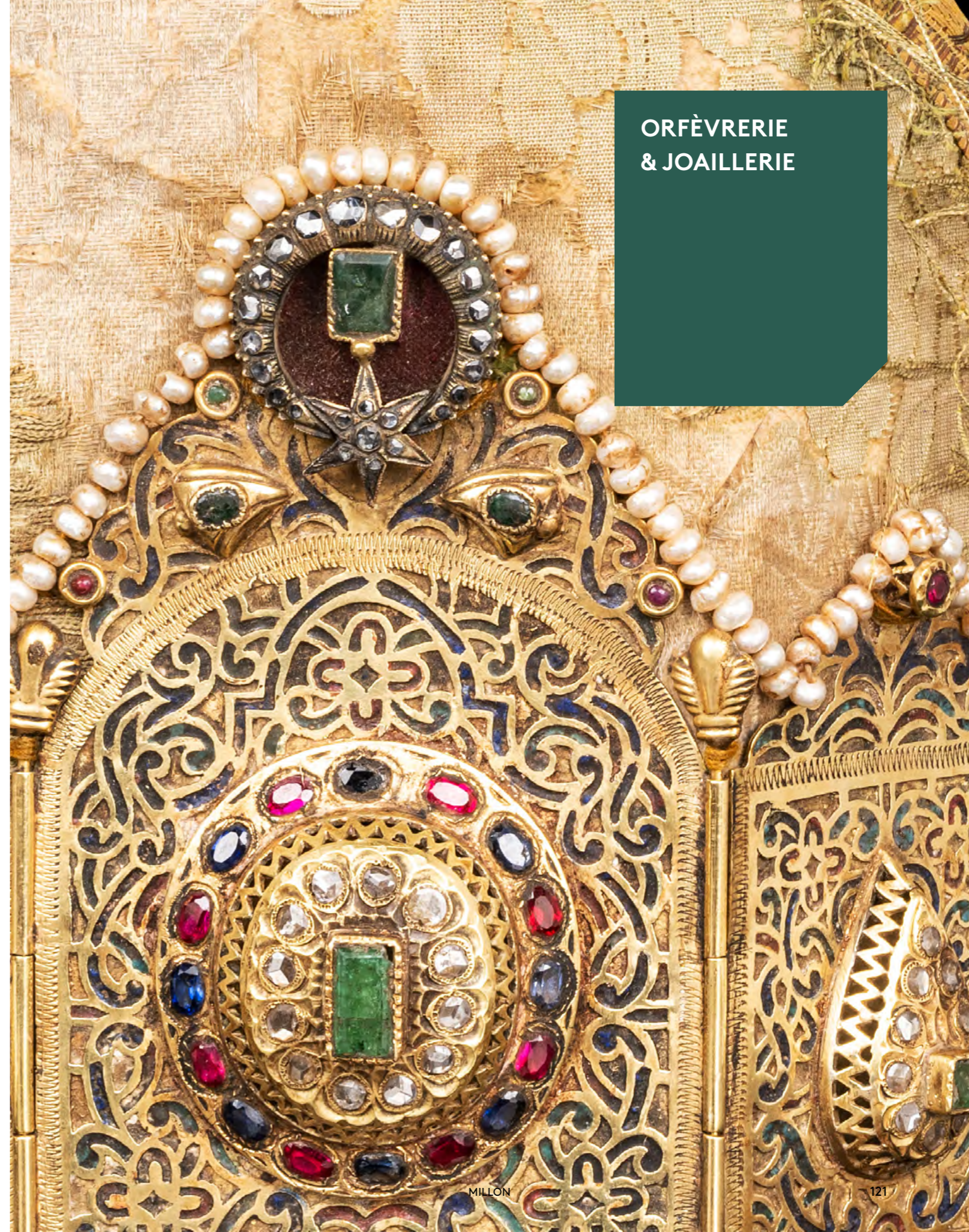
300 / 400 €



232

233

**ORFÈVRE  
& JOAILLERIE**







Gravure d'après J. - F. Portaels «Mariée juive de Tétouan»,

234

**Exceptionnel Tāj**  
**Nord du Maroc, XVIIIe-XIXe siècle**

Composé de cinq plaques en or rehaussées d'émaux bleus, rouges et verts, serties de diamants taillés en rose, émeraudes, rubis et saphirs, soulignées d'un rang de perles de rocaille, et appliquées sur un bandeau de soie et satin, avec ces cordons tressés de soie et de fils d'or et d'argent.

Des couronnes, fleurons trilobés serties d'émeraude, un croissant et une étoile à six branches participent au riche décor tapissant. Deux anneaux latéraux retiennent le cordon tressé de soie et de fils métalliques, dont le noeud coulissant permet de serrer le diadème autour de la tête de la mariée.

Etat : Usures du tissu et des émaux cloisonnés. Quelques petites pierres remplacées.  
Longueur : 33 cm ; Hauteur : 21.3 cm.  
Or 18k. Poids brut : 391 gr.

Cet opulent diadème, appelé tāj en berbère, illustre le rôle important joué par les bijoux dans le rituel du mariage marocain. Fabriqués au XVIIIe siècle et portés par des mariées musulmanes et juives, ces diadèmes de cérémonie étaient conçus pour couvrir le haut de la chevelure et étaient complétés par de grandes boucles d'oreilles, ou temporaux. L'émaillage et le sertissage de pierres précieuses, l'association avec des perles de rocaille provenant peut-être de la mer Rouge du Golfe, reflètent les échanges culturels autour de la Méditerranée. Bien que les bijoux les plus courants au Maroc soient en argent, les pièces en or serties de pierres précieuses témoignent du goût des classes supérieures marocaines dans les centres urbains comme Fès, Tanger, Meknès et Essaouira. Des ateliers d'orfèvrerie y sont connus depuis le 12e siècle et de nombreux juifs marocains spécialisés dans la fabrication de bijoux ainsi que dans le commerce des pierres précieuses y ont perpétué des formes médiévales importées d'Andalousie. Pour une image illustrant une femme marocaine portant une tenue traditionnelle avec un diadème semblable, voir la gravure réalisée d'après l'oeuvre de J. - F. Portaels «Mariée juive de Tétouan».

40 000 / 60 000 €

An exceptional Tāj, Northern Morocco, 18th-19th century

This opulent tiara, known as « tāj » in Berber, illustrates the important role played by jewellery in Moroccan wedding rituals. Made in the 18th century and worn by Muslim and Jewish brides, these ceremonial tiaras were designed to cover the top of the hair and were complemented by large earrings, or temporaux. The enamelling and setting of precious stones, combined with seed pearls perhaps from the Red Sea in the Gulf, reflect the cultural exchanges around the Mediterranean.

Although the most common items of jewellery in Morocco were made of silver, gold pieces set with precious stones reflected the taste of the Moroccan upper classes in urban centres such as Fez, Tangiers, Meknes and Essaouira. Goldsmiths' workshops have been known here since the 12th century, and many Moroccan Jews specialising in jewellery-making and the gemstone trade have perpetuated medieval forms imported from Andalusia. For an image of a Moroccan woman wearing traditional dress with a similar tiara, see the engraving based on the work by J. - F. Portaels "Mariée juive de Tétouan".





235

**Frontal de mariée juive**

**Nord du Maroc, milieu du XIXe siècle**

Bandeau de velours rouge, brodé de fils d'or et de perles et orné de cinq plaques d'argent doré dont trois sont émaillées, et de trois plaques d'argent doré ajouré, le tout accompagné de cabochons de racines d'émeraudes et de rubis. L'ensemble a été renforcé au dos par une bande de velours violet. Tresses de laine noire sur les côtés.  
L. 43.5 cm

Ce type de bandeau était porté par les femmes juives de Tanger, Fès ou Salé, pour la première fois le jour de leur mariage puis servait comme un élément de coiffure d'apparat que l'on mettait sur le front recouvrant les cheveux d'un textile en soie. En fonction du statut social et économique de la famille de la mariée ce bandeau pouvait être fait en textile et décoré de divers éléments : plaques de métal, pierre, comme c'est le cas pour celui-ci ou alors complètement recouvert de perles baroques. Plus ou moins larges, ils se portaient assez haut, comme des diadèmes, ou plus bas, sur le front. A la différence des bijoux en argent ou en or fabriqués par des orfèvres, ces bandeaux semblent avoir été la réalisation des femmes. A partir de composants divers, l'entourage de la mariée imaginait un élément important de la parure selon leurs inspirations. Le musée de Dar Jamaï à Meknès conserve plusieurs modèles dont un proche du nôtre, reproduit in Bijoux du Maroc, 1999, p.77. Le Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme en conserve un légèrement différent sous le N°Inv.2022.11.021.

*A Jewish bridal headpiece, Northern Morocco, mid 19th century*

2 000 / 3 000 €

236

**Paire de fins bracelets «shams wa qmar» lune et soleil**  
**Maroc, début du XXe siècle**

En argent moulé à côtes, à décor de godrons spiralés, un sur deux étant couvert à la feuille d'or. Ces bracelets se caractérisent par une alternance de bandes d'or et d'argent qui symbolisent respectivement le soleil et la lune.  
D. 7 cm. P. B. 120g. Argent 800 millièmes.

*A pair of fine bracelets "shams wa qmar" / moon and sun, Morocco, early 20th century*

700 / 800 €

237

**Paire de boucles d'oreille**  
**Afrique du Nord, XIXe siècle.**

En or et argent, à décor ajouré agrémenté de trois suspensions serties de perles baroques, et d'un diamant taille ancienne au centre.  
H. 5.5 cm.  
Or 9k. P.B. 23 gr.

*A pair of earrings, North Africa, 19th century*

500 / 600 €

238

**Paire de belles «Khalkhal» datées 1300 de l'Hégire**  
**Maroc, circa 1882**

Bracelets de cheville en argent moulé à décor d'entrelacs, agrémentés de plaques ajourées, dorées au feu sur feutrine rose d'où est suspendue une chaîne en argent. Multiples poinçons sur l'intérieur, et la date de 1300H. (=1882/83).  
6 x 6 cm.  
Argent 800 millièmes. P.B. 518 gr.

*A pair of fine 'Khalkhal' dated 1300 H., Morocco, circa 1882*

800 / 1 000 €





239

**Collier à pendeloques de monnaie en or orné du portrait de Nasser al-Din Shah Qajar Iran, fin XIXe - début du XXe siècle**

Enfilade de perles d'agate ou cornaline (?) intercalées de perles d'or, agrémentés de cinq pièces de deux Toman en or, représentant Nasser al-Din Shah Qajar, accompagné d'un texte en persan indiquant la date du couronnement (1264 H/1847), le lieu et la date de frappe (Iran 1299 H/1888) et, au verso, le nom du roi.

L. 41 cm  
P.B. 96 gr.

*A necklace with gold coin pendants featuring the portrait of Nasser al-Din Shah Qajar, Iran late 19th-early 20th century*

4 500 / 5 500 €

240

**Médaille de couronnement de Mohammad Reza Shah Pahlavi et de la Shahbanou**

**Iran, datée Aban Mah 1347 H.S / octobre 1968**

Médaille en or, figurant le profil gauche de Mohammad Reza Shah Pahlavi et de la Shahbanou, couronnés. Au revers, une inscription en persan indiquant « Yadbud-e jashn-e farkhond-e tajgozari-e Mohammad Reza pahlavi Shahanshah Iran va Olihazrat Farah Pahlavi Shahbanou Iran », surmontée de la couronne de la dynastie Pahlavi.

Diam. 2.4 cm.  
P. B.: 10.1 gr.

*A Coronation medallion of Mohammad Reza Shah Pahlavi and the Shahbanou, Iran dated Aban Mah 1347 H.S/October 1968*

1 000 / 1 200 €

241

**Pièce iranienne en or à l'effigie de Mohammad Reza Shah, frappée à l'occasion du 10 000e jour de son règne Iran, Davazdahom Bahman Mah 1347 H.S / 1er février 1968**

Au recto, le profil gauche de Mohammad Reza Shah avec la date en persan « Davazdahom Bahman Mah 1347 H.S/1er février 1968 », et au verso la couronne de la dynastie Pahlavi et une inscription en persan donnant « Yadbud dah-hezaromin rooz-e saltanat-e farkhond-e AliHazarat Mohammad Reza Shah Pahlavi Aryamehr - Shahanshah Iran » et des rameaux de laurier.

Diam. 2.9 cm.  
P. B.: 20.3 gr.

*An Iranian gold coin featuring Mohammad Reza Shah, minted on the occasion of the 10,000th day of his reign, dated Davazdahom Bahman Mah 1347H.S/ 1th of February 1968*

1 500 / 2 000 €

245

**Ensemble de deux bagues et d'un pendentif qajar Iran, XIXe siècle**

L'une à monture en métal doré à chaton rectangulaire en agate, gravée en arabe du nom « Foi en Dieu » ; - la 2e, monture en argent à chaton ovale en agate, gravée en arabe du nom de Dieu et de celui des cinq divinités shi'ites. Le pendentif en agate jaune, gravée en arabe le début du verset 1 de la sourate XIII Al-Ra'd «Le tonnerre Le glorifie par Sa louange, ainsi que les Anges, sous l'effet de Sa crainte », montée en pendentif dans une monture en métal doré.

*A group of two rings and a Qajar pendant, Iran 19th century*

800 / 1 000 €

242

**Médaille en or représentant le mausolée du huitième Imam chiite Iran, datée de 1349 H.S / 1970**

En or, montée en pendentif et ornée d'une perle, représentant au recto, le mausolée de l'imam Reza à Mashhad, surmonté d'une inscription en arabe: « Basmallah al-Rahman al-Rahim. Inna Fatahna Laka Fathaan Mubinaan/Au nom de Dieu le Tout Miséricordieux le Très Miséricordieux. Nous t'avons accordé une victoire évidente (verset 1, 48e sourate Al-Fat'h) ». Au verso, Mohammad Reza Shah Pahlavi, de profil devant le tombeau de l'Imam Reza en train de prier. Surmonté d'un texte en persan « Shahanshah Aryamehr dar Haram-e Mottahar-e Hazrat Reza (que la paix soit avec lui) », et la date 1349 H.S/1970 en bas.

Diam. 3.8 cm (la pièce) 5.3 cm (le tout)  
P.B. 32.1 gr.

*A gold medallion representing the mausoleum of the 8th Shiite Imam, Iran, dated 1349H.S./ 1970*

1 800 / 2200 €

243

**Trois pièces de monnaie en or à l'effigie des rois Qajar Iran, datées 1299 et 1335 de l'Hégire**

Deux pièces de deux Toman, représentant le buste en uniforme de trois quarts de Nasser al-Din Shah Qajar, entouré d'un texte en persan indiquant la date du couronnement « Julus Saltanat 1264 H/1847 », le lieu et la date de frappe « Zarb Iran, 1299 H/1881 » et, au revers, dans un médaillon entouré des rameaux de laurier, le nom du roi inscrit en persan « Al-Sultan Nasser al-Din Shah Qajar ». (D. 2 cm ; P.B. 5.9 et 5.7 gr.)

Le troisième, [1/2 Toman], représente le buste en uniforme de trois-quarts d'Ahmad Shah Qajar et porte la date de 1335 H/1916 et au revers le nom du roi en persan dans un médaillon entouré des rameaux de laurier. (D. 1.9 cm ; P.B. 1,1 gr.)

*Three gold coins featuring the Qajar kings, Iran, dated 1299H. and 1335 H.*

1 200 / 1 500 €

244

**Ensemble de deux bagues Qajar**

Deux bagues en or, chatons sertis d'agate ovoïde, gravées en arabe, l'une du nom de Dieu, du prophète, de sa fille, de son gendre et de ses deux petits-fils, l'autre en intaille, gravée en négatif du nom de « Mohammad Reza ibn Mohammad Ali al-Hosseini »

*A set of two Qajar rings*

1 200 / 1 500 €



241



242



240



243



245



244







246

246

**Trois «Masbaha ou Tesbih»  
Proche Orient, XIXe-XXe siècle**

Ensemble comprenant trois chapelets de prière, l'un en ambre gris, les deux autres en cornaline, composé de trente-trois perles évoquant les 33 noms du prophète, se terminant par une perle oblongue et un pompon. L. de 31 à 36 cm

*Three Masbaha or Tesbih, Near East, 19th -20th century*

400 / 600 €

247

**Boucle de ceinture  
Empire ottoman, Balkans, XIXe siècle**

En métal doré, à plaques de filigrane ajourées à motifs de rosettes, et cabochons de verre coloré rouge et vert. (Trace de corrosion) L. 32 cm

*A belt buckle, Ottoman Empire, Balkans, 19th century*

300 / 350 €

248

**Misbah ou Tesbih (Chapelet)  
Iran ou Inde, XXe siècle**

Enfilade de 33 perles d'agate rouge (?) intercalées de deux petites perles orangées, ajustées par une mandorle ajourée à pendeloques de trois pièces de monnaie australiennes. L. 33 cm

Inscription: Pièce de monnaie: « Australia Shiling, 1963 » sur une face et sur l'autre le portrait de la reine Elizabeth II.

*Misbah or Tesbih (Rosary), Iran or India, 20th century*

3 000 / 4 000 €

249

**Décorations militaires ottomanes  
Empire ottoman, XIXe siècle**

Comprenant : a) Une médaille à l'ordre du Medjidie, créé en 1855. Etoile de 5e classe (chevalier) présumée ayant appartenu à Napoléon-Maret, 2e Duc de Bassano, grand chambellan de l'Empereur Napoléon III.

En argent travaillé à pointe de diamant ponctué de croissants étoilés. Ornée au centre d'un tughra et ceinturé de quatre cartouches calligraphiés dont un daté de 1278 H. dans un verre rouge en cloisonné. D. 4.7 cm. P.B.: 21 gr

b) Une médaille en argent à décor d'étoile à six branches dans lesquelles se placent des inscriptions cursives rouges en cloisonné ceinturant une inscription sur deux lignes également cloisonné rouge et blanc. D. 4.5 cm. P.B.: 27 gr

c) Une médaille en argent travaillé à pointe de diamant à décor rayonnant en cloisonné rouge et vert ceinturant une inscription d'un type muhaqqaq. D. 5 cm. P.B.: 32 gr

*Ottoman military decorations, ottoman Empire, 19th century*

800 / 1 200 €

250

**Collier chiiriya ou malika  
Tunisie, Djerba, XIXe siècle**

En argent doré, composé de 19 éléments creux de forme oblongue (appelés chair par analogie avec les grains d'orge), cousus sur une bande de tissu, agrémentés de pendeloques en forme de feuilles, khamsa, ou encore des croissants de lune. 13 x 30 cm. P.B. 62 gr.

Accessoire de la parure féminine, cet élément est le plus apprécié de la bijouterie tunisienne. Il se porte indifféremment en bandeau frontal ou en collier.

*A Malika or Chiiriya necklace, Tunisia, Djerba, 19th century*

300 / 350 €



247

248

249

250





251

251

**Paire de bracelets de chevilles «Khelkhâl»  
Maroc, Fès, daté 1340H (=1921)**

En argent gravé et ajouré à décor d'arabesques fleuries, rehaussé de plaques de laiton doré ajouré appliqué sur fond de velours rouge. Poinçon de Fès probablement.

D.: 9 cm - H. 6 cm ;  
argent 800 millièmes  
P.B. 186gr et 188gr

*A pair of silver anklets "Khelkhâl", Morocco, Fes, dated 1340H / 1921*

400/600 €

252

**Parure de tête «taounza»  
Maroc, Anti-Atlas central, fin du XIXe siècle**

Diadème en alliage niellé à trois plaques rectangulaires articulées; celle du centre est ornée de motifs tréfléoides émaillés en rouge et jaune. Il est maintenu à la coiffe par deux chaînes à trois rangs agrémentées de plaques de formes variées à décor niellé. Présence d'un oiseau sur une des plaques circulaires.

L. 26.5 x H. ~23 cm (avec pendeloques) ; P.B. 135 gr.  
Usures des plaques latérales, soudure et manques d'émaillages.

*A head ornament «Taounza», Morocco, Central Anti-Atlas, late 19th century*

600/800 €

253

**Collier aux dirhams  
Maroc, fin du XVIIIe siècle**

Imposant collier composé de lots de trois à quatre pièces de monnaies en argent, alternant avec des perles en corail de tailles croissantes. Certaines monnaies sont datées de 1182 à 1186H.

L. 50 cm

*A necklace with dirhams, Morocco, late 18th century*

1 50/200 €

254

**Deux paires de fibules du Rif  
Maroc, Anti Atlas, circa 1915**

En argent moulé et ciselé, offrant la forme dit en noix d'arganier "irgen" dont la partie supérieure triangulaire sert de point de fixation de l'épingle. Avec leur chaîne. Poinçons au bélier et date (1)333H. (=1914-15).

L. 56 et 67 cm. P.B. 226 et 182g.

*Two pairs of Rif fibulas, Morocco, Anti-Atlas region, circa 1915*

400/600 €

255

**Paire de fibules dites "du bélier"  
Maroc, Haha, versant atlantique, vers 1335H.  
(=1916)**

En argent moulé et ciselé; le triangle inférieur travaillé autour d'un cône central entouré de fleurons, chapeauté d'une surface plané débordante finement ciselé. Poinçons d'Essaouira, daté 1335 H.

H. 14 cm ; P.B. 107 gr.

*A pair of fibulae known as «Ram», Morocco, Haha, Atlantic coast, circa 1335H. / 1916*

300/500 €



252

253

254

254

255





256

256

**Ensemble de douze pièces des Aurès  
Algérie, fin XIXe siècle - début du XXe siècle**

Ensemble composé de :

- Neuf bracelets en argent dont quatre anneaux fins à décors gravés et de pointillés, quatre autres articulés à motif en relief dont un orné d'une perle corail sur le fermoir et d'un dernier du même type à décor ajouré d'entrelacs. D. 6 à 7,5 cm. P.B. 477 gr.
- Deux fibules en argent dont une dorée, moulée en forme de rosace florale avec trois poinçons, et l'autre ciselée à motifs de fleurons. H. 13,5 x 5 cm et H. 9 x 4 cm. P.B. 45 gr.
- D'un diadème en argent "açaba", composé de sept plaques ajourées sommées d'un croissant de lune, sous-plantées de pendeloques et réunies par des charnières terminées de deux plaques triangulaires. H. 33 cm. P.B. 107 gr.
- D'un collier talismanique en métal argenté constitué de trois plaques dont une sous-plantée d'un triangle avec pendeloques, et de deux cylindres. Les décors végétaux sont gravés et au repoussé. H. 68 cm. P.B. 122 gr.

*A set of twelve pieces from the Aures, Algeria, late 19th century - early 20th century*

**600 / 800 €**

257

**Paire de grandes fibules dites  
«du ver»**

**Maroc, Tizerzai, Anti Atlas**

En argent ajouré, rehaussé de dômes émaillés jaune et vert, et cabochons de verre rouge, vert, orange. Argent 800 millièmes. D. : 22.6 x 15 cm ; 22.7 x 15 cm ; P.B. 124gr chacune

*A pair of Tizerzai silver fibulae, Morocco*

**300 / 500 €**

258

**Paire de fibules des Ahl Massa  
Maroc, vers 1299 de l'Hégire  
(=1881)**

Paire de fibules en argent moulé, ornées d'une applique émaillée rehaussée d'un cabochon de verre sur une monnaie datée 1299H. Bel anneau ciselé de motifs en croisillons. Argent 800 millièmes. H. 20 cm ; P.B. 159 et 169 gr.

*Pair of Ahl Massa fibulae, Morocco, circa 1299 H / 1881*

**300 / 400 €**

259

**Belle parrure des Ahl Massa  
Maroc, vers 1336 de l'Hégire  
(=1917)**

Paire de fibules reliées par une chaîne plate en métal agrémentée d'éléments décoratifs en argent émaillé en jaune et vert de type floral, rectangulaires et un ovoïde. Les fibules de forme originale sont composées de quatre pièces de monnaies maintenues par deux autres, le tout formant un trèfle à quatre feuilles. L'ensemble est agrémenté de verre de couleurs de monnaies et piécettes datées entre 1320 et 1336H. L. totale : 84 cm P.B. 723 gr.

*A beautiful Ahl Massa ornament, Morocco, circa 1336H./1917*

**700 / 900 €**



257



258



259



**ARMES & ARMURES**



**260**  
-  
**Rare bracelet de Tizi-Ouzou**  
**Algérie, circa 1870**  
A quatre rangs ornés de perles de corail, de cônes et cylindres en métal argenté au repoussé, ainsi que de trois rectangles émaillés en vert, jaune et bleu.  
L. 30 cm ; P.B. 70 gr.  
Deux étiquettes de parchemin mentionnent la provenance : Tizi Ouzou, 1874.

*A rare Tizi-Ouzou bracelet, Algeria, circa 1870*

**400 / 600 €**

**261**  
-  
**Collier des Beni Yenni**  
**Algérie, Kabylie, fin du XIXe - début du XXe siècle**  
A double-rangs de perles d'argent surmonté de cylindres de corail, auxquels sont suspendus dix-sept pendentifs en argent émaillés serts de corail, adoptant des formes diverses telles que le gland de chêne, la poterie "tabuqalt", main de fatma stylisée. Fermoir en argent émaillé.  
L. 47 cm ; P.B. 259g. Argent 800 millièmes.

*A beni Yenni necklace, Algeria, Kabylia, late 19th - early 20th century*

**400 / 500 €**

**262**  
-  
**Rare collier des Benni Yeni**  
**Algérie, Kabylie, circa 1880**  
Collier à trois rangs composé de perles de corail et d'argent scandés d'un carré et de demi-sphères, agrémentés de pendeloques.  
L. 22 cm fermé ; P.B. 304 gr. argent 800 millièmes.

*A rare Benni Yeni necklace, Algeria, Kabylia, circa 1880*

**500 / 700 €**



**263**  
-  
**Paire d'importantes ikhelkhalen**  
**Algérie, Kabylie, fin du XIXe siècle**  
En argent moulé, de forme cylindrique, ornées de coupoles émaillées, de cabochons de corail, de grenailles, et poinçonnées de motifs en croisillons et en volutes.  
H. 14.5 cm ; Diam. 9.5 cm. Argent bas titre. P. B. 1339g.  
Ce modèle est de taille exceptionnelle.

*An important pair of Ikhelkhalen , Algeria, Kabylia, late 19th century*

**1 500 / 2 000 €**







264



265



264

**Chanfrein - Harnachement de cheval ottoman**  
*Empire ottoman, fin du XVI - début du XVIIe siècle*

Élément d'armure équin métallique pour la tête de forme allongée caractéristique avec un panneau central surélevé se rétrécissant aux yeux, un panneau central souligné d'une arête centrale en T faisant office de porte-plume, les bords percés d'une série de trous pour attacher la doublure. 50 x 16,5 cm.

Le chanfrein est probablement la pièce d'armure la plus décorée. Si le besoin fondamental de protéger la tête du cheval est resté le même, les formes et décorations ont été d'une grande variété du XVe siècle au XVIIe siècle. Cette pièce d'armure servait à protéger l'avant de la tête du cheval, des oreilles au museau. Les bords sont percés de trous pour attacher des anneaux de cotte de mailles, qui devaient à leur tour protéger les joues du cheval. À l'intérieur, le chanfrein était vraisemblablement rembourré de laine et doublé de cuir.

Certains étaient en tombak (cuivre doré) tandis que d'autres étaient en acier. Ceux en tombak étaient beaucoup plus légers que ceux en acier et étaient plus souvent utilisés pour les parades et les cérémonies. Un chanfrein comme celui-ci aura été utilisé principalement à des fins militaires lors des batailles, car l'acier offrait une plus grande protection. Il faisait autrefois partie de l'armure complète du cheval en cotte de mailles et en plaques, et le cavalier était protégé de la même manière.

*An Ottoman horse harness, Chanfron, Ottoman Empire, late 17th-early 18th century*

4 000 / 6 000 €

265

**Chanfrein de cheval en cuivre**  
*Turquie, XIXe-XXe siècle*

Grand masque équin en cuivre martelé, à double gouttière sur le museau, gravé sur tout le pourtour, de motifs floraux d'inspiration ottomane. La gouttière ouvre au centre sur un médaillon calligraphié, épaulé de deux tulipes et surmonté d'une plaque en forme de fleuron sous laquelle doit se placer une aigrette. 59 x 23,5 cm ; P.B. 1234 gr.

*A copper horse chnfron, Turkey, 19th-20th century*

1 200 / 1 800 €

266

**Kalkan ottoman**  
*Turquie, XVIIe siècle*

Bouclier de main en acier dont la surface extérieure est ornée de pièces circulaires fixées par des fers. L'intérieur qui a conservé sa garniture d'origine comporte une poignée en cuir tressé. D. 26 cm

*An Ottoman Kalkan, Turkey, 17th century*

600 / 800 €



267



268



269

267

**Kubur aux perles corail**  
*Caucase, XVIIIe siècle*

Pistolet à platine à silex en acier sculpté et gravé, signée G. Banchi. Beau canon ancien en acier sculpté de palmettes. Les bois sont couverts de plaques d'argent niellées à décor de rayures. La crosse est couverte d'une plaque d'argent incrustée de larmes de corail striées. L. 47,5 cm

*A Kubur with coral beads, Caucasus, 18th century*

1 500 / 2 000 €

268

**Pistolet à miquelet**  
*Caucase, circa 1800*

Platine à silex en acier décoré en "koftgari" de rinceaux d'or. Le très beau canon en acier sculpté et gravé est incrusté de filets d'or soulignant le motif d'entrelacs et de fleurons. Il est signé et poinçonné. Les montures en argent, finement ciselées et niellées, sont décorées de fleurons bilobés. La crosse est ornée d'une boule en ivoire de morse. Les bois sont gainés de cuir vert. L. 44,5 cm

1 200 / 1 500 €

Le Daghestan, et particulièrement la ville de Kubachi, était un important centre de production de ce type de pistolet. Le Caucase jouissait alors d'une excellente réputation dans l'ornementation de l'acier et le travail du nielle, notamment du fait de la proximité des villes de Trabson, Erzurum, et Van, où de brillants ateliers étaient établis. Dans ces régions, les armes étaient les objets les plus chers de la famille et étaient transmises de père en fils. La renommée des armes du Caucase était telle qu'en 1831, la Russie envoya des hommes à Tiflis pour apprendre des artisans locaux.

*A miquelet pistol, Caucasus, circa 1800*

269

**Kubur signé Yussef**  
*Empire ottoman, daté 1288 de l'Hégire (=1870)*

Pistolet à platine à silex en acier gravé, signé et daté, à canon en acier, rattaché aux bois par deux bagues en argent à décor ajouré et gravé. Les bois sont incrustés de plaques d'argent découpé formant un décor de feuilles dentelées et arabesques. L. 47,5 cm

*A Kubur signed Yussef, Ottoman Empire, dated 1288H./1870*

1 500 / 2 000 €





270

**Beau fusil à silex avec canon et platine par Nicolas-Noël Boutet (1761-1833), Versailles Monté pour un dignitaire de l'Empire ottoman sous Mahmoud II (r.1808-1839).**

A canon rond rainuré en acier anciennement bronzé et damasquiné d'or à décor de tulipes stylisés; il porte l'inscription gravée sur le côté "Boutet Directeur artiste" (en partie masqué par le fût), et un poinçon très effacé. Platine à corps rond et chien à col de cygne en acier finement ciselé de rinceaux et d'un animal fantastique; elle est signée "Boutet Directeur artiste" avec les initiales "I.W.P."

La contre-platine, le pontet et les garnitures de la crosse, sont en argent et métal doré ciselé en bas relief de trophées militaires, de rinceaux fleuris, frappés de la tughra de Mahmud II

Les bois en noyer sont décorés d'arabesques incrustées de filets d'argent, et décorés de part et d'autres de la platine de rainures formant losanges animés de têtes de clous d'argent. Baguette en acier.

L. 157 cm

Cette arme était à l'origine un très beau fusil d'un personnage important, réalisé par BOUTET, à la Manufacture de Versailles ou dans ses ateliers après 1818, dont le canon et la platine ont été réemployés dans le présent fusil. Celui-ci est d'une grande qualité, les bois sont finement travaillés et incrustés d'argent. La présence de la tughra du sultan Mahmud II (r.1808-1839) sur les garnitures nous indique que le remontage a été effectué pour un commanditaire ottoman, au cours du 1er tiers du XIXe siècle. Un beau présent diplomatique quand on sait que Nicolas-Noël Boutet (1761-1833) travailla principalement sur les armes de récompense, d'honneur et de luxe, aussi bien blanches qu'à feu, et que la qualité d'exécution et l'originalité de ses modèles lui valurent une renommée mondiale...

*Beautiful flintlock rifle with barrel and lock by Nicolas-Noël Boutet (1761-1833), Made for a dignitary of the Ottoman Empire during the reign of Mahmud II (r.1808-1839), Versailles*

15 000/20 000 €







271



272

271

**Dague indo-persane  
Iran ou Inde, fin du XVIIIe siècle**

A lame en acier à dos plat, incrustée en "koftgari" sur une face d'entrelacs en symétrie. Manche en ivoire de morse avec une excroissance et muni d'un embout en corne brune. Fourreau en cuir orné sur la chape et la bouterolle, d'une plaque en laiton doré décorée d'entrelacs et boutons floraux.  
L. 43,5 cm

*An Indo-Persian dagger, Iran or India, late 18th century*

1 200/1 800 €

272

**Kindjal à poignée asiatique  
Chine, probablement XIXe siècle pour la poignée**

Lame en acier à dos plat, décorée d'une ligne dentelée avec son fourreau à double encoche en argent. Ce dernier est orné d'un décor d'entrelacs au repoussé et ciselé, agrémenté de perles en résine et d'une inscription en caractères cyrilliques.  
Le manche est en jadéite pâle sculpté orné sur ses deux profils d'un cartouche polylobé à inscription de type "sini" et de motifs végétalisant.  
L. 34 cm.  
Argent 800 millièmes. P.B. (fourreau) 195 gr.  
Inscriptions:  
Subhan allah" (Gloire à dieu) et "Al-hamdullillah" (Dieu merci), Cette pièce est un rare exemple d'armes du monde musulman, circulant jusqu'en Chine. La poignée originelle de la dague a été changée pour un modèle de qualité, en adéquation avec son nouveau propriétaire, probablement en Chine, au cours du XIXe siècle.

*A kindjal with an Asian hilt, China, probably 19th century for the hilt*

3 000/4 000 €

273

**Pala ottoman  
Empire ottoman, XIXe siècle**  
Sabre à poignée en corne blonde (accident), lame courbe en acier à contre-tranchant, incrustée d'argent postérieurement, signée "Muhammad", et garde en laiton à quillon droit.  
L. 79 cm

*An Ottoman Pala, Ottoman Empire, 19th century*

600/800 €

274

**Talwar - Sabre  
Inde, XIXe siècle**  
A belle lame à contre-tranchant, en acier sculpté à décor de personnages aux extrémités, avec une belle poignée en "bidri" incrusté d'or et d'argent à décor floral. S.F.  
L. 93 cm

*Talwar - Sword, India, 19th century*

400/600 €

275

**Deux masses cérémonielles avec leur étagère  
Iran, Art qajar, XIXe siècle.**

En acier gravé et damasquiné d'or, l'une à hampe torsadée à facettes surmontée d'une tête de démon cornue ("div"), l'autre à hampe lisse surmontée d'une tête de bœuf. Elles sont accompagnées d'un présentoir en bois sculpté incrusté de nacre.  
H. 107 cm. et H. 108 cm.  
Présentoir : H. 49,5 x 70 cm.

*Two ceremonial maces with their shelves, Iran, Qajar Art, 19th century*

2 000/3 000 €



273

274



275





276

276

**Djembiyya d'apparat  
Oman, seconde moitié du XIXe siècle**

Poignard à lame en acier courbe à arrête centrale, la poignée et le fourreau en bois sont couverts de plaques d'or ciselé et filigrané sur le recto, et gainé de cuir au verso. H. 27 cm. Or 18 k. P.B. 322 gr.

*A ceremonial Djembiyya, Oman, second half of the 20th century*

500/800 €

277

**Djembiyya d'apparat  
Péninsule arabe, début du XXe siècle**

Poignard à lame en acier courbe à nervure centrale et double tranchant. La poignée et le fourreau sont couverts de plaques d'or sur âme de bois. Des perles turquoises et de verre rouge rehaussent un motif floral sur la poignée. Une composition végétale tapissante et deux couronnes appliquées ornent le fourreau. H. 25.5 cm. Or 18 k. P.B. 266 gr.

*A ceremonial Djembiyya, Arabian Peninsula, early 20th century*

500/800 €



277

278

**Belle djembiya  
Péninsule arabe, XIXe siècle**

Poignard d'apparat à lame courbe en acier à damas à double tranchant, la poignée en corne brune. Une très belle garniture d'argent ciselé orne la poignée et le fourreau ; des rubans d'arabesques fleuries et feuillagées se marient avec un réseau de fleurettes étoilées à fond ajouré. Très belle et rare qualité. L. 28.5 cm

*A fine Djembiya, Arabian Peninsula, 19th century*

800/1 200 €



279

279

**Belle nimcha  
Maroc, fin du XIXe siècle**

Sabre à lame en acier à double gouttière inscrite "ON D N D NO" avec une marque rayonnante estampée, à poignée en corne blonde. La garde en acier bronzé à décor incrusté d'or en "koftgari" à trois quillons recourbés, avec bague en argent anciennement émaillé. Fourreau recouvert de soie verte, avec chappe, bouterolle et bague médiane en argent à décor ciselé. L. 103 cm.

La nimcha est une épée à faible courbure d'origine marocaine datant de la fin du XVIe siècle, mais très répandue au XVIIIe siècle. Les nimcha ont souvent été montées avec des lames de fabrication européenne, comme c'est le cas ici.

*A fine nimcha, Morocco, late 19th century*

1 000/1 500 €

280

**Seif arabe  
au nom de Sulayman b. Hamad al-Jalinar  
Péninsule arabe, daté 1349H. (=1930)**

Long sabre à lame courbe en acier à légère gouttière dont la poignée de type arabe, à plaquettes en corne, est agrémentée de plaques d'or en forme de rosette, gravée de feuilles. Le fourreau, gainé de cuir noir, est agrémenté d'une chappe et bouterolle en or gravé, ciselé et martelé à décor d'ornements végétaux et géométriques. Daté et signé des deux côtés de la chappe : 1349 Sulayman b. Hamad al-Jalinar. Etat : un manque sur la poignée. L. 95.5 cm. Or 14 k. P.B. 1027 gr.

*An Arabian Seif, Arabian Peninsula, dated 1349H./1930*

1 400/1 800 €

281

**Beau Mukahla  
Maroc, fin du XIXe siècle**

Long fusil à platine à silex, le canon facetté en acier bronzé, rattaché au fût par dix-neuf bagues d'argent ciselé de rinceaux. La crosse est ornée de plaquettes d'os aux motifs concentriques peints en rouge orangé, sous un travail de plaques d'argent ajouré et découpé formant de riches entrelacs. L. 143 cm.

*A beautiful Mukahla, Morocco, late 19th century*

1 200/1 500 €





282

**Belle poire à poudre**  
*Probablement Algérie ottomane, début du XIXe siècle.*

Piriforme, en bois recouvert de cuir brun et enrichi de garnitures d'argent ciselé et repoussé, ainsi que de clous en cuivre. La panse est décorée d'un cabochon de corail au centre enchâssé dans une monture d'argent qui compose un motif rayonnant. Le col et le bec sont richement décorés. 27,5 x 16 cm. Argent 800 millièmes.

*A beautiful powder horn, Probably Ottoman Algeria, early 19th century*

400 / 600 €



283

**Belle corne à poudre**  
*Maroc, circa 1900*

En corne, en forme de croissant, ornée sur la face de plaques d'argent gravées de motifs végétaux, de plaques de laiton rehaussées de motifs cruciformes en argent au verso. Avec anneaux de suspension, bouchon et chaînette, ainsi que corde de suspension en soie tressée accompagnée de deux bourses à soufflet en cuir. H. 35 cm.

*A fine powder horn, Morocco, circa 1900*

400 / 600 €



283



284

**Belle poire à poudre du Rif**  
*Maroc, fin du XIXe siècle*

En bois naturel sculpté, agrémenté de clous et fils torsadés en laiton. Elle est ornée d'un décor rayonnant composé de polygones étoilés. De part et d'autre du long bec verseur, oreillettes en bois auxquelles sont joints des anneaux de suspension. 27 x 14 cm

*A fine Rif powder horn, Morocco, late 19th century*

300 / 400 €



285

285

**Belle Koumiyya de Tagmout**  
*Maroc, fin du XIXe siècle*

Poignard à lame courbe en acier à contre-tranchant. Fourreau en laiton doré couvert sur le recto, d'une plaque en argent ciselée, niellée et émaillée, comprenant un décor d'entrelacs fleuris. La poignée surmontée d'un pommeau en arche à volutes est ornée d'émaux cloisonnés jaunes et verts avec trois cabochons de verre rouge. Le revers en laiton est ciselé avec anneaux de suspensions en cuivre. L. 45 cm

*A fine Tagmout Koumiyya, Morocco, late 19th century*

800 / 1 000 €



286

286

**Belle koumiyya de Tagmout**  
*Maroc, fin du XIXe siècle*

Poignard à lame courbe en acier à double tranchant. Fourreau en laiton doré couvert d'une plaque en argent niellé avec traces d'émail, comprenant un décor d'entrelacs végétaux avec bouterolle en cuir. La poignée surmontée en "queue de paon" comprend le même type de décor, avec un cabochon de verre rouge. En tout 5 pyramidions sur pommeau et fourreau. Le revers en laiton est ciselé agrémenté de quelques plaques en argent ajouré ; avec anneaux de suspensions en cuivre. L. 42,5 cm.

*A fine Tagmout Koumiyya, Morocco, late 19th century*

600 / 800 €



287

**Importante Koumiyya d'apparat**  
*Maroc, Région de Tagmout, XXe siècle*

Grand poignard à lame courbe en acier, la poignée en forme dite de "chapeau de gendarme" est garnie de cinq cabochons de verre de couleur, la garde est émaillée de vert et de jaune. La poignée et le fourreau sont en laiton coulé, couvert sur la face de plaques d'argent ciselées et découpées à décor de rinceaux et rehaussés de cinq cônes prophylactiques. Le revers est orné de plaques de cuivre ciselées de motifs végétaux. Anneaux de suspension en cuivre et cordage de soie tressée orange. L. 65 cm

La symbolique du chiffre 5 reflète des vertus prophylactiques et protectrices. Ce grand poignard d'apparat est un dérivé du modèle traditionnel de la région de Tagmout, dans l'Anti-Atlas, qui est le plus spectaculaire parmi les poignards berbères. Ce centre était totalement en déclin au début du 20e siècle et avait complètement disparu au milieu du XXe siècle

*An impressive ceremonial kumiyya, Morocco, Tagmout region, 20th century*

800 / 1 200 €



ART DU TEXTILE



288

**Textile épigraphique**  
Iran, époque Zand, XVIIIe

Fragment rectangulaire d'un voile de sanctuaire chiite orné de deux lignes d'inscriptions en arabe.

Lampas de soie ocre, noir et blanc.

14 x 38 cm

L'inscription répété "La Paix et la bénédiction d'Allah sur le Prophète" figure sur le bandeau inférieur, cerné par un galon de fer de lance tandis que dans les médaillons polylobés, on devine la formule bienveillante chiite (bien que partielle) : « En t'arrêtant au seuil du Paradis, souviens toi d'Ali et Hussein ».

*A Persain epigraphic textile, Iran, Zand period, 18th century*

600/800 €



289

**Broderie de Chaouen (Chefchaouen)**  
Nord du Maroc, Chefchaouen, XVIIIe siècle

Grand rectangle de coton blanc brodé de soie, principalement de teinte vert émeraude, au point natté et de croix.

La partie centrale du décor est une grande étoile dont le centre est décoré de trois pièces brodées de fils d'or et d'argent. Tout à fait au centre, un dinar d'or est cousu. Les extrémités sont en polychromie, dont une est un remplacement postérieure. Fixé sur toile de coton moderne.

190 x 35 cm environ

*A Chaouen (Chefchaouen) embroidery, Northern Morocco, Chefchaouen, 18th century*

3 000/5 000 €





290

**Tapis de prière**  
*Inde, début du XIXe siècle*

Rectangulaire, en coton beige, brodée de fils de soie dorés et de perles noires. Elle présente au centre une grande tulipe inversée sous une arcature en forme de mihrab ornée de trois tulipes. En bas, dans un cartouche, sont inscrits le nom de Dieu et le nom du prophète Mohammad, de son gendre et cousin Ali, de sa fille Fatima et de ses deux petits-fils Hassan et Hossein. L'ensemble est encadré par une guirlande fleurie composée de fleurs de pavot et de grenade.

(Taches, usures, déchirures, manques)

193,5 x 81 cm

*An embroidered panel with inverted tulip pattern, India, early 19th century*

2 000/3 000 €



291

**Tapis de prière d'été**  
*Inde du Nord, circa 1800*

En coton beige brodé de fils de soie et de fils d'argent, à décor central de "mihrab" (arche) dont la partie supérieure est accompagnée de diverses fleurs, et à bordures feuillagées. L'intérieur de l'arche est animée de huit cyprès stylisés agrémentés de fleurs épanouies.

116 x 79 cm

*A summer prayer rug, North India, circa 1800*

800/1 200 €



292

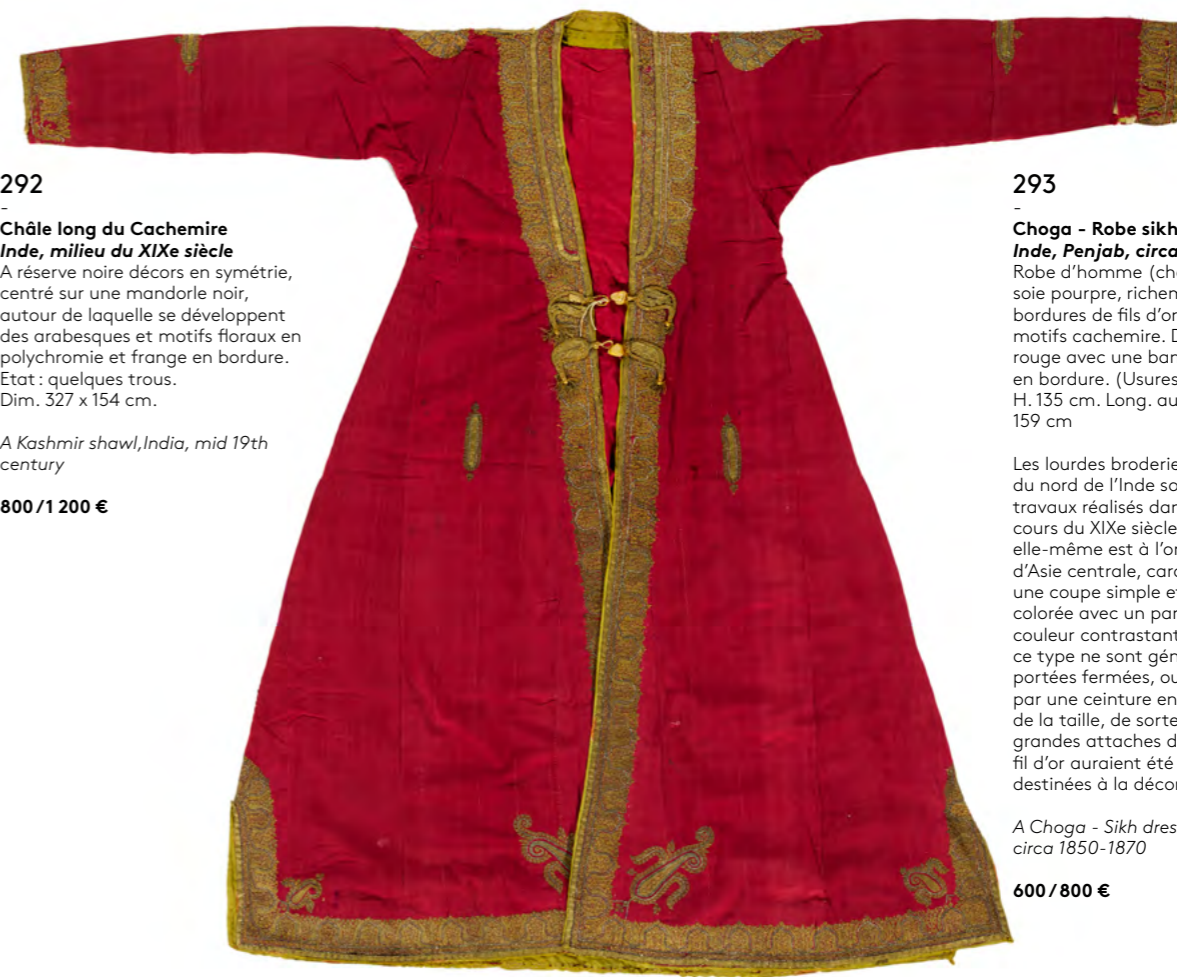
**Châle long du Cachemire**  
*Inde, milieu du XIXe siècle*

A réserve noire décors en symétrie, centré sur une mandorle noir, autour de laquelle se développent des arabesques et motifs floraux en polychromie et frange en bordure. Etat : quelques trous.

Dim. 327 x 154 cm.

*A Kashmir shawl, India, mid 19th century*

800/1 200 €



293

**Choga - Robe sikh**  
*Inde, Penjab, circa 1850-1870*

Robe d'homme (choga) en coton et soie pourpre, richement brodée en bordures de fils d'or et d'argent aux motifs cachemire. Doublé de satin rouge avec une bande de soie vert en bordure. (Usures et tâches).

H. 135 cm. Long. aux manches : 159 cm

Les lourdes broderies d'or provenant du nord de l'Inde sont typiques des travaux réalisés dans le Panjab au cours du XIXe siècle. La robe ample elle-même est à l'origine un type d'Asie centrale, caractérisé par une coupe simple et une doublure colorée avec un parement de couleur contrastante. Les robes de ce type ne sont généralement pas portées fermées, ou sont attachées par une ceinture enroulée autour de la taille, de sorte que ces grandes attaches décoratives en fil d'or auraient été principalement destinées à la décoration.

*A Choga - Sikh dress, India, Punjab, circa 1850-1870*

600/800 €





294

**Belle suzani de Boukhara**  
**Ouzbékistan, début du XIXe siècle**

Tenture de coton en quatre lés, brodée de fils de soie, à décor de grandes guls (fleurs) roses, disposées par groupe de trois, entourées de rinceaux verts cernés de noir, réhaussée d'éléments floraux variés et polychromes. Fines bordures de végétaux. (Usures, tâches).  
 185 x 225 cm

*A fine embroidered susani, Bokhara, Uzbekistan, early 19th century*

2 000 / 5 000 €



295

**Suzani de Tashkent**  
**Ouzbékistan, seconde moitié du XIXe siècle**

Tenture de coton en cinq lés, brodée de fils de soie, à décor de grandes guls (fleurs) pourpres entourées de rinceaux bleu indigo, réhaussée de quelques touches de jaune, vert et bleu. Bordure à décor de fleurs de pavots stylisés. (Usures, tâches).  
 220 x 160 cm

*A Tashkent embroidered suzani panel, Uzbekistan, second half of the 19th century*

1 500 / 2 000 €





296

296

**Broderie aux oiseaux**  
Azerbaïdjan, Bakou, fin du XIXe siècle

Rectangle de velours bleu brodé au fil d'or aux deux extrémités en demi-cercles dans lesquels s'insèrent deux oiseaux affrontés sur fond d'entrelacs végétaux relevé de détails en polychromie. Cadré sous verre.

49 x 36,5 cm à vue  
Inscriptions au dos du cadre:  
"Tissu brodé (pour théière) ramené de Bakou (ex. Russie) en 1918 par Papa (André Pélissier 1876-1946) lors de son séjour comme consul de France (1917-1919)."

An embroidered panel with bird motifs, Azerbaijan, Baku, late 19th century

300 / 400 €



297

297

**Bohça ottomane**  
Turquie, XIXe siècle

Toile de lin de forme carrée brodée de fils de soie et de coton en polychromie à motif de grande "Guls" fleurs et autres fleurs, rehaussées de fils métalliques et entrelacées de bordure à décor géométrique. Très bel état. 125 x 125cm

An Ottoman Bohça, Turkey, 19th century

450 / 650 €

298

**Deux châles ottomans de hammam**  
Turquie, XIXe siècle

Deux pièces de lin brodé de soie polychrome et lamé d'argent sur deux extrémités, à décor de rinceaux fleuris 56 x 113 cm et 49 x 101 cm

Two Ottoman hammam shawls, Turkey, 19th century

350 / 450 €



298



299

**"Tanshifa" Ceinture**  
Algérie, XVIIIe siècle

Longue gaze brodée de soie violette et de fils d'or et d'argent rehaussés de bleu, de rose, et d'ivoire, à décor d'entrelacs et arabesques ponctués de fleurs diverses, bordée de galons de soie et de franges.

42 x 272 cm  
Pour une oeuvre similaire, voir Musée du Quai Branly, inv. n°71.1967.33.10.

A «Tanshifa» belt, Algeria, 18th century

1 500 / 2 000 €

300

**Ceinture "Tanshifa"**  
Algérie, XIXe siècle

Longue bande de gaze brodée de soies bleues et rouges à sept médaillons floraux, bordée de galons de soie. 42 x 268 cm.

Souvent utilisé en couverture de miroir, cet exemple se distingue par son extrême finesse.

A «Tanshifa» belt, Algeria, 19th century

1 200 / 1 800 €



300





301

**Exceptionnelle portière**  
**Afrique du Nord ou Proche Orient,**  
**XIXe siècle**

Assemblage principal de six pièces rectangulaires en coton formant une portière. Chacun de ces panneaux est composé de bandes de damas, satin, et soie appliqués en opposition de teinte, séparés par des galons en chevrons, laissant le centre à fond blanc. Chaque élément est décoré d'une arche animée d'un chandelier à cinq bras de lumière, entourés d'éléments divers (fleurs, oiseaux, poissons). Les coutures sont dissimulées par un cordonnet de soie en passementerie.  
405 x 310 cm

*An exceptional hanging panels, North Africa, early 19th century*

1 500/2 000 €



302

**Hezam, ceinture de mariage de Fès**  
**Maroc, Fès, circa 1800**

Belle ceinture complète tissée sur un métier à la tire, lampas de soie mêlé d'or et d'argent sur deux registres verticaux subdivisés en plusieurs décors géométriques ou floraux en différentes polychromies. Frangée des deux côtés qui sont ornés de « khamisa » et de polygones étoilés.  
H. 34 x 236 cm (plus franges)

*Hezam, a Fez wedding belt, Morocco, Fez, circa 1800*

4 000/6 000 €



303

**"ghlila djabadouli" - veste de femme**  
**Algérie, XIXe siècle**

En velours violet doublée de cotonnade blanche à fleurs et aux lampes à godets surmontées du croissant de lune; ouverte devant avec un grand décolleté arrondi bordé de huit boutons tressés de fils d'or de chaque côté. Le décor d'applications de fils d'or tressé est placé autour du décolleté. Les passementeries de fils d'or tissés sont placées des épaules aux emmanchures, la fermeture se faisant avec 12 boutons en nacre.

L. manches étendues ; 135 x H. 68 cm. L. épaule 46 cm.

Ce type de veste, appelé ghlila djabadouli, était porté par des femmes mariées sous la robe de type chasuble

Le mot ghlila vient du mot arabe ghilala ou ghalila. La ghilala désigne de fins sous-vêtements dans l'Arabie de l'époque du prophète Mahomet. Durant des siècles ce terme est attribué à une robe de linge féminin très légère et transparente. Ensuite, il aurait été appliqué à une forme de blouse fine, portée par-dessus la chemise. Quant au nom de ghalila, il correspond aussi à un bouton avec lequel on ferme une cuirasse ou à un clou qui rapproche les deux bouts d'un collier : il est intéressant de constater que la ghlila algéroise se ferme à l'aide d'un seul bouton central. Pour un modèle très proche daté de 1901, voir Musée d'Art et d'Histoire d'Israël, inv. n°2009.27.002

*«Ghlila djabadouli» - a women's jacket, Algeria, 19th century*

1 200/1 500 €





Tunisie XVIIIe siècle

ART DU MAGHREB  
Septembre 2023  
orient@millon.com

ARTS D'ORIENT ET DE L'INDE



Louay Kayali

MODERN AND CONTEMPORARY MIDDLE EASTERN ART  
6 July 2023 - Beirut  
beirut@millon.com

MILLON



# Conditions de vente

Les conditions générales de ventes aux enchères.

Dans le cadre de nos activités de ventes aux enchères, notre maison de ventes est amenée à collecter des données à caractère personnel concernant le vendeur et l'acheteur. Ces derniers disposent dès lors d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition sur leurs données personnelles en s'adressant directement à notre maison de ventes. Notre OVV pourra utiliser ces données à caractère personnel afin de satisfaire à ses obligations légales, et, sauf opposition des personnes concernées, aux fins d'exercice de son activité (notamment, des opérations commerciales et de marketing). Ces données pourront également être communiquées aux autorités compétentes dès lors que le règlementation l'impose.

Les conditions générales de ventes et tout ce qui s'y rapporte sont régies uniquement par le droit français. Les acheteurs ou les mandataires de ceux-ci acceptent que toute action judiciaire relève de la compétence exclusive des tribunaux français (Paris). Les diverses dispositions des conditions générales de ventes sont indépendantes les unes des autres. La nullité de l'une de ces dispositions n'affecte pas l'applicabilité des autres. Le fait de participer à la présente vente aux enchères publiques implique que tous les acheteurs ou leurs mand -dataires, acceptent et adhèrent à toutes les conditions ci-après énoncées. La vente est faite au comptant (Art. 1650 du Code Civil) et conduite en euros. Un système de conversion de devises pourra être mis en place lors de la vente. Les contre-valeurs en devises des enchères portées dans la salle en euros sont fournies à titre indicatif

**DÉFINITIONS ET GARANTIES**

Les indications figurent au catalogue sont établies par MILLON et les experts indépendants mentionnés au catalogue, sous réserve des rectifications, notifications et déclarations annoncées au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente. Les dimensions, couleurs des reproductions et informations relatives à l'objet sont fournies à titre indicatif. Toutes les indications relatives à un incident, un accident, une restauration ou une mesure conservatoire affectant un lot sont communiquées afin de faciliter son inspection par l'acheteur potentiel et restent soumises à l'entière appréciation de ce dernier. Cela signifie que tous les lots sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment précis de leur adjudication avec leurs possibles défauts et imperfections. Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée, une exposition préalable ayant permis aux acheteurs l'examen des œuvres présentées. Pour les lots dont le montant de l'estimation basse dépasse 2 000 euros figurant dans le catalogue de vente, un rapport de condition sur l'état de conservation des lots pourra être communiqué gracieusement sur demande. Les informations y figurant sont fournies à titre indicatif uniquement. Celles-ci ne sauraient engager en aucune manière la responsabilité de MILLON et des experts. En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe et réclament en même temps le lot après le prononcé du mot adjugé, ledit lot sera remis en adjudication ou prix proposé par les enchérisseurs et tout le public présent sera admis à enchérir de nouveau.

- Selon l'article L321-17 du Code de commerce, les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des ventes volontaires se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication.
- Seule la loi française est applicable à la présente vente. Seuls les tribunaux français sont compétents pour connaître de tout litige relatif à la présente vente.

Les lots signalés par « » comportent de l'ivoire d'éléphant dont la vente est libre car antérieur au 3/03/1947. L'acquéreur qui désire exporter l'objet hors de l'UE, devra obtenir de la DRIEE un permis d'exportation à son nom. Celui-ci est à la charge de l'acquéreur.

Les lots précédés d'un « L » feront l'objet d'un procès-verbal judiciaire aux frais acheteurs légaux de 12% HT, soit 14,40% TTC.

**ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES PAR TELEPHONE**

La prise en compte et l'exécution des ordres d'achat et enchères par téléphone est un service gratuit rendu par MILLON. MILLON s'efforcera d'exécuter les ordres d'enchérir qui lui seront transmis par écrit jusque 2h avant la vente. Le défaut d'exécution d'un ordre d'achat ou toute erreur ou omission à l'occasion de l'exécution de tels ordres n'engagera pas la responsabilité de MILLON. Par ailleurs, notre société n'assumera aucune responsabilité si dans le cadre d'enchères par téléphone, la liaison téléphonique est interrompue, n'est pas établie ou tardive. Bien que MILLON soit prêt à enregistrer les commandes d'ordres téléphoniques au plus tard jusqu'à la fin des horaires d'exposition, elle n'assumera aucune responsabilité en cas d'inexécution au titre d'erreurs ou d'omissions en relation avec les ordres téléphoniques. Nous informons notre aimable clientèle que les conversations téléphoniques lors d'enchères par téléphone à l'Hôtel Drouot sont susceptibles d'être enregistrées.

**Offre d'achat irrévocable** : Tout enchérisseur peut adresser à la Maison de vente une offre d'achat irrévocable pour l'achat d'un lot figurant au catalogue de vente afin de lui donner une instruction ferme, définitive, irrévocable et inconditionnelle, d'enchérir pour son compte à hauteur d'une certaine somme (quelles que soient le montant d'éventuelles autres enchères). Dans ce cadre il peut être convenu que cet Auteur de l'Offre percevra une indemnité calculée, soit sur le prix d'adjudication ou marteau, soit correspondant à une somme forfaitaire. Si une offre d'achat irrévocable pour un lot est reçue par la Maison de vente avant la vente, il sera mentionné au catalogue de vente que le lot fait l'objet d'une enchère irrévocable. Si une offre d'achat irrévocable est reçue après l'impression du catalogue de vente, la Maison de vente annoncera dans la salle de vente, au moment de la mise aux enchères du lot, que ce dernier fait l'objet d'une enchère irrévocable.

Tout tiers qui vous conseillerait sur l'achat d'un lot faisant l'objet d'une offre d'achat irrévocable est tenu de vous divulguer, l'existence de ses intérêts financiers sur ce lot. Si un tiers vous conseille sur l'achat d'un lot faisant l'objet d'une offre d'achat irrévocable, vous devez exiger qu'il vous divulgue s'il a ou non des intérêts financiers sur le lot.

Tout personne qui s'apprête à enchérir sur le lot faisant l'objet d'une offre d'achat irrévocable, qui détient une communauté d'intérêt directe ou indirecte, permanente ou ponctuelle, avec l'Auteur de l'Offre, et qui aurait convenu avec ce dernier d'une entente financière de nature à entraver les enchères est susceptible de sanction pénale conformément aux dispositions de l'article 313-6 du Code pénal qui dispose que : « L fait, dans une adjudication publique, par dons, promesses, ententes ou tout autre moyen frauduleux, d'écarter un enchérisseur ou de limiter les enchères ou les soumissions, est puni de six mois d'emprisonnement et de 22 500 euros d'amende. Est puni des mêmes peines le fait d'accepter de tels dons ou promesses. Est puni des mêmes peines : 1° Le fait, dans une adjudication publique, d'entraver ou de troubler la liberté des enchères ou des soumissions, par violences, voies de fait ou menaces ; 2° Le fait de procéder ou de participer, après une adjudication publique, à une remise aux enchères sans le concours de l'officier ministériel ou du courtier de marchandises assermenté compétent ou d'un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques déclaré. La tentative des infractions prévues au présent article est punie des mêmes peines».

**CAUTION** : MILLON se réserve le droit de demander le dépôt d'une caution aux enchérisseurs lors de leur inscription. Cette caution sera automatiquement prélevée faute de règlement par l'adjudicataire dans un délai de 15 jours suivant la vente (date facture).

**ENCHÈRES VIA LES PLATEFORMES DIGITALES** : MILLON ne saurait être tenue pour responsable de l'interruption d'un service Live en cours de vente ou de tout autre dysfonctionnement de nature à empêcher un acheteur d'enchérir via une plateforme technique offrant le service Live. L'interruption d'un service d'enchères Live en cours de vente ne justifie pas nécessairement l'arrêt de la vente aux enchères par le commissaire-priseur. En cas d'enchères intervenant entre le coup de marteau et l'adjudication (prononcé du mot «adjugé» pour les ventes aux enchères en direct), le commissaire-priseur reprendra les enchères. Dans le cadre des ventes aux enchère en direct, c'est-à-dire simultanément en salle et en ligne, priorité sera donnée à l'enchère portée dans la salle de vente en cas d'enchères simultanées.

**PALIERS D'ENCHÈRES** : Les paliers d'enchères - ou incréments - sont laissés à la discrétion du Commissaire-Priseur en charge de la vente. Si le montant des enchères proposées - soit physiquement, par téléphone, par ordre d'achat ferme, en live ou par « ordre secret » déposés sur des plateformes-relais partenaires -, est jugé insuffisant, incohérent avec le montant de la précédente enchère ou de nature à perturber la bonne tenue, l'équité et le rythme de la vente, le commissaire-priseur peut décider de ne pas les prendre en compte.

**FRAIS À LA CHARGE DE L'ACHETEUR** : L'acheteur paiera à MILLON, en sus du prix d'adjudication ou prix marteau par lot, une commission d'adjudication dégressive par tranche de :

- 25 % HT soit 30 % TTC \*

- Sauf pour les lots acquis via la plateforme Drouotlive.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudication (cf CGV de la plateforme Interenchères).
- pour les lots acquis via la plateforme Drouotlive.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 1,5% HT du prix d'adjudication (cf CGV de la plateforme Drouotlive.com).
- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudication (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

**ENLÈVEMENT DES ACHATS, ASSURANCE, MAGASINAGE ET TRANSPORT** : MILLON ne remettra les lots vendus à l'adjudicataire qu'après encaissement de l'intégralité du prix global. Il appartient à l'adjudicataire de faire assurer les lots dès leur adjudication puisque dès ce moment, les risques de perte, vol, dégradations ou autres sont sous son entière responsabilité. MILLON décline toute responsabilité quant aux dommages eux-mêmes ou à la défaillance de l'adjudicataire de couvrir ses risques contre ces dommages. Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement rapide de leurs lots. Aucune indemnité ne sera due notamment pour les dommages causés aux encadrements et verser recouvrant les lots. Les socles sont des socles de présentation et ne font pas partie intégrante de l'œuvre.

**RETRAIT DIFFÉRÉ DES ACHATS ET STOCKAGE :**

MILLON assurera la gratuité du stockage pendant 45 jours après la vente. Passé ce délai, des frais de stockage et de transfert de nos locaux vers notre garde-meuble ou 116 bd Louis Armand - 93330 Neuilly sur Marne, vous seront facturés à raison de :

- 10 € HT/Lot/semaine révolue pour un volume supérieur à 1 M3
- 7 € HT/Lot/semaine révolue pour un volume inférieur à 1 M3
- 5 € HT/Lot/semaine révolue pour un stockage « tenant dans le creux de la main ».

Ces conditions et frais ne concernent pas les lots déposés au magasinage de l'Hôtel Drouot dont le coût dépend de l'Hôtel Drouot lui-même (cf. Paragraphe Ventes et stockage à Drouot)

**Rappel important :** : Concernant les ventes dites « des Aubaines » réalisées dans notre garde-meuble, la gratuité n'excedera pas 15 jours.

Concernant les ventes en Salle VV, (3 rue Rossini 75009 PARIS) : Nous informons notre aimable clientèle que les meubles, tapis et objets volumineux seront transférés dans notre entrepôt garde-meuble à Neuilly sur Marne (adresse ci-dessus) et à la disposition des acquéreurs après complet règlement du bordereau.

**DEMANDES DE TRANSFERT POUR RETRAIT HORS DU LIEU DE STOCKAGE APRES-VENTE :** : Toute demande de transfert de lots entre nos adresses parisiennes et/ou notre garde-meuble de sera facturée en sus du bordereau d'achat initial :
- 15 € HT par lot de petit gabarit et n'excédant pas 5 objets.
- 40 € HT par bordereau n'excédant pas 5 achats et jusqu'à 1 M3.

Pour un volume d'achats supérieur, toute demande de transfert ne pourrait être effectuée qu'après acceptation d'un devis.

Les meubles sont exclus des lots dits « transférables par navette » mais pourront faire l'objet de devis de livraison.

Si les lots transférés ne sont pas réclamés au-delà de 7 jours après leur enregistrement dans les locaux de destination, ils seront renvoyés vers notre garde-meuble sans possibilité de remboursement et des délais de gratuité de stockage reprendront à compter du jour de la vente.

Un stockage longue durée peut être négocié avec nos équipes (116@millon.com) :

**POUR TOUT RENSEIGNEMENT :** : Stéphane BOUSQUET 116, Bd Louis Armand, 93330 Neuilly-sur-Marne 116@millon.com. Aucune livraison ni aucun enlèvement des lots ne pourront intervenir sans le règlement complet des frais de mise à disposition et de stockage.

**VENTES ET STOCKAGE A L'HOTEL DROUOT**

Dans le cadre des ventes ayant lieu à l'Hôtel Drouot, les meubles, tapis et objets volumineux ou fragiles seront stockés au service Magasinage de l'Hôtel Drouot.

L'accès se fait par le 6bis rue Rossini - 75009 Paris et est ouvert du lundi au samedi de 9h à 10h et de 13h à 18h.

Le service Magasinage de l'Hôtel Drouot est un service indépendant de la maison MILLON. Ce service est payant, et les frais sont à la charge de l'acquéreur (renseignements : magasinage@drouot.com)

**IMPORTATION TEMPORAIRE**

Les acquéreurs des lots indiqués par \* devront s'acquitter, en sus des frais de vente, de la TVA à l'import (5,5 % du prix d'adjudication, 20% pour les bijoux et montres, les automobiles, les vins et spiritueux et les multiples).

**LA SORTIE DU TERRITOIRE FRANÇAIS**

La sortie d'un lot de France peut être soumise à une autorisation administrative. L'obtention du document concerné ne relève que de la responsabilité du bénéficiaire de l'adjudication du lot visé par cette disposition. Le retard ou le refus de délivrance par l'administration des documents de sortie du territoire ne justifiera ni l'annulation de la vente, ni un retard de règlement, ni une résolution. Si notre Société est sollicitée par l'acheteur ou son représentant, pour faire ces demandes de sortie du territoire, l'ensemble des frais engagés sera à la charge totale du demandeur. Cette opération ne sera qu'un service rendu par MILLON. Les formalités d'exportation (demandes de certificat pour un bien culturel, licence d'exportation) des lots assujettis sont du ressort de l'acquéreur et peuvent requérir un délai de 2 à 3 mois.

**EXPORTATION APRÈS LA VENTE**

La TVA collectée au titre des frais de vente ou celle collectée au titre d'une importation temporaire du lot, peut être remboursée à l'adjudicataire dans les délais légaux sur présentation des documents qui justifient l'exportation du lot acheté.

**PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS**

L'État français dispose, dans certains cas définis par la loi, d'un droit de préemption des œuvres vendues aux enchères publiques. Dans ce cas, l'État français se substitue au dernier enchérisseur sous réserve que la déclaration de préemption formulée par le représentant de l'état dans la salle de vente, soit confirmée dans un délai de quinze jours à compter de la vente. MILLON ne pourra être tenu responsable des décisions de préemptions de l'État français.

**RESPONSABILITÉ DES ENCHÉRISEURS**

En portant une enchère sur un lot par une quelconque des modalités de transmission proposées par MILLON, les enchérisseurs assument la responsabilité personnelle de régler le prix d'adjudication de ce lot, augmenté de la commission d'adjudication et de tous droits ou taxes exigibles. Les enchérisseurs sont réputés agir en leur nom et pour leur propre compte, sauf convention contraire préalable à la vente et passée par écrit avec MILLON.

Sous réserve de la décision du commissaire-priseur habilité et sous réserve que l'enchère finale soit supérieure ou égale au prix de réserve, le dernier enchérisseur deviendra l'acheteur. Le coup de marteau et le prononcé du mot « adjugé » matérialisera l'acceptation de la dernière enchère et la formation du contrat de vente entre le vendeur et l'acheteur. Les lots adjugés seront sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. En cas de contestation de la part d'un tiers, MILLON pourra tenir l'enchérisseur pour seul responsable de l'enchère en cause et de son règlement.

**PAIEMENT DU PRIX GLOBAL**

MILLON précise et rappelle que la vente aux enchères publiques est faite au comptant et que l'adjudicataire devra immédiatement s'acquitter du règlement total de son achat et cela indépendamment de son souhait qui serait de sortir son lot du territoire français (voir « La sortie du territoire français »).

Le règlement pourra être effectué comme suit :

- en espèces dans la limite de 1 000 euros pour les résidents français/15 000€ pour les particuliers qui ont leur domicile fiscal à l'étranger (sur présentation d'un justificatif) ;
- par chèque bancaire ou postal avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité (la délivrance ne sera possible que vingt jours après le paiement. Les chèques étrangers ne sont pas acceptés) ;
- par carte bancaire Visa ou Master Card ;
- par paiement en ligne : https://www.millon.com/paiement-en-ligne ;
- par virement bancaire en euros aux coordonnées comme suit :

**DOMICILIATION:**  
NEUFUZIE OBC  
3, avenue Hoche - 75008 Paris  
IBAN FR76 3078 8009 0002 0609 7000 469  
BIC NSMBFRPPXXX

Pour les adjudicataires ayant enchéri via la plateforme Interenchères.com, MILLON prélèvera directement sur ce site le prix global du bordereau d'adjudication dans les 48 heures suivant la fin de la vente.

**RETARD DE PAIEMENT**

Au-delà de 30 jours (date facture), tout retard de paiement entrainera des pénalités de retard égales à 3 fois le taux d'intérêt légal ainsi qu'une indemnité forfaitaire pour frais de recouvrement de 40 euros. MILLON est abonnée au service TEMIS permettant la consultation et l'alimentation du Fichier des restrictions d'accès aux ventes aux enchères (« Fichier TEMIS ») mis en œuvre par la société Commissaires-Priseurs Multimédia (CPM). S'À ayant son siège social sis à (75009) Paris, 37 rue de Châteaudeau (RCS Paris 437 868 425).

Tout bordereau d'adjudication demeure impayé après 5 MILEN ou ayant fait l'objet d'un retard de paiement est susceptible d'inscription au fichier TEMIS
Pour toute information complémentaire, merci de consulter la politique de protection des données de TEMIS : https://temis.auction/statics/politique-protection-dp-temis.pdf

**DÉFAUT DE PAIEMENT**

En cas de défaut de paiement, si la vente est annulée ou l'œuvre est revendue sur réitération des enchères dans les conditions de l'article L321-14 du Code de commerce, l'adjudicataire défaillant devra payer à MILLON une indemnité forfaitaire correspondant (i) au montant des frais acheteur et (ii) à 40 € de frais de recouvrement, à titre de réparation du préjudice subi, sans préjudice de dommages-intérêts supplémentaires dus au vendeur. MILLON se réserve également le droit de procéder à toute compensation avec les sommes dues par l'adjudicataire défaillant ou à encaisser les chèques de caution.

**EXPÉDITION DES ACHATS**

Nous informons notre clientèle que MILLON ne prend en charge aucune expédition des biens à l'issue des ventes. Pour toute demande d'envoi, MILLON recommande de faire appel à son transporteur partenaire (THE PACKENGERS - hello@thepackers.com) ou à tout autre transporteur ou choix de la clientèle. En tout état de cause, l'expédition du lot, la manutention et le magasinage de celui-ci lors du transport n'engagent pas la responsabilité de MILLON. Si MILLON accepte de s'occuper de l'expédition d'un bien à titre exceptionnel, sa responsabilité ne pourra être mise en cause en cas de perte, de vol ou d'accidents qui reste à la charge de l'acheteur. De plus, cette expédition ne sera effectuée qu'à réception d'une lettre déchargeant MILLON de sa responsabilité dans le devenir de l'objet expédié, et sera à la charge financière exclusive de l'acheteur.

**PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE**

La vente d'un lot n'emporte pas cession des droits de reproduction ou de représentation dont il constitue le cas échéant le support matériel.

# Conditions of sale

Les conditions générales de ventes aux enchères.

As part of our auction activities, our auction house could collect personal data concerning the seller and the buyer. They have the right to access, rectify and object to their personal data by contacting our auction house directly. Our OVV may use this personal data in order to meet its legal obligations, and, unless opposed by the persons concerned, for the purposes of its activity (commercial and marketing operations). These data may also be communicated to the competent authorities.

These general conditions of sale and everything pertaining to them are governed exclusively by French law. Buyers and their representatives accept that any legal action will be taken within the jurisdiction of French courts (Paris). The various provisions contained in these general conditions of sale are independent of each other. If any one of them is declared invalid, there is no effect on the validity of the others. Participating in this auction implies the agreement with all the conditions set out below by all buyers and their representatives. Payment is due immediately at the end of the sale, payable in euros. A currency conversion system may be provided during the sale. The corresponding foreign currency value provided is merely informative.

**DEFINITIONS AND GUARANTEES**

Descriptions appearing in the catalogue are provided by MILLON and the Sale Experts and are subject to corrections, notifications and declarations made at the moment the lot is presented and noted in the record of the sale. Dimensions, colours in reproductions and information on the condition of an object are given for information purposes only. All information relating to incidents, accidents, restoration and conservation measures relating to a lot is given to facilitate inspection by the potential buyer and remains completely open to their interpretation. This means that all lots are sold as seen at the moment the hammer falls, including the possible faults and imperfections. An exhibition before the sale is made providing the potential buyers the opportunity to examine the presented lots. Therefore, no claims will be accepted after the hammer has fallen. For lots appearing in the sale catalogue which the lower estimated price is over 2,000 euros, a condition report of the preservation status will be issued free of charge upon request. The information contained in this report is merely informative and MILLON and the Sale Experts can in no way be held liable for it. In the case of a dispute at the sale, i.e. two or more buyers have simultaneously made an identical bid for the same lot, either aloud or by sign, and both claim the lot at the same time when the hammer falls, the lot will be re-submitted for auction at the price offered by the bidders and everyone at the room will be permitted to bid once again.

Les conditions générales de ventes aux enchères.

- According to article L321-17 of the French Commercial Code, the statute of limitations of any civil liability actions brought in connection with voluntary sales are limited to five years from the date of the auction.
- Only French law is applicable to this sale. Only the French courts are competent to hear any dispute relating to this sale.

The lots marked with \* include elements of elephant ivory and its sale is possible because the ivory is dated prior to 3/3/1947.

The buyer who wishes to export the object outside the EU will have to obtain from the DRIEE an export permit on their own. This is the buyer's responsibility.

**TELEPHONE BIDDING**

The telephone bids are a free service provided by MILLON. In this regard, our company accepts no liability for a break in the telephone connection, a failure to connect or a delayed connection. Although MILLON accepts telephone bidding requests until the end of the pre-sale exhibition, it cannot be held liable for mistakes or omissions related to telephone bidding orders. We inform our customers that telephone conversations during telephone auctions at the Hotel Drouot are likely to be recorded.

**Irrevocable bid :**

A party can provide Millon with an irrevocable bid, which is a definitive, firm, irrevocable and unconditioned instruction to execute this party's bid during the auction up to a provided amount, regardless of the existence of other bids. The irrevocable bidder, who may bid in excess of the irrevocable bid, will be compensated based on the final hammer price in the event he or she is not the successful bidder.

If the irrevocable bid is not secured until after the printing of the auction catalogue, a pre-sale or pre-lot announcement will be made indicating that there is an irrevocable bid on the lot, on other cases i'll be indicated in the catalogue entry of the lot.

If the irrevocable bidder is advising anyone with respect to the lot, Sotheby's requires the irrevocable bidder to disclose his or her financial interest in the lot. If an agent is advising you about your bid or bidding on your behalf with respect to a lot identified as being subject to an irrevocable bid, you should request that the agent disclose whether or not he or she has a financial interest in the lot (cv. Art 313-6 French Penal Code). Any person who is about to bid on the work and who has a direct or indirect, permanent or occasional community of interest with the irrevocable bidder, and who would enter into a financial agreement that could hinder the auction, would be exposed to penal sanctions as stated in Art. 313-6 of the French Penal Code: "The fact, in a public auction, of excluding a bidder or limiting bids or tenders by means of gifts, promises, agreements or any other fraudulent means, is punishable by six months' imprisonment and a fine of 22,500 euros. The same penalties shall apply to the acceptance of such gifts or promises.

The same penalties shall apply to:
1° The fact, in a public auction, of hindering or disturbing the freedom of bids or tenders, by violence, assault or threats;
2° Proceeding or participating, after a public auction, in a re-auction without the assistance of the competent ministerial officer or sworn goods broker or of a declared operator of voluntary sales of furniture by public auction.
Attempts to commit the offences provided for in this article shall be punishable by the same penalties".

**CAUTION**

MILLION reserves the right to ask for a deposit from bidders at the time of registration.

This deposit will be automatically deducted in the absence of payment by the winning bidder within 15 days after the sale (invoice date).

**LIVE BIDDING BY ELECTRONIC PLATFORMS :**

Millon cannot be held responsible for the interruption or any other malfunction of any Live service during the sale that could inhibit a buyer from bidding by any electronic platform offering the Live service. The interruption of a Live auction service during the sale is not necessarily justification for the auctioneer to stop the auction.

**BIDDING LEVELS**

Bidding increments are left to the discretion of the auctioneer in charge of the sale. If the amount of the bids proposed - either physically, by telephone, by firm purchase order, live or by "secret order" deposited on partner relay platforms - is deemed insufficient, inconsistent with the amount of the previous bid or likely to disrupt the proper conduct, fairness and pace of the sale, the auctioneer may decide not to take them into account.

**FEEES FOR THE BUYER**

Expenses for which the buyer is responsible the buyer will pay MILLON, in addition to the sale price or hammer price, a commission of:
27,5 % excl.VAT, or 33 % incl.VAT under 1500 €
25,83% excl.VAT, or 30 % incl.VAT from 1501 to 500.000 €
20,83 % excl.VAT, or 25 % incl.VAT from 500.001 to 1.500.000 €
Current VAT rate: 20%
Total price = sale price (hammer price) + sale's commission
In addition,
- For lots acquired via Interenchères.com, the buyer's fees are increased by 3% pre-tax of the auction price (see Terms and Conditions of Interenchères.com).
- for the lots acquired via the Drouotonline.com platform, the buyer's fees are increased by an additional 1,5% pre-tax of the auction price (see CGV of the Drouotlive.com platform).
- for the lots acquired via Invaluable.com, the buyer's fees are increased by 3% pre-tax of the auction price (see Terms and Conditions of Invaluable.com).

**COLLECTION AND WITHDRAWAL OF PURCHASES, INSURANCE, STORAGE AND TRANSPORT** : MILLON will only release the sold lots to the buyer after the complete bill settlement (payment of the invoice including all additional fees). It is up to the buyer to be required via Interenchères.com, the buyer's fees are increased by 3% pre-tax of the auction price (see Terms and Conditions of Interenchères.com). In the case of loss, theft, damage and/or other risks are under their entire responsibility. MILLON declines all responsibility for the damage itself or for the failure of the successful bidder to cover its risks against such damage. The successful buyers are invited to collect their lots as soon as possible. No compensation will be due in the particular for any damage of the frames and glasses covering the lots. The pedestals are presentation pedestals and are not an integral part of the piece.

**COSTS OF DELAYED WITHDRAWAL OF PURCHASES AND STORAGE COSTS FOR MILLON'S WAREHOUSE (excluding Drouot\*)** :

Millon gives you 45 days free storage after the sale. After this period, storage and transfer fees from our offices to our warehouse at 116 bd Louis Armand - 93330 Neuilly sur Marne, will be charged as it follows :

10 € pre-tax per lot and per week completed for storage superior to 1 M3
7 € pre-tax per lot and per week completed for storage less than 1 M3
5 € pre-tax per lot and per week completed for storage that "fit in the palm of your hand"

Important reminder:Concerning the sales known as "Aubaines" carried out in our furniture storehouse, the free storage will not exceed 15 days.

**MILLON Auction House is subscribed to the TEMIS service which allows us to consult and update the File of restrictions of access to auctions ("TEMIS File") implemented by the company Commissaires-Priseurs Multimédia (CPM) S.A., with registered office at 37 rue de Châteaudeau, 75009 Paris (RCS Paris 437 868 425). Any auction slip that remains unpaid to MILLON or that is overdue for payment is likely to be registered in the TEMIS file. For further information, please consult the TEMIS data protection policy: https://temis.auction/statics/politique-protection-dp-temis.pdf**

**NON-PAYMENT** : In the event of non-payment, if the sale is cancelled or the object is resold upon re-bidding under the conditions of Article L321-14 of the French Commercial Code, the defaulting bidder shall pay MILLON a lump-sum indemnity corresponding to (i) the amount of the buyer's costs and (ii) €40 in collection costs, as compensation for the loss suffered, without prejudice to additional damages due to the seller. MILLON also reserves the right to proceed to any compensation with the sums due by the defaulting purchaser or to cash the deposit checks.

**SPECIAL SHUTTLE TRANSFER :**

For any special shuttle transfer request of your lots between our Parision offices or to/from our warehouse, the initial invoice will be increased as follows :
- 15 € pre-tax per small lot and not exceeding 5 objects.
- 40 € pre-tax per maximum per invoice not exceeding 5 purchases and up to 1 M3.

For a higher volume of purchases, any transfer request could be carried out only after acceptance of a quote. Furniture is not included in the "shuttle transferable" lots but may be subject to a delivery quote. If the transferred lots are not claimed beyond 7 days after their registration at the office of destination, they will be sent back to our warehouse without possibility of refund and the free storage periods will restart from the day of the sale.

- A personalized rate for long-term storage can be negotiated with a member of our MILLON

**FOR ALL INFORMATION**

Stéphane BOUSQUET 116, boulevard Louis Armand, 93330 Neuilly-sur-Marne 116@MILLON.com

No shipping or removal of the lot will be possible without the complete settlement of the total costs of storage, handling and transfers.

These fees do not apply to the lots deposited at the Hotel Drouot's warehouse, which depend on the Hôtel Drouot itself (magasinage@drouot.com).

**SALLES AND STORAGE AT THE HOTEL DROUOT**

For auctions taking place at the Hôtel Drouot, furniture, carpets and bulky or fragile items will be stored in the storage department of the Hôtel Drouot. Access is via 6bis rue Rossini - 75009 Paris and is open from Monday to Friday from 9am to 10am and from 1pm to 6pm.

The storage service of the Hôtel Drouot is an independent service of MILLON. This service is not free, and the costs are to be paid by the buyer (information : magasinage@drouot.com)

**TEMPORARY IMPORT**

Purchasers of lots marked with \* must pay any duties and taxes in respect of a temporary importation in addition to sale fees and VAT (5,5 % of the hammer price, 20% for jewellery and watches, motorcars, wines and spirits and multiples).



ARTS D'ORIENT  
ET DE L'INDE

Mercredi 14 juin 2023

Salle VV, Paris

14h

T +33 (0)1 47 27 76 71

ORDRES D'ACHAT

ORDRES D'ACHAT  
ABSENTEE BID FORM

ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE –  
TELEPHONE BID FORM  
Faxer à – Please fax to :  
01 47 27 70 89  
orient@millon.com

Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un relevé d'identité bancaire et une copie d'une pièce d'identité (passeport, carte d'identité,...) ou un extrait d'immatriculation au R.C.S. Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'enregistrer à mon nom les ordres d'achats ci-dessus aux limites indiquées en Euros. Ces ordres seront exécutés au mieux de mes intérêts en fonction des enchères portées lors de la vente.

Please sign and attach this form to a document indicating the bidder's bank details (IBAN number or swift account number) and photocopy of the bidder's government issued identitycard. (Companies may send a photocopy of their registration number).

I have read the terms of sale, and grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros.

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel, aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous (les limites ne comprenant pas les frais).

I have read the conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros (these limits do not include buyer's premium and taxes).

Nom et prénom/Name and first name .....

Adresse/Address .....

C.P. .... Ville .....

Téléphone(s) .....

Email .....

RIB .....

Signature .....

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT/LOT DESCRIPTION	LIMITE EN €/TOP LIMITS OF BID €





